







OP 9 P 3/1

# LES POÈMES VAUDOIS



I - LO NOVEL SERMON  
II - LO DESPRECZI DEL MONT  
III - LA BARCA

IV - LO NOVEL CONFORT  
V - L'AVANGELI DE LI 4 SEMENCZ  
VI - PAYRE ETERNAL

LIBRAIRIE A. JULLIEN



*« Piatōs e doocz e bon sobre tota dooczor... ».*

En vente à la Librairie A. JULLIEN — GENÈVE.

---

Sous presse, pour paraître bientôt

L'ÉDITION CRITIQUE DES POÈMES VAUDOIS

avec GLOSSAIRE

---



## PREMIÈRE PARTIE

SOMMAIRE: Les manuscrits poétiques en langue vaudoise - L'âge de la *Nobla Leyczon* - Que les poèmes appartiennent à la fin du XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle - Que le vaudois littéraire est la langue des troubadours - Sur les probables auteurs de ces pièces moralisantes - La prosodie des poèmes vaudois.

### ANALYSE ET LEÇON DES POÈMES.

Les manuscrits des poèmes vaudois sont conservés à **Cambridge** - Bibl. de l'Univ. Coll. Morland Dd XV, 31—; à **Genève** - Bibl. de la Ville, 207—; à **Dublin** - Coll. Trinity College, Class C. Tab. 5, n<sup>o</sup> 21.

Lorsque Sir Samuel Morland entreprit en 1657, sur l'ordre de Cromwell, un voyage auprès du Duc de Savoie pour plaider la cause des Vaudois persécutés, l'archevêque Ussher l'exhorta à se procurer des manuscrits vaudois. Sir S. Morland n'y manqua pas. Rentré à Cambridge, il déposa, au mois d'août 1658, sa collection à la bibliothèque de l'Université de la ville.

Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la science philologique eut une vie tellement précaire et elle s'égara si souvent que les archivistes de Cambridge, comme d'ailleurs leurs confrères de Dublin et de Genève, classèrent les manuscrits en idiome vaudois au nombre de documents espagnols. L'oubli et la poussière couvrirent ces poèmes que l'on considéra comme irrévocablement perdus. Le 10 mars 1862, le bibliothécaire de Cambridge, M. Bradshaw, annonça en termes par trop déclamatoires leur résurrection.

Le manuscrit B de Cambridge, sur parchemin, est considéré par les maîtres des langues néo-latines, comme le plus ancien. Il date du début du XV<sup>e</sup> siècle. Il contient, outre des opuscules et des traités, cinq poèmes dans l'ordre suivant:

a) **Novel Confort**, b) **Novel Sermon**, c) **La Nobla Leyczon**, d) **Payre eternal**, e) **La Barca**.

Le manuscrit de Cambridge est inédit. Dans le but de remplir le souhait de tous ceux qui s'intéressent à la littérature provençale et de faciliter la reconstruction du texte originel des poèmes, nous donnons ici l'édition complète des codes vaudois. Nous nous sommes efforcés de copier avec exactitude le fac-similé du manuscrit B donné, par l'Université de Cambridge, en 1906, à la Société d'Histoire Vaudoise.

La bibliothèque publique de Genève possède cinq manuscrits vaudois dont le second, mss. 207 sur vélin, qui contient tous les poèmes, date de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Il renferme:

a) **La Barca**, b) **Lo Novel Sermon**, c) **Lo Novel Confort**, d) **La Nobla Leyczon**, e) **Payre eternal**, f) **Lo despreczi del mont**, g) **L'avangeli de li quatre semencz**.

Sur la reliure intérieure du manuscrit 207 on lit que « les églises des Vallées du Piémont prient les Genevois de le leur conserver ». Le copiste du manuscrit de Genève, à l'instar de celui du manuscrit B de Cambridge, dessine de jolies majuscules ornées avec goût; son caractère gothique est net, et il se sert de plusieurs alinéas. Le code de Cambridge est dans un état de conservation supérieur à celui de Genève. On n'y rencontre que deux taches. L'encre est ferme. Le copiste use d'un nombre fort restreint d'abréviations; la lecture du texte est partant aisée surtout si l'on dispose d'une bonne loupe. Le code de Genève a une paléographie plus compliquée. Quoique les titres et la première lettre de chaque vers soient écrits partiellement avec de l'encre rouge et que le texte ait été écrit d'une belle main, avec de l'encre d'un noir foncé, il arrive de rencontrer des raclures et des trous faits par de petits vers et de déchiffrer péniblement les passages où l'encre s'est répandue sur le vélin jauni. Nous avons copié à la bibliothèque de Genève le manuscrit 207, quoique nous eussions pu nous servir de l'édition diploma-



tique de ce manuscrit par F. APFELSTEDT. - Zeitschrift für Rom. Phil. von G. Græber IV Band, Halle 1880.—

Les manuscrits vaudois de Dublin, au nombre de six, ont jadis appartenu à un juriste français après avoir passé par les mains de J. P. Perrin, ministre à Nyon en Dauphiné. (1) L'archevêque Ussher en fit l'acquisition. A sa mort, ils passèrent à la bibliothèque du Trinity College de Dublin. Le troisième manuscrit, - Class C. Tab. 5 N° 21 - sur papier, contient entre autres, tous les poèmes comme suit :

a) **Novel Confort**, b) **L'evangeli de li 4 Semencz**, c) **Barca**, d) **Payre eternal**, e) **Despreczi del mont** (sans titre), f) **Nobla Leyczon**, g) **Novel Sermon** (sous le titre de *Nobla Leyczon*).

Le regretté prof. G. Balma a fait en 1906 (2) la première édition complète des poèmes d'après le manuscrit Dublin. « Le manuscrit, écrit-il, est tout entier sur papier et remonte, d'après les opinions concordantes de ceux qui l'ont examiné, au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Le manuscrit Dublin est fort bien conservé ».

Nous donnons ici la triple leçon, d'après leur ordre chronologique, savoir *Cambridge*, *Genève*, *Dublin*, de six poèmes vaudois: 1. *Novel Sermon* - 2. *Despreczi del Mont* - 3. *Barca* - 4. *Novel Confort* - 5. *Avangeli de li quatre semencz* - 6. *Payre eternal*.

Nous excluons la *Nobla Leyczon*, car son double intérêt de document littéraire et dogmatique lui a valu des études robustes des philologues et des théologiens.

E. Montet en a soigné la première édition critique. (3) L'illustre W. Förster vient d'annoncer un de ses volumes (série Rom. Bibl.) sur la *Nobla Leyczon*, accompagnée d'un glossaire. Le maître achève dans une étude décisive ce qu'il avait ébauché en 1888. (4)

Pour fixer l'âge du texte primitif dont les codes sont une copie, il est essentiel d'indiquer l'importance historique de la *Nobla Leyczon*, car c'est l'unique poème qui permette

(1) **E. Comba**, *Histoire des Vaudois*. Paris, Fischbacher 1901 - p. 657.

(2) *Bulletin de la Société d'Histoire Vaudoise* - N° 23. Année 1906.

(3) *La Nobla Leyczon*. Paris - Fischbacher 1888.

(4) *Göttingische gelehrte Anzeigen* 1 et 10 Octobre 1888.

d'établir sa date d'origine. (1) Les vers 6, 7 de la *Nobla Leyczon* - mmss. Genève, Dublin - disent :

Ben a mil et cent an compli entierament

Que fo escrit: « Oratz; car sen al derier temp » (2).

St Mathieu (XIII, 33) exhorte les hommes à la prière car la fin du monde est imminente. St-Pierre s'exprime en termes plus nets lorsqu'il écrit: « La fis de totz s'apropiara; emperaizo siatz savi e velhatz en orezos » (I<sup>er</sup> Epit. IV, 7). Selon une tradition fort répandue, l'auteur de cette sombre prophétie serait mort en l'an 66 de l'ère chrétienne. En additionnant ces 66 ans aux 1150 du vers sixième, nous déterminons une époque qui va de 1166 à 1216. La *Nobla Leyczon* remonte donc, selon toute vraisemblance, aux origines du mouvement vaudois.

Tous les autres poèmes sont muets sur leur origine. Pas un seul mot, pas la moindre allusion à des événements religieux ou politiques, à des écrits littéraires ne trahit l'âge de leur composition. En outre, comme toutes ces pièces sont anonymes, les mêmes ténèbres enveloppant les auteurs, nous rendent la tâche plus difficile. Mais l'étude des textes vaudois comparés aux textes des troubadours, nous autorise à considérer le *Novel Sermon* comme contemporain de la *Nobla Leyczon* avec lequel il a une identité remarquable de pensées, et une affinité frappante dans la langue, la prosodie et les vers assonancés. A cause de sa prosodie primitive, le *Despreczi del Mont* vient en troisième lieu. La *Barca* représente un mode de versification plus récent. Le *Novel Confort*, l'*Avangeli de li 4 Semencz* peuvent se placer entre la *Barca* et le *Payre eternal*, qui, par la recherche de la forme et la structure de la strophe, est la pièce plus récente.

A ces poèmes du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècles nous donnons donc l'ordre suivant:

I - *Lo Novel Sermon* . . . . abr. = S.

(1) Pour la longue controverse que ce vers a amenée, consulter **E. Montet**, *Histoire Littéraire des Vaudois du Piémont* - Paris, Fischbacher, 1885. **H. Bosio**, *La Nobla Leyczon au point de vue de la doctrine, de la morale et de l'histoire* - Bull. H. V. 1885. **W. Förster**, op. cit. **E. Comba**, op. cit. **P. Rivoire**, *La Nobla Leyczon*, Ancona 1892. **E. Tron** « L'epoca della composizione della *Nobla Leyczon* », Bull. Hist. Vaudoise 1904.

(2) D'après la correction suggérée par **E. Tron**, art. cit.



- II - *Lo Desprezzi del Mont* . . . abr. = D.  
 III - *La Barca* . . . . . » = B.  
 IV - *Novel Confort* . . . . . » = C.  
 V - *L'Avangeli de li 4 Semencz* » = A.  
 VI - *Payre eternal* . . . . . » = P.

Il est désormais acquis que la langue des anciens manuscrits vaudois est du pur idiome provençal. Le prof. W. Förster a tranché la question d'une manière définitive. Il a prouvé<sup>(1)</sup> que les traces de l'influence du piémontais sont insignifiantes, et que par contre, le provençal demeure intact pour ce qui a rapport à la grammaire, dans les vallées du versant italien des Alpes Cottiennes où les Piémontais de la plaine n'ont pas pénétré. C'est établir le rapport que l'on distingue entre toute langue écrite et l'idiome natif dont elle dérive. « Les dialectes vaudois sont identiques, et les divergences, toutes de surface, sont celles que présente tout dialecte parlé d'un village à l'autre et qui n'altèrent nullement les traits fondamentaux de la langue »... « Dans les manuscrits vaudois, le fonds est strictement provençal et leur terminologie religieuse y garde une empreinte caractéristique aussi indépendante de l'italien que du français<sup>(2)</sup> ». L'illustre professeur de Bonn préconise l'identité entre la mère langue provençale et le dialecte traditionnel des vallées du versant italien. S. Berger n'accepte pas sans quelques réserves l'affirmation de M. Förster pour lequel le passage de la langue provençale au dialecte vaudois est insensible; mais à son tour il déclare que « le dialecte vaudois était bien, entre le quatorzième et le quinzième siècle, celui des Vallées du Piémont, de cette frontière des langues dont le provençal est la langue et où l'italien est à la porte<sup>(3)</sup> ».

M. P. Meyer, interrogé par le prof. E. Comba au sujet de la langue des manuscrits vaudois, répondit en ces termes: « A vrai dire, je crois que par sa culture la langue des Vallées se rattache au mouvement provençal et français, comme

(1) *Rivista Cristiana*, mars 1882.

(2) **W. Förster**, *Göttingische Gelehrte Anzeigen* - 1, 10 Oct. 1888 pag. 767-768.

(3) *Les Bibles provençales et vaudoises*, **Romania**, t. XVIII p. 406; *La Bible italienne au moyen-âge*, **Romania**, t. XXIII p. 39.

par ses formes même elle a un rapport étroit avec l'idiome du Dauphiné<sup>(1)</sup> ».

Les philologues italiens partagent l'avis de P. Meyer. C. Salvioni rappelle<sup>(2)</sup> l'étude de Morosi<sup>(3)</sup>, cite le passage où ce dernier trouve des affinités entre le vaudois littéraire et le dauphinois, et après avoir affirmé que, « à côté du vaudois moderne et vivant, il y a une langue vaudoise écrite et morte », il conclut que la base de cette langue est le provençal littéraire, la langue des troubadours, qui s'est modifiée, par la suite, sous l'influence des dialectes locaux, vraisemblablement des dialectes dauphinois<sup>(4)</sup>.

Les maîtres reprennent, en définitive, l'opinion exprimée il y a quatre-vingt-dix ans par *Raynouard*, à l'appui d'une thèse erronée<sup>(5)</sup>. « On finira un jour par se convaincre que le dialecte vaudois est identiquement la langue romane, et que les légères modifications qu'on y remarque par comparaison avec celle des troubadours, s'expliqueraient par des raisons qui seraient autant de nouvelles preuves de cette identité<sup>(6)</sup> ».

La lenteur de la science philologique à formuler une théorie définitive, s'explique par le fait que deux hypothèses également erronées eurent cours de 1850-1885.

Diez<sup>(7)</sup> fit remonter l'idiome vaudois en droite ligne à celui de Lyon, lequel pénétré en Piémont avec les partisans de Pierre de Lavour<sup>(8)</sup> eut à subir au cours des siècles, de fortes modifications dues à l'influence du piémontais. Grütz-macher<sup>(9)</sup>, Herzog<sup>(10)</sup> et Dieckhoff<sup>(11)</sup> souscrivent à cette hypothèse.

(1) Cf. **Comba**. Op. cit. p. 666.

(2) Cf. **C. Salvioni**, *La Lettura* - 1901 n° 8, p. 716, 717.

(3) *Archivio Glott. Ital.* XI, p. 338 et ss.

(4) Le savant C. **Merlo**, professeur à l'Université de Pise, partage cette opinion.

(5) *Thèse de la langue romane primitive*.

(6) *Choix des poésies des troubadours* - 1817 v. II, p. CXL.

(7) *Grammaire des langues romanes* - I, 100.

(8) V. sur ce fondateur de la dissidence religieuse, les nouvelles recherches de **E. Tron**, *Ball. Hist. Vaud.* 1909.

(9) *Waldensische Sprache*, ap. Herrigs Archiv. 1854, XVI, 4<sup>me</sup> livre p. 400.

(10) *Die Romanische Waldenser* - p. 31.

(11) *Die Waldenser im Mittelalter* - 1851, p. 37.



E. Montet accentue l'influence profonde que le piémontais, voire l'italien, exercèrent sur l'ancien idiome vaudois. Il affirme que « le vaudois moderne s'écarte à tel point du provençal pour se rapprocher de l'italien, qu'on peut très légitimement mettre en doute sa descendance de l'ancien vaudois (1). Muston dérivait le vaudois de l'italien, mais son argument était tellement spécieux, qu'il le désavoua à demi à quelque temps de là lorsqu'il eut parcouru l'article de W. Förster (2) qui réfute la théorie de E. Montet.

Le lecteur aurait tort de croire que tous les poèmes virent indistinctement le jour dans les Alpes Cottiennes, la citadelle que les Vaudois occupent depuis cinq siècles. Il est utile de répéter que les poèmes remontent aux origines du mouvement, c'est-à-dire aux siècles qui marquèrent l'expansion la plus grande des « Pauvres ». Le lendemain de la croisade dirigée par Simon de Monfort contre Raymond VI, comte de Toulouse, l'exode commença. Les émigrants, « comme une marée montante qui déferle aux pieds des Alpes », atteignent les vallées de Freyssinière, d'Argentière, de Vallouise et de Queyras. Ils occupent petit à petit les « terroirs vuides » du versant italien, ce qui n'empêche pas que d'autres exilés en nombre considérable, se dirigent au nord, en Picardie, en Flandre et jusqu'en Allemagne et en Bohême où ils s'établissent. Le Midi se vide de sa population laborieuse et intelligente, qui porte non pas que sa doctrine, mais sa langue partout où elle trouve un abri. Or, des hommes ayant l'autorité de l'âge, de l'expérience et surtout d'une foi agissante, se rendaient d'une colonie à l'autre, visitaient les exilés, dans le but de les encourager et de les instruire. Leur culture était unilatérale, mais profonde. Ils étaient très versés dans les textes sacrés, dans la patristique. Il n'est pas risqué d'aviser chez ces « magister » itinérants, les auteurs probables des poèmes. C'était à leur auditoire divers et disséminé qu'ils racontaient des paraboles; c'était à leur intention qu'ils composaient leurs moralités en langue provençale. Pour venir en aide à la mémoire des illétrés, ils se servaient du rythme et de la rime.

(1) Op. cit. p. 11, 12.

(2) Op. cit. p. 767, 768.

Même si dans l'introduction au *Novel Sermon* - mss. C. - le rimeur ne déclarait pas qu'il composait ses stances « per la grossa e per la simpla gent » (v. 5), nous aurions vite fait de voir que toute la littérature vaudoise rythmée est populaire. Aussi n'avons-nous pas lieu de nous étonner de ce que les pièces soient anonymes, cas très fréquent dans la production didactique populaire du moyen-âge.

D'une part le rôle que les moralistes assignaient à la poésie était tellement modeste, de l'autre le but qu'ils se proposaient était si peu de plaire et si fort d'instruire (1), que leur vanité personnelle n'était jamais en jeu. Ils ne voulaient être que les ouvriers obscurs d'un édifice spirituel. Or ce manque absolu de vanité de la part de l'auteur qui ne se souciait point de léguer à la postérité sa production, explique les variations assez considérables que les trois manuscrits nous offrent. Destinés à l'enseignement populaire, les poèmes, répétés de père en fils, se fixaient dans la mémoire du peuple à l'aide d'une tradition orale. Même après la découverte de l'imprimerie, les copies des saints livres, des traités édifiants, des préceptes furent très rares; rareté que justifiaient les persécutions féroces du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles. Les manuscrits que nous possédons représentent sans doute le labeur patient de quelque « barbe » qui fouilla les recoins de sa mémoire pour nous garder la pensée de ses ancêtres. Or sa mémoire, quoique heureuse, ne se rappelait parfois que la moitié d'un vers, ou rien que la rime. Il lui arrivait d'oublier les paroles et de se souvenir de l'idée; il s'efforçait d'y suppléer en sacrifiant souvent la forme à des scrupules un peu excessifs.

De nombreux vers gardent la trace de ces probes arrangements. Les interpolations sont très fréquentes. Là où le vers a une longueur démesurée, il est aisé de reconnaître que le copiste a superposé un hémistiche. Un vers trop court témoigne que sa mémoire a faibli.

Toutefois, Il nous semble que le désordre de la prosodie des poèmes, le *Payre Eternal* excepté, soit plus apparent que

(1) On lit sur un de leurs manuscrits cette maxime: « Non ut doctor, sed ut melior ».



réel. Il suffirait de retrancher un mot parasite tel que: car, e, donca; ou des pléonasmes: enayma coma, enaysi coma; ou la voyelle initiale des adjectifs: adonca, aquel, aquest, aquilh, ou le pronom personnel emphatique, pour rendre parfois, au vers son allure régulière. On peut aussi restituer le rythme primitif en remplaçant le pronom « local », « lacal » par « que » et en supprimant la voyelle avant la flexion adverbiale. Grüzmacher (1) reconstitue le vers à l'aide de suppressions par trop radicales (2). Il suggère, en effet, d'éliminer la voyelle entre deux consonnes, ce qui porte à des mutilations et à des duretés. En outre il condamne la voyelle finale « a » à l'abrasion. Grüzmacher affirme, dans ce même ouvrage, que la langue vaudoise des mss. est plus douce que le provençal. Il est évident que la suppression des voyelles, lors même qu'elle serait toujours praticable, enlèverait toute douceur à la langue vaudoise.

(1) Op. cit. p. 404 ss.

(2) v. **G. Balma**. « Il metro dei poemi valdesi » *Bollettino Storico-Bibliografico Subalpino* IX - p. 240, 241.

La prosodie vaudoise imite la métrique provençale. Tandis que les troubadours se servent du vers alexandrin uniquement dans la poésie narrative et dans les strophes monorimes, l'alexandrin est la base métrique de tous les poèmes vaudois, des poèmes en assonance aussi bien que de ceux rimés. N'obéissant pas à des règles très sévères, l'alexandrin peut compter treize ou quatorze syllabes avec une ou deux syllabes surnuméraires lorsque les deux hémistiches qui le composent terminent par une parole paroxytone. L'allure plus libre et partant plus simple de l'alexandrin, expliquerait l'usage exclusif qu'en firent les rimeurs anonymes. Il faut remarquer que la lecture des stances vaudoises est particulière. Il s'agit de scander l'alexandrin en observant les élisions, « en considérant comme diphtongues certaines voyelles accouplées et en supprimant presque certains sons sur lesquels ne tombe pas l'accent tonique ». (1)

(1) **E. Montet**, op. cit. p. 135.



## ERRATA-CORRIGE

- Mss. G. S.* v. 1. O frayres Karissimes entende mon parlar.  
v. 7. Car ilh laysan lo ben e obran mot fort lo mal.  
v. 14. Mas segont l'escriptura lo lo conven comprar.  
v. 32. Cant venre al iudici el sere mot condempna.  
v. 44. Que li autre sian maior en sapiencia e bonta.  
v. 54. Mot son fora sen aquilh que laysan tal segnor.  
v. 58. Car non es si non un dio, e ilh en colon plusors  
v. 60. Que non l'an volgu segre ni tenir la soa via.  
v. 300. Van totas en enfern car l'escriptura o di.  
v. 304. Lo demoni recep aquilh que l'aure aquista,  
v. 305. Local li po punir coma es denant nota.  
v. 364. « Melh val un tement dio que non fan mil fellon »  
v. 365. Ayci han grant confort a li serf de Yeshu.  
v. 368. Mas s'ilh portan en pacz, adonca auren venczu.  
v. 396. E auren en aiut l'ost celestial tota via cun lor,  
v. 401. Car aquilh que han czay lo deleit, auren lay lo torment
- D.** v. 37. Mas aquel que ara se volre alegrar,  
v. 38. Enapres poc de temp convenre contristar.  
v. 47. Las penas de l'enfern li convenre sufrir,  
v. 48. Lascals per alcun pat el non poyre fugir.  
v. 82. Car paure ni ric non scampa, ni qui ha fruni l'ostal.
- B.** v. 5. Qu'ilh metan lor volunta e lo cor  
v. 33. Car sol lo primier home en fo forma ;  
v. 34. Mas tuit nos autre d'human semencz crea ;  
v. 103. Oyt cent o noo cent an li ome aver viscu,  
v. 117. Li velh emperczo non li chal tenir vil,  
v. 330. E non te sia greo de far bona e veraya penitencia,  
v. 331. Enant qu'esser sotmes en la mortal sentencia.  
v. 336. Delcal nos garde dio per la soa passion  
v. 337. E nos alberge tuit en la soa sancta meyson !
- C.** v. 103. Car el ha en odi l'un e a l'autre fay honor,  
v. 104. O desprecza l'un e a l'autre a grant amor.  
v. 203. E andar per la via nova del reyre naysament  
v. 220. Fora seren buta enayma vil ordura,  
v. 227. De cosas preciosas richament garnia  
v. 234. Aquisti son sas feas e seo veray agnel.  
v. 268. Totas aquestas cosas sufrire per la mia amor
- A.** v. 108. Car servon a dio cun la fee cristiana  
v. 187. Lacal es fortment bona, complia de saborancza  
v. 232. Lical son seo deciple, seo amic e son frayre.  
v. 244. Cun lo nom de li apostol e de li angel poysant.



**L**O NOVEL SERMON(\*) est un poème de 408 vers - mss. Cambridge et Genève - 445 mss. Dublin - distribués en vingt et un couplets de longueur inégale.

*Analyse.* Après une courte exposition du but moral qu'il se propose et d'une invocation à la Trinité, l'auteur exprime son chagrin devant la corruption générale qui empêche les hommes d'assurer leur salut. Vouloir c'est pouvoir si l'on est guidé par le savoir. On voudrait le paradis, mais ne pas se donner de peine pour l'acquérir. L'humanité se partage entre ceux qui servent le siècle, ceux qui servent leur corps, et ceux qui servent la puissance du mal.

La plupart des hommes se laissent séduire par l'amour des richesses. Dans leur soif d'amasser, ils négligent l'amitié, ils méprisent les affections naturelles et vont jusqu'à briser les liens de famille. Leur nombre est légion; Princes, escrocs, marchands, usuriers, artisans et clercs, tous aiment outre mesure les biens périssables et ils n'ont cure des choses spirituelles. Les plus scandaleux sont les membres du clergé puisqu'ayant promis librement de suivre Christ sur la voie étroite du renoncement, ils sont à la fois des traîtres parjures. A quoi bon rechercher les plaisirs d'une heure et les biens qu'il faut quitter? Ni l'or ni les amis ne pourront nous secourir au moment de la mort. Après, Dieu sera notre ennemi, et les tourments éternels, notre part. Que l'homme sage ne s'attache pas trop à la vie mondaine; qu'il évite l'excès des richesses comme l'excès de la pauvreté. Qu'il possède

(\*) **Apfelstedt.** Edition diplomatique dans « Zeitschrift für Rom ». Phil. von G. Græber; IV Band, Halle 1880 - du mss. 207, Genève.

**Hahn Beilagen**, pag. 370-381.

**G. Balma**, *Bull. Hist. Vaud.* 1906 - pp. 41-52, d'après le ms. D.

**Raynouard** « Monuments primitifs de litt. franç. » p. CXLIII t. 2<sup>o</sup>, observe que ce poème est en grand vers et cite en les traduisant les vers 5-12, 14-57, 369-407 du mss. G. 207.

**E. Montet**, op. cit. p. 128 ne cite que deux vers et demi 404-406.

**Alph. Mayer** « Waldensia » p. 561, cite le 11<sup>mo</sup> et le 12<sup>mo</sup> v. Il connaît le mss. Dublin puisqu'il déclare qu'il « bestäht aus ungefähr 450 versen ».

le nécessaire de la vie, en distribuant le reste aux besogneux. Il aura au ciel un trésor durable (v. 1-165).

D'autres suivent les désirs de la chair; ils s'adonnent à l'oisiveté, à la gourmandise, à la luxure. De là trois catégories de pécheurs: les paresseux, les gourmands et les charnels. Ces derniers sont innombrables; il y en a de vieux et de jeunes, de mariés et d'ecclésiastiques. Quelle misérable destinée est la leur! Alléchés par l'apparence de la vie qui s'évanouit vite, ils s'apercevront trop tard qu'ils ont été les esclaves d'un vase de bran. Parfois, lorsque la maladie frappe les hommes, ils prennent la résolution de changer de conduite, mais ceux qui vivent mieux après leur guérison, sont une semence rare; la plupart n'en agit que plus mal. La peine suivra le péché de telle façon que pour chaque plaisir qui aura dépassé la mesure, l'homme aura des tourments sans trêve. L'homme aura-t-il porté des vêtements somptueux? Il sera nu et grelottant. Aura-t-il aimé le repos, le sommeil? Il sera exposé sur une couche grouillante de vers et de gerces qui le rongeront éternellement. Le gourmand, dévoré par la soif, ne pourra jamais l'éteindre ni apaiser sa faim. Le charnel, transi de froid, sera fouetté par la tempête. Quant aux vaniteux qui n'aimaient que la danse et le chant où la beauté de leur corps et de leur voix s'étalait, ils chanteront des hymnes de malédiction et leur visage sera noir comme de la braise éteinte.

L'homme est donc fou qui ne réduit pas son corps à l'obéissance, se bornant, selon le conseil de St-Paul, à le nourrir et le vêtir (v. 166-271).

Les hommes qui servent la puissance du mal se groupent autour de l'enseigne qui symbolise leur vice dominant. Il y a les *orgueilleux* qui ne respirent que vengeance, qui ont du mépris, qui trahissent. Hypocrites et parjures, ils recevront par Satan, qu'ils ont servi, le prix de leur crime. Les *envieux* ne sont pas en petit nombre; ils ont foulé la loi humaine de la charité, aussi n'ont-ils plus d'enseigne à suivre. En troisième lieu, les *hommes enclins à la colère*, fils du serpent « antic loqual es dit ayros », suivent leur passion



et se subdivisent en mécontents, blasphémateurs, suicides et voleurs. A tous ces esclaves du mal l'enfer est réservé. L'obscurité, l'âcreté des vapeurs de soufre, le feu, le froid, la peur et les tourments sans relâche, les attendent pour toute l'éternité (213-330). Telle est la destinée de ceux qui servent le monde, la chair et le diable.

A côté d'eux, il y a aussi les serviteurs de Dieu.

Petit troupeau fidèle, il compte trois catégories : les esprits contemplatifs, les esprits actifs, les esprits aimants. Une unique bannière est leur enseigne, l'humilité. Soit qu'ils aient gardé en tout la continence d'êtres raisonnables, ou qu'ils aient aidé leur prochain dans un esprit d'ardente charité, ou que détachés du monde, ils aient vécu la vie contemplative des élus, ils méritent tous de vivre près de Dieu. Que le chrétien revêtu du bouclier de la foi et de l'hauter de justice, armé du glaive de l'esprit, soutienne jusqu'à la fin le combat spirituel. Alors il sera du nombre des bienheureux ; il régnera avec Dieu : la gloire et la joie seront là-haut le prix des persécutions endurées ici-bas.

Le poème s'achève par une invocation à la Trinité. (330-445).

Le *Novel Sermon* compte beaucoup d'assonances chétives. Le lecteur n'a qu'à considérer les assonances : « misericordios, « segnor, guiardon, mont, error, plusor » aux vers 52-58 ; « cors, hom, v. 82-83 ; lavorador, cubitos, v. 103, 104 ; servi, « fin, v. 127, 128 ; spavantos, iorn, dolor, v. 141-143 ; venir, « perilh, autruy, v. 161-163 ; servir, esperit, di, chamin, v. « 179-182 ; religios, coint, v. 196, 197 ; color, d'entorn, delei- « tacion, desonor, v. 225-228 ; esperit, servedu, v. 270, 271 ; « aqui, veçin, v. 285, 286 ; segnor, preyson, mont, nos, v. « 331-334 ; nom, guiardon, v. 377, 378 ; esperit, perir, si, « v. 400-402 ; guiardon, cors, os, v. 407-409 ; filh, sperit, « paradis, v. 443-445 ». (\*)

(\*) L'adjectif *novel* du titre du poème plus que se rapporter à d'autres poèmes déjà parus, signifie que le contenu diffère de celui des pièces moralisantes répandues dans ce temps, ou mieux encore, l'adjectif *novel* témoigne que l'enseignement du poème est réformé, renouvelé. La même remarque peut s'appliquer au poème IV « le *Novel Confort* ».



## LO NOVEL SERMON

Ms. CAMBRIDGE.

## Ayci comença LO NOVEL SERMON.

Li legent aquest novel sermon entendan sanament  
 Car yo non lay script per en errata de scripturas que en son unitament,  
 Ni per despreçi del nov ni del velh testament,  
 Ni per alcun doctor entendent sanament,  
 Mas per la grossa e per la simpla gent. 5  
 Mas tot se pon provar capie es script en aquest novel sermon  
 Per sapiencia divina o per clara raçon.  
 Enperczo yo l'apello lo certan serviment  
 Car, façent czo qu'el di, e gardant nos de czo qu'ilh nos defent  
 Servent a dio enan a la fin, trobaren salvament. 10  
 O li meo frayre karissime, entend meo parlar,  
 Prego vos non tegna en van czo que volo recontar  
 Car lo es de grant profeyt aquel que o vol gardar.  
 Pensant tratar al meo cor per voler declayrar  
 A li ome lo serviçi local ilh devon far; 15  
 Car segont lo meo semblant li vey mot fort arrar,  
 Car ilh laysan lo ben e obran mot fort lo mal.  
 Li un laysan de far ben per temor de la gent,  
 Li autre per cubiticia d'amasar or e argent;  
 Li autre aman tant l'aunor e lor play grant deleyt 20  
 Que poc curan d'obrar per que ilh sian eyleyt.  
 Ben volrian paradís a cant per desirar  
 Mas czo per que el s'aquista non volon gayre far.  
 Mas segont l'escriptura lo coventar comprar.  
 Mas yo prego dio lo payre e lo seo filh glorios 25  
 E lo sant sperit local yes d'embedos  
 Que el salve tuit aquilh que auviren las leyczon,  
 Ilh que las gardaren segont czo qu'es raczon.  
 Ben volrio que tuit aquilh que son al temp present  
 Aguesan volunta e poer e entendement  
 De servir aquel segnor local promet e atent 30

Ms. GENÈVE.

## Ayci comencza LO NOVEL SERMON.

O li meo frayre karissime, entend lo meo parlar  
 Prego vos non tegna en van czo que volo recontar  
 Car lo es de grant profeyt aquilh que lo volon gardar.  
 Pensant tratay al meo cor per voler declayrar  
 A li ome lo serviçi local ilh devon far. 15  
 Car segont lo meo semblant li veo mot fort errar,  
 Car ilh laysan de far ben e obran mot lo mal.  
 Li un laysan de far ben per temor de la gent,  
 Li autre per cubiticia d'amassar or e argent,  
 Li autre aman tant l'onor e lor play grant deleyt 20  
 Que poc curan d'obrar per qu'ilh sian eileyt.  
 Ben volrian paradís en cant per desirar  
 Mas czo per que s'aquista non volen gayre far,  
 Mas segont l'escriptura lo lor coventar comprar  
 Mas io prego dio lo payre e lo seo filh glorios, 25  
 E lo sant sperit local es d'embedos  
 Qu'el salve tuit aquilh que auviren la leyczon,  
 E que las gardaran segont czo qu'es raczon.  
 Ben volrio que tuit aquilh que son al temp present  
 Haguesan volunta e poer e entendement  
 De servir aquel segnor local promet e atent, 30

Ms. DUBLIN.

## LO NOVEL SERMON

(NOBLA LEYCZON).

O li meo frayres k[ariss]j[m]es, e[n]tende lo meo parlar! (1)  
 Prego vos non tegna en van ço que volh recontar,  
 Car lo es de grant Profeit a aquilh que ho volon gardar.  
 Pensant tratey al meo cor per voler declairar  
 A li ome lo serviçi loqual ilh devon far, 5  
 Car, segont lo meo semblant, li veo mot fort errar,  
 Car ilh laysan lo ben e obran mot fort lo mal:  
 Li un laysan de far ben per temor de la gent,  
 Li autre per cubiticia d'amasar or e argent;  
 Li autre aman tant l'onor, e lor play lo deleit, 10  
 Que poc se curan d'obrar perque ilh sian eyleit;  
 Ilh volrian ben paradís, en quant per desirar,  
 Mas ço per que el s'aquista non volrian gayre far;  
 Mas segont l'escriptura la lo lor coventare comprar.  
 Mas yo prego dio lo payre e lo seo filh glorios, 15  
 E lo sant sperit loqual hies cun ambedos,  
 Que salve tuit aquilh que auviren las leiçons  
 E que las gardaren segont czo qu'es raçon.  
 Ben volrio que tuit aquilh que son al temp present  
 Haguesan volunta e poer e entendement 20  
 De servir aquel segnor loqual promet e atent,

(1) Nous avons gardé les parenthèses de l'édition de M. Balma. La parenthèse ronde renferme la lettre correspondant au signe paléographique du texte. La parenthèse carrée renferme la lettre qui semblait plus correcte à M. Balma.



Ms. C.

Local dona riqueszas mot habundivolment,  
 Deleyt e grant honors sencza defalhiment.  
 Per las tres cosas ditas ven l'obra a compliment  
 . . . . .  
 Adonca fay lo servici que es a dio mot placzent. 35  
 Mas cant el ha sapiencia e non ha lo poer  
 Dio li orecoynta per fayt cant el ha bon voler.  
 Mas cant el ha poysancza e grant entendement  
 Li profeyta mot poc acant a so salvament;  
 Si el non ho complis per obra poys qu'el ha la volunta 40  
 Cant venire al iorn del iuiament el sere mot condampna.  
 Mas si alcun ha volunta de ben far  
 E el ha la poysancza que el poyria ben obrar  
 Mas si el non ha sapiencia el non se po salvar  
 Car la mesconoysancza lo fay mot fort arrar. 45  
 Donca tot home local se vol salvar  
 Besogna es qu'el entenda cal cosa es ben e mal;  
 E aya grant fortalecza en ben perseverar,  
 E portar en paciencia cant el haure averseta,  
 E ame dio sobre tot per bona volunta, 50  
 Enapres si lo proyme per via de carita,  
 E pense al seo cor, per grant humilita,  
 Que li autre sian maior en sapiencia e en bonta.  
 Donca sapiencia nos ensegna si la volen tenir  
 Que nos deven amar dio e temer e servir 55  
 E aver verfaya fe en li seo compliment,  
 . . . . .  
 Poys recebran la gloria que l'esperancza atent.  
 Serven donca a quel segnor que l'escriptura di  
 Local es mot poysent e savi atersi  
 Just e bon e mot misericordios 60  
 Local es rey de li rey e segnor de li segnor.  
 Mot son forsena aquilh que laysan aytal segnor  
 Per servir aquest mont, del que auren mal guiardon.  
 Mas qui regarda ben li ome d'aquest mont,  
 Car ilh non han sapiencia, ilh son en motas errors. 65  
 Car non es mas que un dio, mas ilh en colon plusors.  
 Mas ben ni alcun auvent la sapiencia,  
Lacal ilh han conegua,  
 Que non la volan creyre ni tenir la soa via.  
 Mas moti son li autre que non sabon cal sia.  
 Que se ilh la conoysian volontier la tenrien,

Ms. G.

Que dona riqueszas mot habundivolment,  
 Deleyt e grant honor sencza defalhiment.  
 Per las tres cosas dictas ven l'obra a compliment  
 Cant l'ome ha volunta e poer e entendement;  
 35 Donca fai lo servici qu'es a dio mot placzent.  
 Mas cant el ha sapiencia e non ha lo poer,  
 Dio li recoynta per fayt cant el ha bon voler:  
 Mas cant el ha poysencza e grant entendement  
 Li profeyta mot poc acant a son salvament. 30  
 Si non o complis per obra poys qu'el ha la volunta,  
 Cant venire al iorn del iuiament el sere mot condampna.  
 Mas si alcun ha volunta de ben far  
 E ha la poysencza qu'el ponria ben obrar,  
 Si el non ha la sapiencia el non se po salvar 35  
 Car la mesconoisencza lo fay mot fort errar.  
 Donca, tot home loqual se vol salvar  
 Besogna es qu'el entenda cal cosa es ben e mal,  
 E aya grant fortalecza en ben perseverar,  
 E portar en paciencia cant el aure averseta, 40  
 E ame dio sobre tot per bona volunta,  
 E enapresi lo proyme per via de carita.  
 E pense en seo cor, per grant humilita,  
 Que li autre sian maior de luy en sapiencia e en bonta.  
 Donca sapiencia nos ensegna, si nos la volen tenir, 45  
 Que nos deven amar dio e temer e servir,  
 E aver verfaya fe en li seo compliment  
 Czo es obra vertuosa e dreit entendament;  
 Poys recebren la gloria que l'esperancza atent.  
 Serven donca aquel segnor que l'escriptura di  
 Local es mot poysant e savi atersi 50  
 Just e bon e mot misericordios;  
 Que es rey de li rey e segnor de li segnor.  
 Mot son forsena aquilh que laysan aquel segnor  
 Per servir aquest mont, del que auren mal guiardon. 55  
 Mas qui regarda ben li ome d'aquest mont  
 Per que non han sapiencia ilh son en motas error,  
 Car non es mas que un dio, mas ilh en colon plusor.  
 Mas ben ni alcun auvent la sapiencia lacal ilh han conegua,  
 Que non la volan creyre ni tenir la soa via. 60  
 Mas moti son li autre que non sabon qu'ilh sia  
 Que s'ilh la conoisian volentier la tenrian

Ms. D.

Loqual dona riqueszas mot habundivolment,  
 Deleit e grant honor senca defalhiment.  
 per las trey cosas denant dictas ven l'obra a compliment;  
 35 *Q[ua]*nt l'ome ha volunta e poer e entendement 25  
 Adonca fay lo servici loqual es a dio mot plaçent;  
 Mas quant el ha sapiencia e non ha lo poer,  
 Dio li o reointa per fait quant el ha bon voler;  
 Mas quant el ha poisança e grant entendement  
 Li profeita mot poc, en quant a son salvament: 30  
 Si el non o complis per obra, pois qu'el ha la volunta,  
 Quant venire al iorn del iuiament el sere mot condampna;  
 Mas si alcun ha volunta de ben far,  
 E haya la poisança qu'el poyria ben obrar,  
 Mas si el non ha la sapiencia el non se po salvar, 35  
 Car la mesconoisença lo fai mot fort errar.  
 donca tot home loqual se vol salvar  
 La bisogna qu'el entenda qual cosa es ben e mal,  
 E haya grant fortaleça en ben perseverar,  
 E portar en paciencia quant el haure averseta; 40  
 E ame dio sobre tot per bona volunta,  
 E enapres si lo proyme per via de carita;  
 E pense al seo cor, per grant humilita,  
 Que li autre sian maior de si en sapiencia e en bointa.  
 Donca sapiencia ensegna nos, si nos la volen tenir, 45  
 Que nos deven amar dio e temer e servir,  
 E haver verfaya fe cun lo seo compliment,  
 Ca es obra vertuosas e dreit entendement;  
*P*ois recebr(a)[e]n la gloria que l'esperança atent.  
 50 donca serven a aquel segnor que l'escriptura di, 50  
 Loqual es mot poisant e savi atersi,  
 Just e bon e mot misericordios;  
 Loqual es rey d(e)li rey e segnor de li segnor.  
 Mot son forsena aquilh que laysan aital segnor  
 Per servir a aquest mont delqual ilh haure[n] mal guiardon. 55  
 Mas qui regarda ben li ome d'aquest mont,  
 Car ilh non han sapiencia ilh son en grant error,  
 Car non es si non un dio e ilh en colon plusor.  
 Mas ben n'i a alcun auvent la sapiencia laqual ilh ha[n] conegu<sup>a</sup>,  
 60 Que non la volon creyre, ni tenir la soa via. 60  
 Mas moti son li autre que non sabon ben qual ilh sia,  
 Que volontier la tenrian s'ilh la sabian,



Ms. C.

Mas ilh son condampna. Car son mesconoysent.  
 Mas aquilh que la layson, son dampna plus greoment.  
 Li un servon al mont; li autre al lor ventre delcal ilh fan lor dio,  
 E li autre servon al demoni de que a lor sara mal fio. 75  
 Enaysi escompli czo que sant peyre di:

« Un chascun es serf d'aquel delcal el es venczu ».

**L**o cubit pert la fe per servir aquest mont e romp li covenent.

E moti mal s'engenren de que el sere dolent;

De mentir non se garda ni de far trayment, 80

Per la grant cubiticia qu'el ha d'amasar or e argent.

Car per temor de perdre non vol dire lo ver,

E per voler ganhar el di czo que non es.

Al payre ni a la mayre non porta tant d'onor

Pur qu'el poysa far qu'el haya del lor lavor: 85

Li frayre ni las serors non hi son estalbia

Se ilh non se garden qu'ilh non sian engana.

Del ric ni del paure non fay grant diferancia

Pur qu'el poysa far de que el haya chavanza.

En grant perilh se met de l'arma e del cors 90

Qui amasa tant d'aver qu'el sia coynta ric hom.

Tant moo guerras e batalhas e tenczons sovent

Que poc d'onor en porta a veçin ni a parent.

Mas a la grant cubiticia e lo cor tant avar 95

Poys qu'el es eygal a li autre, el vol sobre montar;

De tot l'aver qu'el amasa non se po saçar.

Mot es grant la folia de li ome cubitos

Que prenon guerra cun dio per servir aquest mont;

E moti son aquilh que tenon aquella via:

Mas ilh se confortan mot, Car son grant compaignia. 100

Li premier son li regidor que governon lo mont;

Cubitant borc e vilas per haver riqueczas e deleyt e grant honors

Que fan guerras e batalhas de que s'ancion plusors.

Li segont son li prestant que recebon usura

Contra defendement de la sancta scriptura. 105

Li terz son li marcant falsant la marcandia e vendent otra mesura;

Que non fan gayre melh que li prestant usura.

Li cart son li artes que falson lo mestier

Per la grant cubiticia de tenir lo denier.

Li cinquen son li nurier e li lavoror 110

Que per invidia l'un de l'autre son fayt plus cubitos

Amant otra mesura las cosas terrenals

Ms. G.

Mas ilh son condampna, Car son mesconoysent.

Mas aquilh que l'an laisa son dampna plus greoment.

Li un servon al mont e li autre al ventre del cal fan lor dio 65

E li autre al demoni que lor donare mal fio.

Enaysi es compli czo que sant peyre di:

« Un chascun es serf d'aquel delcal el es venczu ».

**L**o cubit pert la fe per servir aquest mont e romp lo convent

E mot mal engenra de que el sere dolent. 70

De mentir non se garda ni de far tradment

Per la grant cubiticia d'amassar or e argent;

Car per temor de perdre non vol dire lo ver,

E per voler ganhar el di czo que non es.

Al paire ni a la maire non porta tant d'onor 75

Pur qu'el poisa far per guisa d'aver del lor lavor;

Lo fraire ni la seror non hi son stalbia

S'ilh non se pernon garda qu'ilh non sian engana.

Del paure ni del ric non fay grant diferencia

Pur qu'el poisa far de que el haya chavencza. 80

En grant perilh se met de l'arma e del cors

Per amassar tant d'aver qu'el sia reconta ric hom.

Tant moo guerra e batalha e contenczon sovent

Que poc d'onor porta ni a vesin ni a parent.

Mas ha grant cubiticia e lo cor tant avar 85

Poys qu'el es aygal a li autre, li vol sobre montar;

De tot l'aver qu'el amassa el non se po saçar.

Mot es grant la folia de li ome cubitos

Que prenon guerra con dio per servir aquest mont;

E moti son aquilh que tenon aquela via: 90

Mas ilh se confortan mot, car son grant compaignia.

Li primier son li regidor que governan lo mont

Cubitant borc e vilas, deleit e grant honor,

E fan guerras e batalhas de que s'ancion plusor.

Li segont son li prestant que recebon usura 95

Contra lo deffendament de la sancta scriptura.

Li tercz son li marchant falsant la marchandia, vendant otra mesura,

Que non fan gayre melh que li prestant usura.

Li quart son li hartes que falsan lo mestier

Per cubiticia qu'ilh han de tenir lo denier. 100

Li -v- son li nurier e li lavorador

Que per envidia l'un de l'autre son fait plus cubitos,

Amant outra mesura las cosas terrenals

Ms. D.

Mas ilh son condampna, Car ilh son mesconoisent;

Mas aquilh que l'an laisa son dampna plus greoment.

Li un servon al mont, li autre al lor ventre, delqual fan lor dio, 65

E li autre al demoni que lor donare mal fio.

E enaysi es compli ço que sant peyre di:

Un chascun es serf d'aquel delqual el es vençu.

**L**o cubit pert la fe per servir a aquest mont 70

<sup>E romp lo covenent,</sup>  
E moti mal s'engenran de que el sere dolent;

de me[n]tir non se garda, ni de far tradiment,

per la grant cubiticia qu'el ha d'amasar or e argent;

E per temor de perdre non vol dire lo ver,

E per voler ganhar el di ço que non es. 75

Al payre ni a la mayre non porta tant d'onor

Pur qu'el poisa far qu'el haya de li lor lavor;

Li frayre ni las serors non hi son stalbia,

S'ilh non se gardan qu'ilh non sian engana.

Del ric ni del paure non fay grant diferencia, 80

Pur qu'el poisa far qu'el haya grant chave[n]ça.

En grant perilh se met de l'arma e del cors

per amasar tant d'aver qu'el sia reconta ric hom;

Tant moo guerras e batalhas e contenczon sovent

Que poc d'onor en porta a veçin ni a parent; 85

Mas a la grant cubiticia ha lo cor tant avar

Pois qu'el es aygal a li autre el li vol sobremontar;

E de tot l'aver qu'el amasa non se po saçar.

Mot es grant la folia de li ome cubitos

Que prenon guerra au dio per servir aquest mont; 90

E moti son aquilh que tenon aquella via,

Mas ilh se confortan mot, Car son grant compaignia.

Li pr<sup>m</sup>ier son li regidor que governan lo mont,

Cubitant requeças, borc e vilas per venir a grant honor,

E fan guerras e batalhas, de que se ancion plusor. 95

Li -2<sup>e</sup>- [segont] son li presta[n]t que recebon usura

Contra lo defendament de la sancta scriptura.

Li -3<sup>e</sup>- [terç] son li marcant, falsant la marcandia e vendent otra mesura,

Que non fayre melh que li prestant a usura.

Li -e<sup>e</sup>- [quart] son li artes que falsan lo mestier 100

Per la grant cubiticia qu'ilh han de tenir lo denier.

Li -ç- [cinquen] son li nurier e li lavorador

Que, per envidia l'un d(e) l'autre, son fait plus cubitos,

Amant otra mesura las cosas terrenals



## Ms. C.

E havent poc de cura en las celestials.  
 Li seysen son li fals clerzcz lical son dit eyleyt  
 Que han renega lo segnor per segre lo deleyt 115  
 E han pres avaricia; que fan coma traytor  
 Per la gran cubiticia qu'ilh han d'esser en grant honor,  
 Car servent aquest mont, desonran lor segnor.  
 Aquesti han empromes per propria volunta  
 De segre yeshu crist per via de paureta 120  
 E ensegnar a questi autre la via de verita e de salvacion;  
 Czo es qu'ilh servon a dio e despoczon lo mont:  
 Mas car ilh fan per lo contrari ilh son peior de tuit.  
 Entende sanament que yo non dic pas de li bon que son serf del segnor,  
 Mas dic ben de li fellow. 125

Aquestas seys compagnias que yo hay recoynta atenant  
 Servon mot fort lo mont a lor destruyment.  
 Ilh se confidan al trasor local defalhire,  
 E al deleyt e en l'onor que tost trapassare.  
 Aquesti tenon mot vil tuit li serf del segnor, 130  
 E li serf del segnor non preczon pas mot lor;  
 Mas al iorn del iuiament cant se tenre raczon

Saren salva li iust e dampna li fellow.  
 O miser au e entend que has trop lo mont servi: que non regardas tu  
 Que n'aures a la fin ni cal tresor enportares cun tu? 135  
 Lay ont te coventare istar e viore eternalment,  
 Tu aures l'ira de dio, en enfern grant torment,  
 Car tu has servi lo mont otra defendement.  
 Lay non haures secors d'amic ni de parent:  
 Lo mont te laysare sus el poynt de la mort. 140  
 Neun secors non haures que te done confort;  
 L'or ni l'argent non te secorrare  
 El temp de la besogna cant l'arma perire.  
 Donc, que non te penses per que serves lo mont!  
 Que si el te dona deleyt, riqueczas e honors, 145  
 Plus non te po donar, ni ayczon non fay sencza dolor,  
 Que en amasar l'aver te coven grant lavor,  
 E cant l'as amasa sies fayt spavantos,  
 E has grant peur de perdre lo e la noyt e lo iorn,  
 E cant tu l'as perdu, tu n'as mot grant dolor. 150  
 Mas cant venre a la fin non aures ren avancza

## Ms. G.

E avent poc de cura de las celestials.  
 Li -6- son li fals clerzcz lical son dit eyleyt  
 Que an renega lo segnor per segre lo deleyt, 105  
 E an pres avaricia; e fan coma treitor  
 Car servent aquest mont desonra lo segnor.  
 Aquesti han promes per propria volunta  
 De segre yeshu Xrist per via de paureta, 110  
 E ensegnar a li autre la via de vita e de salvacion:  
 Mas car fan lo contrari ilh son fait peior de tuit.  
 Entende sanament que yo non dic de li bon  
 Que son serf del segnor, mas dic de li fellow.

Aquestas -6- compagnias que yo ay reconta atenant 115  
 Servon mot fort lo mont a lor destruyment.  
 Ilh se fien al tresor que tost defalhire  
 E al deleyt e a l'onor que tost trapassare.

O miser, o entent que has trop lo mont servi!  
 Que non regardas tu que tu n'aures a la fin? 120  
 Lay hont te convenre vivre e istar eternalment,  
 Tu aures l'ira de dio e en enfern grant torment,  
 Car tu as servi lo mont otra deffendament.  
 Lay non aures secors d'amic ni de parent;  
 Lo mont te laysare sus al point de la mort. 125  
 Neun secors non aures que te done confort,  
 L'or ni l'argent non te secorare  
 Al dia de la besogna cant l'arma perire.  
 Donca que non te pensas perque serves lo mont!  
 Que si el te dona deleit, riqueczas e honors 130  
 Plus non te po donar, ni aiczo sencza lavor.  
 Car a amasar la roba te conven grant lavor,  
 E cant l'as amassa sies fort spavantos,  
 E as peur de perdre la, e la noyt e lo iorn;  
 E cant tu l'as perdu, tu n'as mot grant dolor. 135  
 Mas cant venre a la fin non has ren avancza,

## Ms. D.

E havent poc de cura de las celestials. 105  
 Li -6- [seysen] son li fals clerzcz, liqua son dit eileit,  
 Lical han renea lo segnor per segre lo deleit,  
 E han pres avaricia; que fan coma traytor  
 Per la grant cubiticia qu'ilh han d'esser en grant honor.  
 Car servent a aquest mont desonran lor segnor. 110  
 Aquisti han empromes per propria volunta  
 De segre *yesu xrist* per via de paureta  
 E ensegnar a li autre la via de verita e de salvacion:  
 Ço es qu'ilh serven a dio e despoczon lo mont;  
 Mas car ilh fan lo contrari ilh son peior de tuit. 115  
 Entende sanament, que yo non dic pas de li bon  
 Que son serf del segnor, Mas dic de li fellow  
 Que han abandona dio per servir aquest mont.  
 Aquestas -6- [seys] compagnias, que yo hay recointa a tenent,  
 Servon mot fort lo mont a lor destruyment: 120

Ilh se confidant al t<sup>s</sup>or loqual trapassare,  
 E al deleit e a l'onor que tuost defalhire,  
 Aquisti tenon mot vil tuit li serf del segnor,  
 E li serf del segnor non preça[n] pas mot lor;  
 Mas al iorn del iuiament quant se tenre raçon 125  
 Seren salva li iust e dampna li fellow.  
 O miser, au, e entent que has trop lo mont servi!  
 Que non regardas tu que n'aures a la fin!  
 Lai ont te coventare istar e viore eternalment,  
 Tu haures l'ira de dio e en enfern grant torment, 130  
 Car tu has servi lo mont otra defendament.  
 Lai non haures secors d'amic ni de parent,  
 Lo mont te laisere al dia de la toa mort;  
 E alcun (confort) secors non haures que te done confort.  
 L'or ni l'argent non te secorrare 135  
 Al temp de la besogna quant l'arma perire.  
 Donca perque non te pensas perque serves tant lo mont,  
 Que, si el te dona riqueças e deleit e grant honor,  
 Plus non te po donar ni aiço sença dolor;  
 Car en amassant l'aver te coven grant lavor, 140  
 E quant tu l'as amasa, sies fait spavantos  
 E has grant peur de perdre lo e la noit e lo iorn,  
 E quant tu l'as perdu tu n'as mot grant dolor.  
 Mas quant ven a la fin non has ren avança,



Ms. C.

Si tu non haures pres per l'arma, tu aures grant paureta;  
 Car per lo breo deleyt que tu prenas ayçi,  
 Tu aures pena e torment que mays non haure fin.  
 E per l'amor del mont local tu has tant ama, 155  
 Tu haures grant desonor e grant caytiveta.  
 Dio sere encontra tu e tota sa paria;  
 Adonca conoyseres que tu has tengu mala via  
 Mal amar fay lo mont ni tenir sa paria.  
 Donca ayçi se pon repenre li cubit e li avar 160  
 Que d'amasar haver non se volon cesar  
 Car tant creys l'aver, creys lo ventre de l'avar.  
 . . . . .  
 Donca, o tu home de dio, non amar trop lo mont;  
 E havent la paureta, non desirar richor  
 Que non te faczan departir de dio lo teo segnor. 165  
 Mas en trop grant paureta non te laysar venir:  
 Qui non la porta en pacz, ilh es de grant perillh  
 Czo es per desperacion o per penre l'autruy. Mas afana iustament  
 Si tu poç, de que tu vivas, e dona del remanent  
 E aures trasor al cel senca defalhiment. 170  
**R**egardant autre cors me coven suspirar,  
 Car segont l'esperit vey poc de gent anar.  
 E moto son lical van segont la carn,  
 Que czo qu'ilh desira tot li o volon donar;  
 Pur qu'ilh o poysan haver non li o fan stalbiar: 175  
 Czo es molas vestimentas e soaument repausar  
 E saciar la sovent de beore e de maniar.  
 Luxoriosament viore per moti van deleyt,  
 E rire e iogar e mostrar bel speyt;  
 Cantar e ballar e menar grant deport. 180  
 E moti autre placzer que deleyton lo cors,  
 Demostrant lor beota e lor leogeria  
 E grant bonbancza per haver segnorìa;  
 Czo es la via de la carn qui la vol ben servir;  
 Mas per lo contrari a l'arma e mort de l'esperit. 185  
 Mas qui regarda ben czo que la raczon di  
 La son tres compagnias que van per aquel camin.  
 La primera es aquella de li pareços enseguent lo repaus per esser delica,

Ms. G.

Si tu non as pres per l'arma, tu aures grant poverta.  
 Car per lo breo deleyt que tu as pres ayçi  
 Tu aures pena e torment que mais non aure fin.  
 E per l'onor del mont local tu as tant ama 140  
 Tu aures grant desonor e grant caytiveta.  
 Dio sere encontra tu e tota sa paria;  
 Adonca conoiseres que tu as tengu mala via  
 Mal amar fay lo mont ni tenir sa paria.  
 . . . . .  
 Donca, o tu home de dio, non amar trop lo mont. 145  
 Fui de la paureta, non desirar riquor  
 Qu'ilh non te fas partir de dio lo teo segnor.  
 Mas en trop grant paureta non te laysar venir  
 Car qui non la porta en pacz, ilh es de grant perillh  
 Czo es de desperacion, o de prener l'autruy. 150  
 Mas afana iustament, si tu pos, de que tu vivas  
 E dona del remanent  
 E aures tresor al cel senca defalhiment. 170  
**R**egardant autre cors me conven suspirar  
 Car segont l'esperit veo poc de gent annar;  
 E moti son aquilh lical segon la carn,  
 Que tot czo qu'ilh desira, tot li o volon donar;  
 Pur qu'ilh o poisan aver non li o fan stalbiar: 175  
 Czo es molas vestimentas e soavment repausar,  
 Resaçiar la sovent de beore e de mangiar,  
 Luxuiosament viore per moti van deleit,  
 Rire e iogar e mostrar bel speyt,  
 E cantar e ballar e menar grant deport. 180  
 E moti autre placzer que deleitan lo cors:  
 Demostrar lor beota e lor grant leoieria,  
 E grant bunbancza per aver segnorìa.  
 Czo es la via de la carn qui la vol ben servir,  
 Mas ilh es contraria a l'arma e mort a l'esperit. 185  
 Mas qui regarda ben czo que la rason di,  
 La son tres compagnias que van per aquel camin. 170  
 La primera paria es de li pareisos  
 Enseguent lo repaus per esser delica,

Ms. D.

Si tu non has fait per l'arma tu haures grant paureta; 145  
 Car per lo breo deleit que tu has pres ayçi,  
 Tu haures pena e torment que mais non haure fin;  
 E per l'onor del mont, loqual tu has tant ama, 140  
 Tu aures grant desonor e grant caitiveta;  
 Dio sere encontra tu e tota soa paria, 150  
 Adonca conoiseres que tu has tengu mala via:  
 Mal fay amar lo mont ni te[n]ir la soa paria.  
 Donca aici se reprenan li cubit e li avar  
 Que d'amasar haver non se volon cessar,  
 Car tant quant creis l'aver, creis lo ventre d(e) l'avar. 155  
 Poc volon li tresor que non pon saçiar,  
 E mal es lo lavor delqual non ser[e] guidaron.  
 Donca, o tu home de dio, non amar trop lo mont!  
 fuy de la paureta, non desirar grant richor  
 Que ilh non te faça departir de dio to teo segnor; 160  
 Mas en trop grant paureta non te laysar venir,  
 Car, qui non la porta en paciencia, ilh es de grant perillh:  
 Ço es per venir en desperacion o per penre l'autruy.  
 Mas afana iustament, se tu poç, de que tu vivas, e dona del remanent,  
 . . . . .  
 E haures t<sup>r</sup>esor al cel se[n]ça defalhiment. 165  
**R**egardant autre cors me coven suspirar,  
 Car s[e]c[on]t l'esperit vei poc de gent anar; 155  
 E moti son liqua[m] va(m)[n] segont la carn,  
 Que ço qu'ilh desira tot li o volon donar;  
 Pur qu'ilh ho poisan haver non li ho fan stalbiar: 170  
 Ço es molas vestimentas e soa[u]ment repausar,  
 E resaciari(o)[a] sovent de beore e de maniar, 160  
 Luxoriosament viore per moti van deleit,  
 Rire e iogar e mostrar bel speit,  
 Cantar e ballar e menar grant deport, 175  
 E moti autre plaçer que deleitan lo cors,  
 Demostrant lor beota e lor grant leogeria  
 E grant bombancia per haver segnorìa;  
 Ayço es la via de la carn, qui la vol ben servir,  
 Mas ilh es contraria a l'arma e mort a l'esperit. 180  
 Mas qui regarda ben ço que la raçon di,  
 La son -3- [trey] compagnias, que van per aquel camin. 170  
 La pr<sup>m</sup>iera compag(u)[n]ia es aquella de li p<sup>er</sup>ecos,  
 Ligual ensegan lo repaus per esser delica,



## Ms. C.

Dormir e repausar qu'ilh non sian trop lassa;  
 Per la temor del freyt non levan de matin 190  
 Per servir aquel segnor que atent ben czo qu'el di.  
 Mas almenç regardesan la via de la furmia per empenre de si.  
 Mas sapia fermament s'ilh non auren servi ni lealment batalha,  
 Ilh non recebren corona ni hauren franqueta.  
 La segonda paria es aquela de li golicios 195  
 Maniant e bevent otra czo qu'es raczon.  
 Car maniant delicament e bevent fora saczon  
 Ilh son fayt peior que lo leon de la selva devorant, alcal luoc es raczon.  
 Mas la tercza paria son li luxurios  
 En l'alcal ha de li matremoiã e de li fals religios 200  
 E tant d'autres velh e iovenç que yo non en say dire lo coynt  
 Lical servon la carn segont son plaçiment  
 E son fayt peior que lo mul alcal non es entendement.  
 O miser home! regarda que has trop lo mont servi,  
 Cal fruc ni cal trasor n'aures tu a la fin? 205  
 L'arma sere dolenta, lo cors sere puni.  
 Si tu regardes ben tot czo que habita en tu  
 Lo es un vaysel de fecza alcal tu has tant servi:  
 Tu regardes de fora czo es apareysent  
 Car lo sembla de valor, mas lo retornare a nient: 210  
 Que tal es encoy alegre e ioven e salhent  
 Doman sere sottera mot flayrant e pudent,  
 E aure en soa compagnia li verm e li serpent.  
 Tant es lo nostre cors plen de vaneta  
 Que per un poc de mal se depart la saneda, 215  
 E pert la fortalecza, lo goy e lo confort.  
 Mot es asegura cant el non tem la mort,  
 E pensa entre se que s'el poya garir  
 El faria maye de ben qu'el non ha entro ayci.  
 E ben ni a alcun, mas ilh son rar semena, 220  
 Que menan melhor via cant ilh son melhura:  
 Mas moti son li autre, segont lo meo semblant,  
 Lical fan peys apres qu'ilh non havian denant;  
 E moti son li autre que acaita tant la mort  
 Qu'ilh non avanian pas d'eymandar lo tort. 225  
 Mas a tart se reconoyson que han trop servi lo cors;  
 Que per vain deleyt qu'ilh han pres otra raczon  
 Ilh auren pena e torment sencza haver mays chavon.  
 E per las molas vestimentas de deversas colors,

## Ms. G.

Dormir e repausar qu'ilh non sian trop lassa;  
 Per la temor del freit non levan de matin  
 Per servir lo segnor que attent ben czo qu'el di. 175  
 Mas sapian fermament s'ilh non auren servi e lealment batalha,  
 Non recebren la corona ni auren la franqueta.  
 La segonda paria es de li golicios,  
 Maniant e bevent otra czo que es rason.  
 Mas la tercza paria es de li luxurios 180  
 En l'alcal ha de li maroia e de li fals religios,  
 E tanti autre velh e iove que yo non say lo coynt;  
 Lical servon la carn segont son placzament  
 Son fait peior que mul que non ha entendement.  
 O miser home! regarda que has trop lo cors servi, 185  
 Cal frut e cal tresor n'aures tu en la fin?  
 L'arma sere dolenta, e lo cors sere puni.  
 Si tu regardas ben tot czo que habita en tu  
 Lo es un vaysel de fecza al cal tu as tant servi;  
 Tu regardas de fora czo qu'es apareisent, 190  
 La sembla de valor, ma tost tornaren a nient:  
 E tal es encoy alegre e iove salhent  
 Que deman sere sottera mot flereant e pudent,  
 E aure en sa compagnia li verm e li serpent.  
 Tant es lo nostre cors plen de grant vaneta 195  
 Que per un poc de mal se depart la saneta  
 E pert la fortalecza, lo goy e lo confort.  
 Mot es asegura aquel que non tem la mort,  
 E pensa entre si que si el poya garir  
 Qu'el faria maie de ben qu'el non ha entre ayci. 200  
 E ben ni a alcun, mas son rar semena,  
 Que menan melhor vita cant son melhura:  
 Mas moti son li autre segont lo meo semblant  
 Lical fan peis apres qu'ilh non faczian denant;  
 E moti son aquilh que caita tant la mort 205  
 Qu'ilh non avneran pas d'esmandar ben lor tort,  
 Mas a tart reconnoison qu'ilh han trop lo mont servi,  
 Car per chascun deleit qu'ilh han pres otra rason,  
 Auren pena e torment sencza aver mais chavon.  
 Per las bellas vestimentas de deversas colors 210

## Ms. D.

Dormir e repausar qu'ilh non sian trop lassa; 185  
 Per la temor del freit non levan de matin  
 Per servir aquel segnor que atent ben ço q[u'e]l di.  
 Mas alm[en]ç regardesan la via de la furmiç per empenre de si.  
 Mas sapian fermament s'ih non hauren servi e lealment batalha,  
 Ilh non recebren la corona, ni hauren la franqueta. 190  
 La (2<sup>a</sup>) [segonda] compagnia es aquella de li golicios  
 Maniant e bevent otra ço qu'es de raçon;  
 Car maniant delicament e bevent fora saçon  
 Son serf del demoni e el regna sobre lor.  
 La (3<sup>a</sup>) [terça] compagnia es de li luxurios, 195  
 En laqual ha de li maria e de li fals relegios,  
 E tanti autre, velh e ioves, que non en sai lo coint;  
 Ligual segue[n](t) la carn segont lo seo plaçiment,  
 E son fait peior que li mul que non han entendement.  
 O miser home! regarda que has trop lo cors servi, 200  
 Qual fruc ni qual tresor tu n'aures en la fin!  
 L'arma sere dolenta e lo cors sere puni.  
 Si tu regardas ben ço que habita en tu,  
 Lo es un vaisel de feça alqual tu has ta[n]t servi;  
 Tu regardes defora ço qu'es apareisent, 205  
 Car sembla de valor, Mas tuost retornare a nient;  
 E tal que es encoy alegre e iove e rient  
 Que deman sere sot la terra, mot flairant e pudent,  
 E haure en la soa compagnia li verm e li serpent.  
 Tant es lo nostre cors plen de grant vaneta, 210  
 Que per un poc de mal se pert la san[e]da,  
 E pert la fortaleça, lo ioy e lo confort.  
 Mot es asegura aquel que non tem la mort,  
 E pensa e[n]tre si que si el poguessa garir  
 Qu'el faria plus de ben qu'el non ha entro ayci. 200  
 E ben n'i a alcun, Mas ilh son rar semena,  
 Que menon melhor vita quant ilh son melhura;  
 E moti autre son, segont lo meo semblant,  
 Ligual fan peis apres qu'ilh non façian dena[n]t;  
 E moti autre son ligual acaita tant la mort 220  
 Qu'ilh non avenian pas ben d'eymandar li lor tort.  
 Mas a tart se reconoison qu'ilh han trop servi lo cors,  
 Car per chascun deleit, qu'ilh han pres aici otra raçon,  
 Ilh hauren pena e torment sença haver mais chavon;  
 E per las molas vestimentas de diversas color, 225



## Ms. C.

E per li garniment que se meton d'entorn  
 Portant per vanagloria e per deleytacion,  
 Saren tuit nu en l'enfern e hauren grant desonor.  
 Lay non auren vestimenta ni neun garniment  
 Que lor pare lo caut, ni li garde del freyt.  
 E per lo bel repaus local ilh han agu,  
 Elcal han tant ista que han aqui trop dormi,  
 Ilh auren uesps desobre en luoc de cubriment,  
 E de sot auren camolas stenduas atresi.  
 Aqui auren mala coçer e mot aspre cusin ;  
 Neun non sere tant las que aqui poisa dormir,  
 Mas hauren grant dolor e mot aspre suspir ;  
 E per li van deleyt de la fornigacion,  
 Auren freyt e caut, tempesta e mot grant amarçor  
 . . . . .  
 Per lo van ris e per lo grant deport,  
 Auren plor e torment sencza haver mays confort.  
 . . . . .  
 Li cantor e balor que son vanaglorios  
 Que se deleytan mot en auvir li bel son,  
 Cant chanbiaren li vers, diren autras chanczons ;  
 Que ilh maudiren dio, lo lor segnor glorios,  
 E la noyt e lo iorn qu'ilh foren engenra e vengron en aquest mont. (1) 250

(1) Par une erreur du photographe, le fac-similé du manuscrit de Cambridge a à ce point, une regrettable lacune de huit fol.

## Ms. G.

230 E per hautre ornament qu'ilh se meton d'entorn  
 Portant per vana gloria e per delectacion,  
 Seren tuit nu en enfern e auren grant desonor.  
 Lay non auren vestimenta ni neun cubriment  
 Que li pare del chaut ni li garde del freit.  
 235 E per lo bel repaus local ilh han agu  
 Al cal han tant ista qui han aqui trop dormi,  
 Ilh auren verm de sobre en luoc de cubriment,  
 E de sot auren camolas stenduas largament,  
 Aqui auren mala cocer e mot aspre cusin ;  
 240 Neun non sere tant las que aqui poisa dormir,  
 Mas aure greo dolor e mot aspre sospir.  
 E per las maniarias lascals han trop ama,  
 Suffriren fam e se grant caitiveta ;  
 E per li van deleit de la fornigacion  
 Auren freit e tempesta e mot grant amarez ;  
 Per lo van ris e per grant deport  
 245 Auren plor e torment sencza aver mays confort.  
 . . . . .  
 Li cantador e li ballador que son vanglorios  
 Que se deleitan mot en auvir li bel sons,  
 230 Cant chanbiaren lo vers, diran autras chanczons,  
 Car ilh maudiren dio lo lor segnor glorios  
 E la noyt e lo iorn qu'ilh foron engenra e venron al mont.  
 E per la bellecza que lor ha tant plagu,  
 Seren ner coma brasa cant lo fuoc es perdu.  
 235 Per la fortalecza e per la leogeria lacal han mal emplea,  
 Seren batu en enfern e istaren pres e liga.  
 Donca fol es tot home e mot mal avisa  
 Que non castiga lo cors cant es en sa sanita,  
 E non fay penitencia que lava li pecca,  
 240 Ni garda l'estenencia que dio ha comanda.  
 Lo cors ha tal costuma, segont lo meo semblant,  
 Aquel que plus lo servis, hi fay plus de son dan ;  
 L'arma sere dampna per sa mala paria,  
 E lo cors sere puni segont la soa follia.  
 245 Donca prene ayçi exemple vos que aima trop lo cors :  
 Doas cosas li deven, segont que di sant paul,

## Ms. D.

E per li garni[men]t qu'ilh se meten d'entorn,  
 Portant per vana gloria e per deleitacion,  
 Seren tuit nu en l'enfern e haure[n] gra[n]t desonor.  
 Lay non hauren vestimenta, ni alcu[n] garni[men]t,  
 215 Que lor par[e] lo chaut ni que li garde del freit ; 230  
 E per lo bel repaus loqual ilh han hagu,  
 Alqual han tant ista que han aqui trop dormy,  
 Ilh hauren verm desobre en luoc de cubriment  
 E desot hauren camollas stenduas largament ;  
 220 Aqui hauren mala cocer e mot aspre cusin : 235  
 Neun non sere tant las que aqui poisa dormir,  
 Mas hauren grant dolor e mot aspre suspir ;  
 E per li van ris e per li grant deport  
 Ilh hauren pena e torment, se[n]ça haver mais confort ;  
 225 E per las maniarias, lasquals ilh han trop ama, 240  
 Suffriren fam e se e grant caiteveta ;  
 E per li van deleit de la fornigacion  
 Hauren freit e tempesta e mot grant amarçor.  
 Enayma di iob: ilh trapassaren de las aigas de la neo  
 'a la grant calor, 245  
 E seren squalquia enayma stercora o fan(t)[c]  
 En la via de tuit li trapassant.  
 Li cantador/ e li ballador, que son vanaglorios  
 E que se deleitan mot en auvir li bel son,  
 230 Quant ilh cambiaren li vers ilh diren autras chançons, 250  
 Car ilh maudiren dio lo lor segnor glorios  
 E la noit e lo iorn qu'ilh foron engenra e vengron  
 en aquest mont ;  
 E per la beota que lor ha tant plagu  
 Seren nier coma brasa quant lo fuoc n'es partj ; 255  
 E per la fortaleça e la leiereça laqual ilh ha[n] ta[n]t mal amplea,  
 Seren batu en l'enfern e istaren pres e lia.  
 Donca fol es tot home e mot mal avisa  
 Que non costreng lo seo cors, quant el es en sa sanda,  
 E ^ non fay la penitencia que lava li pecca, ^ que 260  
 Ni garda l'estenencia que dio ha come[n]da.  
 lo cors ha aital costuma, segont lo semblant,  
 Que qui plus lo servis hi fay mais de son dan ;  
 L'arma sere dampna per sa mala paria,  
 245 E al cors sere dona segont la soa folia. 265  
 Donca prene ayçi exemple vos que ama trop lo cors :  
 Doas cosas li deven, segont que di sant paul,



Ms. G.

Paiser e vestir lo qu'el viva entro a la mort,  
 E si plus non li donen, non li faczen neun tort.  
 Mas si alcun vol ben far e l'esperit salvar,  
 Deo ben castigar lo cors e en servetu tornar.  
**L**egent en l'escriptura veo moti esser erra,  
 Que servon lo demoni per obrar lo pecca.  
 Segont lo meo semblant yo vos direy cal son,  
 Qu'ilh portan l'argolh que es lor confaron.  
 Qui lo regarda ben lo ya -4- canton.  
 Lo primier, qu'es de sobre, desprecza lo signor,  
 Car per son ardiment ha leisa la temor  
 E non vol obrar czo que dio ha comanda,  
 Mas fay per lo contrari coma home forsena.  
 L'autre, que ven apres, es lo segont canton  
 Local requer veniancza sia tort o sia rason.  
 Mas lo tercz canton, que es enapres lo segont,  
 Plus habundia al seo sen que aquilh que son d'entorn.  
 Mas lo quart canton que es recoynta aqui  
 Menacza e maudi e desment son veczin.  
 Aquilh que portan l'ensegna cun aytal -4- canton,  
 Son tuit serf del demoni e el regna sobre lor:  
 E car portan la soa ensegna, son apella argolhos.  
 Apres aquesta ensegna segon mot hargolhos, (1)  
 Car lo es lo segont mal per que la mort intre al mont:  
 . . . . .  
 E van apres l'ensegna qu'ilh veon denant lor  
 Car non han carita que lor done secors.  
 Mas li tercz son li ayros que van per quella via  
 Que han laisa la paciencia e an pres la fellonia,  
 E moti son aquilh da quella compagnia:  
 Ço son li omecidier e tuit li maudiczent,  
 E aquilh que despreczan la vita present,  
 Li mal volent e tuit li robador,  
 Li retrahent e li murmurador.  
 Tuit aquesti segon l'ensegna del lor signor.  
 . . . . .  
 Mas la 4 compagnia fan li desubidient,  
 E tuit li meczongier e li mesconoisent,

(1) Distraction du copiste, car il s'agit ici des envieux et non point des orgueilleux.

Ms. D.

Nurir e vestir lo qu'el viva entro a la mort;  
 E, si plus non li donen, non li façe[n] alcun tort.  
 250 Mas si alcun vol ben far e salvar l'esperit,  
 Castigue ben lo seo cors e lo retorne a servetu.  
**L**egent en l'escriptura vey moti haver arra,  
 Car ilh servon al demoni per obrar lo pecca.  
 Segont lo meo semblant, yo vos direi = qual son,  
 255 Car ilh portant l'e[n]segna del lor confaron. = 275  
 Qui lo regarda ben, lo hi son quatre canton:  
 Lo pr<sup>m</sup>ier, qu'es desobre, despreça lo signor,  
 E per son ardiment ha laysa la temor  
 E non vol far ço que dio li a comenda,  
 260 Mas fay per lo contrari coma home forcena. 280  
 L'autre, que ven apres, es lo segont canton,  
 Loqual quer veniança o sia tort o sia raçon.  
 Mas lo -3- [terç] canton, loqual es apres lo segont,  
 Plus habundia al seo sen que li autre que son d'entorn.  
 265 Mas lo -e- [quart] canton, loqual es reconta aqui, 285  
 Menaçà e maudi e desm[en]t son vecin.  
 Aquilh que portan l'ensegna cun aytal -e- [quart] canton  
 Son tuit serf del demoni e el regna sobre lor;  
 E, Car ilh portan la soa ensegna, ilh son apella argolhos.  
 Apres aquesta ensegna segon mot li envidios, 290  
 Car lo es lo segont mal per loqual la mort intre al mont:  
 Aquisti han perdu l'ensegna laqual era del lor signor  
 Car ilh non han carita que lor done secors,  
 E van apres l'ensegna qu'ilh veon denant lor.  
 Mas li -3- [terç] son li ayros liqua van per aquella via, 295  
 275 liqua han laisa paciencia e han pres fellonia;  
 Mas moti son d'aquella compagnia:  
 Ço son li homecidier e tuit li maudiczent,  
 E aquilh que se desperan en la vita present,  
 Li malvolent e tuit li raubador, 300  
 E li retrahent e li murmurador,  
 280 Tuit aquisti segon la via del lor signor,  
 Ço es de l'antic serpent loqual es dit ayros.  
 Mas la quarta compagnia son li desubidient,  
 E tuit li meçongier e li mesconoisent, 305



Ms. G.

Li enganador, treitor, epocrit e mal faczent,  
 Li iurant, periurant, diczent fals testimoni.  
 Tuit aquesti segon l'ensegna del demoni.  
 S'ilh lo seguiren entro al iorn de la fin,  
 En enfern li guiare per pagar li aqui.

Lay auren torment de freit e gemament e plor  
 Fuoc ardent e solpre, scurita e pudor  
 Travalh sencza repaus, spavantas e paura.  
 Can ilh veiren li demoni ferent sobre lor,  
 Adonca conoiseren qu'ilh han servi mal segnor.  
 O recebre exemple vos que se encar ayçi:  
 Non serva trop lo mont ni lo cors asi;  
 E non crea al demoni per pensier ni per dit,  
 Ni per neuna mala obra de que vos sia requist.  
 Aquestas 4 compagnias, que hay reointa ayçi,  
 S'ilh non se prenon garda entro al dia de la fin,  
 Van tuit en l'enfern, segont que l'escriptura di.  
 Lo mont non po defendre ni lo cors atersi  
 Quilh que l'an ama ni que l'an tant servi,  
 Car la mort ven breoment partir li en la fin;  
 E lo demoni recebre aquilh que l'an servi,  
 Local li punire segont que es denant di.  
 Qui auren grant desconfort e aspre spavantment,  
 Car ilh seren tormenta sencza defalhiment.

**D**onca sia tuit d'un cor a servir aquel segnor  
 Local nos po gardar de la mortal preison,  
 E degittar lo demoni e la carn e lo mont.  
 Qu'ilh non hayan signoria ni potesta sobre nos.

Enseguen tres parias que servon al segnor,  
 La primera paria es de li contemplant,  
 Lical son dit perfeit en seguent paureta,  
 Vivent concordialment en pacz e en carita:  
 Per paya auren lo regne que dio lor ha dona.  
 Mas l'otra compagnia, que ven al segont gra,  
 Es la nobla garnacion clara per castita,  
 Amant dio e lo proyme, lavorant iustament,  
 Retenent per lor viore, donant lo remanent.  
 Aquesti auren terra nova per lor dreita hereta,  
 Lical Xrist ha promes a li seo benaura.  
 Mas la tercza paria es de li noceia

Ms. D.

li anganador, li traitor, li ypocrit malfaçent,  
 285 Li iurant e li periurant diçent fals testimoni.  
 Tuit aquisti segon l'ensegna del demoni,  
 Mas, s'ilh lo volon segre entro al dia de la fin,  
 En enfern li guiare per pagar li aqui: 310  
 E recebren un chascun segont qu'el haure servi.  
 Lay hauren torment de freit, gem[am]e[n]t e plor,  
 290 Fuoc ardent e solpre, scurita e pudor,  
 Trabalh(a) sença repaus, spavantança e por;  
 Quant ilh veiren li demoni venent sobre lor 315  
 Adonca conoiseren qu'ilh han servi mal segnor.  
 Donca prene exemple, vos que se encara ayçi  
 295 Que vos non serva trop al mont ni al cors at<sup>er</sup>esi,  
 Ni crea al demoni per pensier ni per dit,  
 Ni per neuna mala obra de laqual vos fosa requist.  
 Aquestas -e- [quatre] compagnias, que yo hay reointa ayçi,  
 S'ilh non se prenon garda entro al dia de la fin,  
 300 Van totas en l'enfern, segont que l'escriptura di.  
 Lo mont non po deffendre ni lo cors atersi  
 Aquilh que l'an ama ni que l'an tant servi, 325  
 Car la mort ven breoment partir li en la fin;  
 E lo demoni recebre aquilh que l'an servi,  
 305 Loqual li punire segont que es denant dit.  
 Aqui haure grant desco[n]fort e [a]spre spavantament,  
 Car ilh seren tormenta sença defalhiment. 330  
**D**onca tuit sian d'un cor en servir aquel segnor  
 310 loqual nos po gardar de la mortal preyson,  
 E degitar lo demoni/ e la carn/ e lo mont  
 Qu'ilh non hayan signoria/ ni poesta sobre nos.  
 Seguen trey compagnias que serven al segnor. 335  
 La pr<sup>im</sup>iera compagnia es de li contemplant, seguent paureta,  
 . . . . .  
 315 Vivent concordialment en paç e en carita;  
 per paya hauren lo regne que dio lor ha dona.  
 Mas l'otra compagnia, que ven al segont gra,  
 Es la nobla guarnacion, clara per castita, 340  
 Amant dio/ e lo proyme, lavorant iustament,  
 Retenent per lor viore, donant del remanent. 320  
 Aquisti hauren terra nova per lor dreita hereta,  
 Laqual xrist ha empromes a li seo beneura.  
 Mas la -3<sup>a</sup>- [terça] compagnia es de li noceia 345



## Ms. G.

Gardant lo matremoni fidelment e en bonta,  
 Departent se de mal, faczent vertuos lavor,  
 E ensegnant a lor filh la temor del Segnor.  
 Aquesti auviren la vocz, per paya del lavor,  
 Lacal es apella benediccion del segnor.  
 Donca si nos seren umil e cast e amesura,  
 Enseguent Yeshu Xrist per via de paureta, 330  
 . . . . .  
 Li nostre enemic seren tuit venczu,  
 E auren per segnor aquel que per nos fo vendu.  
 Ben lo deven amar e temer e servir,  
 Local ame tant nos que per nos vole morir,  
 Per que nos foisan ric, vol aver paureta, 335  
 E esser mot despreçia que nos foisan honra;  
 E qu'el dones a nos deleyt e gloria celestial  
 Sosten mot aspra mort per li nostre pecca  
 . . . . .  
 Donca tot home, local es serf de Xrist,  
 Se tegna a grant honor e a mot noble conquist 340  
 Cant el es persequ e mort e tengu vil,  
 Per portar aquella enseгна ont es lo nom de Xrist.  
 Aquel porta l'enseгна que es del segnor Yeshu,  
 Que despreçza lo mont e non ten vil neun,  
 E despreçza se mesme per grant humilita 345  
 E porta mot en pacz cant el es despreçia.  
 Aquilh son poc per nombre que porta aquella enseгна,  
 Mas ilh son mot per valor, car han compagnia degna,  
 Ço es yesu xrist, filh de sancta maria;  
 Local li conforta mot e lor mostra la via 350  
 Novela, vivent e de salvacion.  
 Car, alcal luoc son duy o trey aiosta al seo nom  
 El es al mey de lor per rendre a lor guiardon.  
 Mas alcun non dubite que xrist l'aya laisa  
 Cant el es persequ e sofre paureta, 355  
 Car el sosten li paures e ajuda li travailha;  
 Mas un poc vol qu'ilh suffran per luy en aquest mont  
 E venczan la batalha, pois auren lo guiardon.  
 Algun non tema d'intra en la batalha cun petita compagnia  
 E per moti fellon non laise la dreita via, 360  
 Mas pense al seo cor, car lo di l'escriptura:

## Ms. D.

Gardant lo matr<sup>e</sup>moni fidelment[e] e(m)[n] bointa,  
 Dep<sup>a</sup>rtent se de mal, façent vertuos lavor, 325  
 Ensegnant a li lor fiilh la temor del segnor.  
 Aquisti auviren la voç, per paya de li lor lavor,  
 Laqual es apella ben[e]dicion del segnor. 350  
 Donca si nos seren humil e cast e amesura,  
 Enseguent[t] y[es]hu xrist per via de paureta,  
 E serviren l'un l'autre per bulhent carita,  
 Li nostre enemic seren tuit vençu  
 E hauren aquel per segnor que per nos fo vendu. 355  
 Ben lo deven amar/ e temer/ e servir,  
 Loqual ame tant nos que per nos volc morir;  
 E que nos fosan fait ric volc haver paureta,  
 E esser mot despreçia que nos fossan honra;  
 E qu'el dones a nos deleit e gloria celestial 360  
 Sostenc mot aspra mort per li nostre pecca.  
 Ben lo deven servir/ e sostenir pe(e)[u]r luy,  
 Car el nos ha char compta.  
 Donca tot home, loqual es serf de xrist,  
 Se tegna a grant honor e a mot noble conquist 365  
 Quant el es persequ/ e mort/ e tengu vil  
 Per portar l'enseгна ont es lo nom de xrist.  
 Aquel porta l'enseгна qu'es del segnor yhesu  
 Loqual despreça lo mont e non ten vil alcun,  
 E despreça si meseyme per grant humilita, 370  
 E porta mot en paç quant el es despreçia.  
 Mas poc son per nombre aquilh que segon aquella enseгна,  
 Mas ilh son moti per valor, Car ilh han compagnia degna.  
 Ço es/ xrist/, filh de sancta maria,  
 Loqual li conforta mot e lor mostra la via 375  
 Novela, vivent/ e de salvacion.  
 Car, aqui alqual luoc son duy o trey aiosta al seo nom,  
 El es al mey de lor per rendre a lor guiardon.  
 Mas alcun non dubite que xrist l'aya laisa,  
 Quant al es persequ e sofre paureta, 380  
 Car el sosten li paures e ajuda li travailha;  
 Mas un poc vol qu'ilh sufran per luy en aquest mont  
 E vençan la batalha, e pois auren lo guiardon.  
 Mas alcun/ non/ tema d'intra[r] e la batalha cun petita compagnia,  
 E per moti fellon non layse la dreita via, 385  
 Mas pense al seo cor, Car lo ha di l'escriptura,



Ms. G.

« Que un en persegua mil, e dui en perseguan X milia ».  
 Enaysi es compli czo que di Salomon :  
 « Melh val un tement dio que mil filh fellon ».  
 Ayci han grant confort li serf del segnor, 365  
 Mas segont lo cors, que dura entro ayci,  
 Seria quasi semblant qu'ilh haguessan perdu ;  
 Mas s'ilh portaren en paciencia, ilh auren venczu,  
 E auren perdu lo camp aquilh que han persequ.  
 . . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .  
 Breoment es reconta, en la leiçon qu'es dita, 370  
 De quatre serviment que son fait en la vita.  
 Lo primier es mot van, ço es de servir lo mont,  
 Car el trapassare e perdre son guiardon.  
 Lo segont es mot vil, ço es de servir lo cors,  
 Verm maniaren la carn e defalhiren li os. 375  
 Mas lo tercz es mot greo, ço es servir l'enemic,  
 L'arma sere tormenta e lo cors sere puni ;  
 Cant el sere resucita al dia del iuiament,  
 Recebre tal sentencia de que el sere dolent.  
 Mas lo quart es mot degne ço es de servir lo segnor. 380  
 Aquilh seren benhaura que auren fait tal lavor ;  
 Rey seren corona e iuiaren lo mont.  
 Donca aquilh que diczon qu'ilh se volon tenir  
 Cun la maior partia per istar plus segur,  
 Que non regardan ilh cun la pensa avisa 385  
 En la raczon scripta que es ayci reconta ?  
 Las tres part son perduas, e la quarta salva.  
 E l'avangeli di, local xrist ha parla,  
 « Que poc son li eleit, e moti li apella » :  
 Ço son li -XII- apostol, lical foron eleit, 390  
 Per segre lo segnor layseron lo deleyt.  
 Aquilh que son serf de xrist tenon aquella via,  
 Mas ilh son en aquest mont petita compagnia,

Ms. D.

Que un en persegua mil e dui en persegua -x- [decz] mi<sup>ia</sup>.  
 Enaysi es compli ço que di salamon :  
 Mais val un tement dio que mil filh fellon.  
 Aici ha gra[n]t confort a li serf/[s] del segnor, 390  
 Mas segont lo cors, que ha dura entro ayci,  
 Seria quasi semblant qu'ilh aguessan perdu ;  
 Mas, s'ilh portaren en paciencia, adonca haure[n] vençu  
 E hauren perdu lo camp aquilh que han tant persequ.  
 Mas lo serf(s) del segnor non coven tançonar 395  
 Per voler vencer la batalha laqual es dita sperital,  
 Ni portar alcuna (a)rancura per voler se veniar ;  
 Mas prena l'escu de la fe, quant el vol batalhar,  
 E l'elme en speranza de salu  
 E l'oberc de iusticia; adonca haure vençu 400  
 Portant en la sua dreita lo glay de l'esperit:  
 Ço es la parolla de dio que gard(e)[a] de perir,  
 Laqual es enayma (feu) [fuoc] foguienc a tuit li sperant en si.  
 Breoment est reconta, en la leiçon qu'es dita,  
 De -e- [quatre] serviment que son fait en la vita: 405  
 Lo primier es mot van ço es de servir lo mont,  
 Car el trapassare e perdre lo guiardon ;  
 Lo -2<sup>e</sup>- [segont] es mot vil ço es de servir lo cors,  
 Li verm maniaren la car(m)[n] e defalhiren li os ;  
 Mas Lo terç es mot greo: ço es de servir lo demoni, 410  
 L'arma sere tormenta e lo cors sere destruit ;  
 E quant el sere resucita, al dia [die] iuiament,  
 El recebre tal sentencia de que el sere dolent.  
 Mas lo -e- [quart] es mot degne: ço es de servir lo segnor ;  
 B[e]n<sup>e</sup>aura seren aquilh que hauren fait aital lavor! 415  
 Rey corona seren e iuiaren lo mont.  
 Donca aquilh que diço[n] qu'ilh se volon tenir  
 Cun la maior compagnia per istar plus segur,  
 Que non regardan ilh cun la pensa avisa 420  
 En la raçon scripta laqual es aici reconta ?  
 Las trey part son perduas e la quarta es salva ;  
 E l'avangeli di, loqual xrist ha parla,  
 Que la son poc li eyleit e moti li apella :  
 Co son li -12- apostol liqual foron eileyt,  
 Liqual per servir lo segnor laiseron li deleyt. 425  
 Aquilh que son serf de yesu xrist tenon aquella via,  
 Mas ilh son en aquest mont petita compagnia,



## Ms. G.

Mas ilh son mot conforta de xrist lo lor segnor ;  
 Car ilh recebren lo regne per paya del lavor, 395  
 E auren en convit de l'ost celestial tota via cun lor ;  
 E neun non po contar cant es grant compagnia.  
 Adonca li fellon seren mot engana  
 Mas a tart conoiseren qu'ilh han mal obra.  
 . . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .  
 Donca sere fait cambi d'un chascun istament: 400  
 Car aquilh que han czay li deleit, auren lay li eternal torment.  
 Mas li serf del segnor que han czay tribulacion,  
 Auren lay eternal gloria e grant consolacion.  
 Benaura seren aquilh que seren de li perfeit,  
 Cant la sere compli lo nombre de li eyleyt. 405  
 La poisenza del payre, e la sapiencia del filh  
 E la bonta del sant sperit, nos garde tuit  
 D'enfern, e nos done paradis! Amen. 408

## Ms. D.

Mas ilh son mot fort conforta de *xrist* lo lor segnor ;  
 Car ilh recebren lo regne per paya del lor lavor  
 E hauren l'ost celestial tota via en lor aiua; 430  
 E alcun non po cointar quant es grant compagnia.  
 Adonca li fellon seren mot engana,  
 Mas a tart se conoiseren qu'ilh han mal obra.  
 Adonca seren mais li iust que li da[m]pna,  
 Car la son mais li angel(s) servent al rey del cel 435  
 Que non son li demoni que son da[m]pna en l'enfern.  
 Adonca sere fait cambi d'un chascun istament:  
 Car aquilh que han aïcai li deleit hauren lay li eternal torment ;  
 Mas li serf(s) del segnor que han ayçay tribullacion,  
 Hauren lay eternal gloria/ e grant consolacion. 440  
 Bl[e]n<sup>a</sup>ura seren aquilh que seren de li perfeit  
 Quant la sere compli lo nombre de li eyleit!  
 La poisa[n]ça del payre e la sapiencia del filh  
 E la bointa del sanct sperit  
 Nos garde tuit d'enfern e nos done paradis! 445  
 AMEN.



**L**O DESPRECZI DEL MONT. Ce poème est fragmentaire. Il compte dans les deux textes de Genève et de Dublin, le même nombre de vers. Le sujet de cette pièce, qui est le paraphrase du Vanitas, Vanitatum de Salomon, est exposé au v. 23<sup>mo</sup>.

La vie est courte, elle est amère, elle souille. C'est pourquoi, o mon très cher frère, ne te réjouis pas de ton existence terrestre, au contraire, mène le deuil. Car en pleurant sur tes péchés et sur ta destinée, tu te prépares une éternelle jouissance, qui te sera interdite si tu poursuis ici-bas le plaisir. Job a déjà prophétisé les peines de l'enfer à celui qui refuse de faire pénitence sur terre: aussi faut-il que tu méprises tout ce qui ne demeure pas (v. 23-52).

La mort foule sans pitié tout ce qui appartient au monde douloureux. Grands et petits, ducs et princes, jeunes et vieux lui sont soumis. Le talent et la force sont également écrasés sous son pied. La vie est éphémère comme le vent; elle s'anéantit comme la fumée et comme l'ombre. Qui donc l'arrachera à cette puissance?

Personne: ni les richesses, ni la prière d'un ami.

La beauté et les biens terrestres sont semblables à la fleur des champs qui s'étiolle lorsque le soleil la touche et qui sèche dès que la faux la coupe. De même tout finit avec la mort: la propriété, la puissance, la beauté, la force et la grâce. A quoi nous sert-il de posséder des terres, des châteaux, des banquets, de beaux vêtements, ou du bétail, des vignobles, des vergers, une nombreuse famille, puisque tout s'éteint comme l'étincelle?

Celui qui peut être soudainement saisi par la mort, n'est pas tranquille (v. 52-115).

Ce court poème a peu d'assonances défectueuses: «perilh, «permanir, v. 21, 22; doleiros, secors, v. 53, 54; cuminal, «perdonar, v. 59, 60; parlar, hostal, v. 81, 82; camp, «grant, v. 108, 109». (1)

(1) **Apfelstedt**. Op. cit. édition diplomatique d'après le manuscrit de Genève.

**Raynouard**. «Lexique Roman ou Dictionnaire de la Langue des Troubadours» Paris, 1844, cite quelques vers du *Despreç del mon*.

**Ed. Montet**. Op. cit. p. 137 cite les vers 55-58.

**G. Balma**. *Bull. Hist. Vaud*. N° 23. 1906, d'après le ms. D.



## LO DESPRECZI DEL MONT

---

*Ms. GENÈVE.*

### Ayci comencza LO DESPRECZI DEL MONT.

☉ Karissimes! mete ayci la vostra cura,  
 Car lo es dit per la divina scriptura,  
 Que neun non meta l'esperanza ni l'amor  
 En las cosas del mont, que menan a dolor.  
 E aquel alcal yeshu xrist vol amar  
 Lo mont meschin deo fortemen ayra:  
 E czo que lo mont ama e ten per docz,  
 El deo tenir per amar e per mot verumos;  
 E coma greo spucza e greo verum mortal  
 La pompa e l'aunor del mont deo fortemen squivar;  
 Coma stercora bruta deo ayra lo seo honor,  
 E al regne del cel suspirar cun grant vigor.  
 Squivan donca enaysi la carnal soczura  
 Que nos placzan a xrist mentre que lo es mesura.  
 Cun xrist denant la mort nos coven patear:  
 Qui en aquel point marcy volre trobar  
 E qui entro aquel point de far pat atendre,  
 Denant la soa facia mal segur anare.  
 Mentre que tu sies aiczay, fai fruc de penitencia,  
 Enapres cun dio tu trobares bona covenenza.  
 Donca, non te sian en cura las cosas de perilh  
 Que cun greo lavor s'aquistan, e poc pon permanir.  
 O frayre karissime! al mont non te alegrar,  
 Car per ventura, la mort deman te venre pilhar:  
 A la crudella mort tu non pos contrastar  
 Per neun pat ni raczon que tu li poisa trobar.  
 Donca, nos meschins, per que nos alegren?  
 Car tuit nos a li verm a maniar aparelhen.  
 Ara seria vengu lo temp de plorar  
 E d'aver grant dolor e greoment suspirar.  
 Ara seria temp de menar grant gayment  
 E tuit nostre pecca plorar derotament.  
 Car qui ayczay li seo pecca plorare  
 Viaczament enapres tost s'alegrare.

*Ms. DUBLIN.*

### LO DESPREÇI DEL MONT.

☉ Carissimes! mete ayci la vostra cura,  
 Car lo es di(r)[t] per la d(u)[i]vina scriptura,  
 Que alcun non meta l'esperança ni l'amor  
 En las cosas del mont, que menan a dolor;  
 5 E qualquequal iesu *xrist* vol amar 5  
 Lo mont meschin el deo forment ayra:  
 E czo que lo mont ama e ten per docz  
 El deo tenir per amar/ e per mot verumos;  
 E coma grant spuça e greo verun mortal  
 10 La pompa e l'onor del mont el deo forment squi(n)[v]ar; 10  
 E coma stercora bruta deo ayra lo seo honor,  
 E al regne del cel susp(u)[i]rar per grant vigor.  
 Squivan donca enaysi la carnal soczura,  
 Que nos plaçan a *xrist* dementre que lo es mesura.  
 15 Cun *xrist* denant la mort nos coven patear: 15  
 Qui en aquel point marci volre trobar  
 E qui entro en aquel point de far pat atendre,  
 Denant la soa facia mal segur anare;  
 Dementre que tu sies ayci fay fruc de penitencia,  
 20 Enapres cun dio trobares bona covenenza. 20  
 Donca non te sian en cura las cosas de perilh  
 Que cun grant lavor s'aquistan, e poc pon permanir.  
 O frayre carissime! al mont non te alegrar,  
 Car per a(sie)[ven]t(ar)[ura] la mort dema[n] te venre pilhar:  
 25 A la crudella mort tu non pocz contrastar 25  
 Per neun pat ni raçon que tu li poisas trobar.  
 Donca, nos meschins, ara perque nos alegren?  
 Car nos tuit a li verm a maniar aparelhem.  
 Ara seria vengu lo temp de plorar  
 30 E de haver grant dolor e greoment suspirar; 30  
 Ara seria temp de menar grant gayment  
 E tuit li nostre pecca plorar derottament.  
 Car qui ayci li seo pecca plorare,  
 Viaczament enapres tantost s'alegrare:



Ms. G.

E aquella alegrecza mais non ha mancament,  
 Per tuit temp durare sencza deffalhiment.  
 Mas aquel que ayci se volre alegrar  
 Enapres viaczament li coventare contristar.  
 L'alegrecza primiera poc li durare,  
 Lo plor e la tristicia mays terme non aure.  
 E ço que di iob ben se complire :  
 « Sobre qui tem la brina, la neo sembrivare ».  
 Entende czo, ho endurçi en lo pecca  
 Que la noyt e lo iorn tant vos repausa !  
 Ayczo vol dire iob, que, qui non volre far  
 Ayci la penitencia que tant poc po durar,  
 Las penas de l'enfern li coventare sufrir,  
 Lascals per neun pat el non poyre fugir.  
 Donca, czo que nos veon que tant poc po durar,  
 Despreçien lo viaczament sencza demorar,  
 Car la vita defalh e lo temp trapassare :  
 Enapres onca non se reaquistare.  
 Nos tuit vehen lo mont miser e doloros  
 Perir sot la mort e non aver secors.

Tot czo qu'es crea de carn la mort destroy e auci :  
 Ilh apremis li grant e li petit asi.  
 Ilh ten de li noble la poysencza  
 E non ha d'alcun neuna marczenieiancza.  
 A li duc e a li princi ilh es mot cuminal,  
 A iove ni a velh ilh non vol perdonar.  
 Per alcun enging non po scampar lo fort  
 Qu'el non sia atrissa sot lo pe de la mort.  
 Donca, aqui enaysi coventa morir,  
 Ayczay per que se vol tant achampar  
 Tantas riquezas e far si grant li hostel ?  
 Non istables sen, ni ferm, ni mot asecura  
 E de motas ruynas sen mot fort atrissa :  
 E enaysi al terme de la fin e nos tira  
 E non nos gardaren qu'ilh nos aure troba.  
 Las cosas terrenals totas venon a nient,  
 E fruc ni guiardon non n'an pois li possesent.  
 En grant dubi reman tot aital istament  
 E grant peur n'a aquel que hi met l'entendament.  
 Car la vita breo passa coma lo legier vent,  
 E coma umbra e fum ilh torna a nient.

Ms. D.

35 Aquella alegreça mais non ha mancament,  
 per tuit temp durare sença defalhiment.  
 Mas aquel que ara se volre alegrar,  
 Enapres viaczament li coventare contristar.  
 L'alegreça primiera poc li durare,  
 40 Lo plor e la tristicia mais terme non haure ;  
 E ço que di iob ben se complire :  
 Sobre qui tem la brina, la neo sembrivare.  
 Entende ayço, ho endurçi en li pecca,  
 Que la noit e lo iorn tant vos hi repausa !  
 45 Ayço vol dire iob, que qui non volre far  
 Ayci la penitencia que tant poc po durar,  
 Las penas de l'enfern li coventare sufrir,  
 Lasquals per alcun pat el non poyre fugir.  
 Donca, ço que nos vehen que tant poc po durar,  
 50 Despreçien ho viaçament sença demorar,  
 Car la vita defalh/ e lo temp trapassare ;  
 Enapres unqua non se reaquistare.  
 Nos tuit vehen lo mont miser e doleiros  
 Perir sot la mort e non haver secors.  
 55 Tot ço qu'es de carn la mort destruy e occi :  
 Ilh apremis li grant e li petit atersi ;  
 Ilh ten de li noble la poisança  
 E non ha d'alcun alcuna marczenieiança ;  
 A li duc e a li princi ilh es mot cuminal ;  
 60 A iove ni a velh ilh non vol perdonar ;  
 per alcun enging non po scampar lo fort  
 Que el non sia atrisa sot lo pe de la mort.  
 donca aqui enaysi coventa morir,  
 Aiczay perque se vol tant aparelhar  
 65 Tantas riqueças e far si grant li hostel ?  
 Non istables sen/ ni ferm/ ni mot asecura,  
 E de motas ruynas sen mot fort atrisa :  
 Enaysi al terme de la fin e nos sen tira,  
 E non nos gardaren qu'ilh nos aure troba.  
 70 Las cosas terrenals totas venon a nient  
 E fruc ni guiardon/ non/ n'an pois li possesent :  
 En grant dubi perman tot aital istament  
 E grant peur n'a aquel que hi met l'entendement ;  
 Car la breo vita passa coma legier vent,  
 75 E coma umbra e fum ilh retornare a nient.



Ms. G.

Donca, cal te recomprare cant la mort te aucire?  
 Car pat ni convenenca la mort non recebre;  
 L'or ni l'argent non te secorrare,  
 Ni preguiera d'amic non te desliorare  
 Al dia de la besogna cant l'arma perire.  
 E que de la mort nos conven tant parlar?  
 Car paure ni ric non scampa, ni qui ha ferm hostal.  
 Donca obren viaczament lo ben que nos poen far,  
 Car la mort non cessa tot iorn de menazar;  
 En las cosas del mont non volhan sperar,  
 Mas metan nostre speranca en li ben celestial.  
 Lo fol es engana en l'amor de la vita present,  
 Mas lo savi conois cant es plena de torment.  
 La belleca e lo tesor del mont es acompara  
 A la fior del camp lacal es noblament horna,  
 Que, cant ilh es talha, subitament secca  
 Depois que la calor del solelh la tochaa.  
 E la belleca qu'ilh avia primierament,  
 Es tost torna a grant defformament.  
 L'onor del mont yo te volh recontar,  
 Aczo que tu entendas e non poisas denegar  
 Cant sia breo e cant poc po durar  
 Tota poisenca terrena e real segnoría;  
 Benaurenca de cosas e longueca de dias,  
 Forca e saneta, belleca e leogeria  
 Es a l'ora de la mort subitament fenía.

Vos poe tuit conoisser que non ha grant profeit  
 En possessions de terras ni en li autre grant deleit,  
 Ni en torre, ni en palays, ni en grant maisonament,  
 Ni en taulas, ni en convilis, ni en li grant maniamment, 105  
 Ni en li leyt honorivol, ni en li bel paramment,  
 Ni en vestimentas claras e forment resplandent,  
 Ni en greç de bestias, ni en lavor de moti camp,  
 Ni en bellas vignas, ni en ort, ni en iardin grant,  
 Ni en moti filh, ni en outra grant familia,  
 Ni en autre honor mondan, tornant coma favilla,  
 Cal es donca lo savi que ha cura d'aquistar  
 Ço que cun lavor s'aquista, e tant poc po durar!  
 Aquel non ista segur ni mot ben alloga,  
 Local po esser de la mort subitament arapa.

Ms. D.

donca qual te recomprare quant la mort te ocire?  
 Car pat ni covenenca la mort non recebre;  
 L'or ni l'argent non te secorrare,  
 E preyera d'amic non te desliorare  
 80 Al temp de la besogna quant l'arma perire. 80  
 E de la mort que nos coven tant parlar?  
 Car paure ni ric non scampa, ni qui ha f(rui)[erm] hostal.  
 Donca obren viaçament lo ben que nos poen far,  
 Car la mort non cessa tot iorn de menaçar;  
 85 E en las cosas del mont non volhan sperar, 85  
 Mas metan la nostra sperança en li ben celestial.  
 Lo fol es engana en l'amor de la vita present,  
 Mas lo savi conois quant sia plena de torment.  
 La belleca e lo tesor del mont es acompara  
 90 A la fior del camp laqual es noblament horna, 90  
 Que, quant ilh es talha, subitament secca  
 Depois que la calor del solelh la tocha;  
 E la belleca qu'ilh havia primierament  
 Es tost torna a grant defformament.  
 95 L'onor del mont yo te volh recontar 95  
 Açoque tu entendas, e non poisas denegar,  
 Quant sia breo e quant poc po durar  
 Tota poisanca terrena e real segnoría;  
 Beneurenca de cosas e longueca de dias,  
 100 forca, saneta, belleca e leogeria 100  
 Es a l'ora de la mort subitament fenía.  
 Vos poe tuit conoisser que la non ha grant Profeit  
 E(m)[n] possession de terras, ni en li autre grant deleit,  
 Ni en torres/, ni en palais/, ni en grant maisonament,  
 Ni en taulas/, ni en convilis/, ni en li grant maniamment,  
 Ni en li leit honorivol/, ni en li bel paramment, 106  
 Ni en vestimentas claras/ e forment resplandent,  
 Ni en greç de bestias, ni en lavor de moti camp,  
 Ni en bellas vignas, ni en ort/, ni en iardin grant,  
 110 Ni en moti filh/, ni en outra grant familia, 110  
 Ni en li autre honor mondan tornant coma favila.  
 Qual es donca lo savi que ha cura d'aquistar  
 Ço que cun lavor s'aquista/ e tant poc po durar!  
 Aquel non ista segur, ni mot ben aloga  
 115 Loqual po esser de la mort subitament arrapa. 115

AMEN.



**L**A BARCA, est en soixante-cinq stances de six vers alexandrins. Le titre de la pièce est illustré à la strophe XXXVI et ss.; toutes celles qui précèdent, avec trop de redites, font un tableau noir et âpre de la lâcheté de la vie. L'auteur invoque l'aide de la Sainte Trinité et il engage ses auditeurs à être humbles à l'aspect des innombrables défaillances humaines. A l'instar d'Adam qui fut formé du limon de la terre, tout homme porte en soi la souillure de la fécondation et de l'engendrement. Dès que nous sommes nés, nous voilà à la merci de l'ignorance, de la cupidité et de la colère. Les arbres produisent des fleurs, des fruits et des huiles odoriférantes, nous ne produisons que des choses souillées. Avant Salomon, on vivait au delà de huit cents ans, de nos jours c'est à peine si l'homme atteint sa quatre-vingtième année et sa vieillesse est salie par l'avarice et par la frayeur de la mort (v. 1-118).

Vers quel but se dirige l'activité des hommes? Les uns gaspillent leur temps et leur argent pour connaître la raison des choses: ce sont des orgueilleux qui mettent leur cœur à la sagesse et à la louange du monde. Les autres veulent vivre dans le luxe, et dans le plaisir. D'autres encor, esclaves d'une ambition démesurée, amènent des guerres ruineuses, quant ils n'amassent pas des richesses au prix de vols et de crimes que l'on ne pourrait raconter dans une année.

Et après tant de soucis, d'agitations et de luttes, la Mort arrive et elle emporte dans sa pauvre hôtellerie l'empereur, le conte, le vieillard et le jeune homme. Car, rien ne peut réagir contre sa sentence, ni décrets, ni lois, ni sagesse, ni science. La mort d'ailleurs ne s'annonce pas. Celui qui est le plus sûr de vivre, est sa proie. Que faire? Veiller et être prêt à toute heure, pour que la mort ne nous trouve pas endormis. (v. 118-208).

Le sage marchand met dans la cale de son bateau de la bonne marchandise: de l'or, de l'argent, des bijoux et du lest, et il se dirige vers le port où le trésorier de Dieu le recevra avec ces mots bienveillants: « Réjouis-toi, bon et fidèle serviteur, car tu entreras au royaume des cieus t'y reposer éternellement ». Par contre, l'imprudent nocher dont la barque aura comme cargaison du bois, du foin et de l'étaupe, poussera des cris de désespoir dès qu'il sera entré au port périlleux où la mort exerce sa seigneurie cruelle. A trois reprises, le malheureux gémira: hélas et malheur à moi!

Lorsque son âme sera tombée dans ce lieu épouvantable qui se nomme l'enfer et dont il est impossible de décrire l'horreur, elle y expiera tous les plaisirs faciles qu'elle s'est accordé sur la terre. (v. 208-285).

Pour échapper à ce sort, le rimeur exhorte le chrétien, à fléchir les genoux et à élever son cœur à Dieu dans une sincère prière de repentir, après avoir allégé sa conscience devant le confesseur. Qu'il fasse là honorable amende de ses péchés en commençant par déclarer les péchés véniels jusqu'à la transgression des dix commandements. Ensuite qu'il soit résolu à ne plus tomber dans les pièges du mal, mais à raffermir son âme sur la voie qui est éloignée de la perdition éternelle. Que Christ, par sa passion, nous délivre du péché et nous héberge « a la soa sancta meyson ». 285-331.

La Barca ms. C. compte 333 vers; le ms. G. en a 336; celui D. en a 331. Le poème se compose de cinquante-six strophes dont la 48<sup>e</sup> est irrégulière. Quatorze strophes terminent par des paroles paroxytones: toutes les autres ont l'accent sur la dernière syllabe. La rime de trente-deux strophes est accouplée selon ce modèle aa bb cc. Il y en a à rimes croisées (aa ab bb): XIV, XV, XL, XLVII, L, LI; à rimes alternées (aa bb aa): XI, XX, LIV, ou à rimes mêlées (ab cc ab), (ab cc ba), (az bb bb). Une seule strophe, la XLIX<sup>e</sup>, a une rime unique (aa aa aa).

En général la rime est suffisante; toutefois on rencontre des vers assonancés. Des mots qui finissent par *en*, *emp*, *eynt*, sont en assonance avec des mots qui terminent par *ent* (v. str. XVI, XIX, XXI, XLVIII); des vers en *al* riment avec des infinitifs en *ar* (v. str. XIII, XX, XXIX, XXX); *preson* rime avec *nom* (str. XLVI); *penedencza* avec *sentencia* (str. LV).

La Barca, pour ce qui a rapport à la prosodie, marque un progrès sensible sur les deux poèmes assonancés qui précèdent (1).

(1) **Raynouard** op. cit. (pag. 103, 104) appelle ce poème « le Misérere sur la brièveté de la vie »; il cite à l'appui les strophes I<sup>o</sup>, IV<sup>o</sup>, V<sup>o</sup>, XI<sup>o</sup> (ms. G.).

**Hahn** reproduit le poème par entier, sur une copie et des notes criblées de fautes de Crivel. (ms. G.).

**Apfelstedt** op. cit. édition diplomatique du ms. G.

**Alph. Mayer** op. cit. 558-559, cite d'après le ms. D les strophes XVI-XVIII, XXX-XXXVIII.

**E. Montet** op. cit. p. 130 ne cite que les vers 27<sup>e</sup>, 59<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup>.

**J. Balma**. *Bull. Hist. Vaud.*, N<sup>o</sup> 23, 1906, pp. 30-34, d'après ms. D.



## LA BARCA



Ms. CAMBRIDGE.

## Ayçi comencza LA BARCA.

- I **L**a Santa trinita nos done parlar  
Cosa que sia d'onor e de gloria  
E que al profeyt de tuit poysa tornar;  
E a li auvidor done atalentament  
Qu'ilh metan la volunta e lo cor 5  
A entendre ben li nostre parlament.
- II A qui playre d'auvir, volh recoyntar  
De l'umana condicion la vilecza,  
Per que en superbia non se dea levar  
Mas tegna humilita la via segura 10  
D'annar al cel que tuost abandone  
Lo premier angel que non hi mes cura.
- III O frayre, char amic, o bona gent!  
Cun lacrimas, e plor, e gemament  
Regarde un chascun son naysement, 15  
Qu'el fay ayczay, e lo seo eysiment;  
E al eysiment que li es aparelha  
O ben o mal qu'el aya lavora.
- IV De quatre elemenç ha dio lo mont forma:  
Fuoc, ayre, ayga e terra son nomna. 20  
Stelas e planetas fey de fuoc;  
L'aura e lo vent han en l'ayre lor luoc;  
L'ayga produis li oysel e li peyson,  
La terra li iument e li ome fellow.
- V La terra es lo plus vil de li catre element, 25  
De lacal fo fayt adam, payre de tota gent.  
O fanc, o polver or te ensuperbis!  
O vaysel de miseria or te enargoghlhosis!  
Orna te ben e quer vana beota;  
La fin te mostrare que tu aures obra. 30
- VI Mas dire volres tu per aventura  
Que de terra non es ta faczedura?  
Car sol lo premier home en fo forma,  
Mas tuit nos autre sen d'uman semencz crea:

Ms. GENÈVE.

## Ayçi comencza LA BARCA.

- I La sancta trinita nos done parlar  
Cosa che sia d'onor e de gloria  
E que al profeyt de tuit poysa tornar;  
E a li auvidor done atalentament  
Qu'ilh metan lor volunta, lo cor e l'entendement 5  
A entendre ben li nostre parlament.
- II A qui playre d'auvir, yo volh recoyntar  
De l'umana condicion la vilecza,  
Per que en superbia non si dea levar  
Mas tegna humilita la via segura 10  
De anar al cel que tost abandone  
Lo premier home que non hi mesçura.
- III O frayre, carissime, o bona gent,  
Cun lagrimas e plor e gemament  
Regarde un chascun son naysement, 15  
Qu'el fayayci e lo seo eysiment;  
E al eysiment que li es aparelha  
O ben o mal qu'el haya obra.
- IV De quatre element ha dio lo mont forma;  
Fuoc, ayre, ayga e terra son nomna. 20  
Stelas e planetas fey de fuoc;  
L'aura e lo vent han en l'ayre lor luoc;  
L'aygua produy li oysel e li peyson,  
La terra li yument e li home fellow.
- V La terra e lo plus vil de li 4 element, 25  
De lacal fo fayt Adam paire de tota gent.  
O fanc! o polver, or te ensuperbis!  
O vaysel de miseria or te enargolhosis!  
Horna te ben e quer vana beota;  
La fin te mostrare que tu aures obra. 30
- VI Mas dire volres tu per aventura  
Que de terra non es la toa faczedura?  
Car solament lo premier home en fo forma;  
Mas nos autre tuit d'human semencz crea:

Ms. DUBLIN.

## LA BARCA.

- I **L**a sancta trinita nos done parlar  
Cosa que sia d'onor e de gloria,  
E que al profeyt de tuit poisa tornar;  
E a li auvidor done atalentament  
Qu'ilh metan la volunta e lo cor e l'entendement 5  
A entendre ben li nostre parlament.
- II A quj playre d'auvir yo volh recointar  
de l'umana cundicion la vilecza,  
Que en superbia non se dea levar,  
Mas tegna humilita la via segura 10  
De anar al cel que tost habandone  
Lo pr<sup>i</sup>mier home que non hi mes cura.
- III O fraires carissimes/, o bona gent,  
Cu(m)[n] lacrimas e plor e gemament,  
Regarde un chascun lo seo naissament, 15  
Qu'el fay ayçi e lo seo issiment;  
E al essiment que li es aparelha  
O ben o mal qu'el haya obra.
- IV De quatre element ha dio lo mont forma:  
Fuoc, aere, ayga e terra son nona. 20  
Stelas e las planetas fei de fuoc;  
L'aura e lo ve[n]t han en l'ayre lor luoc;  
L'ayga produy li oysel e li peisson,  
La terra li iument e li ome fellow.
- V La terra es lo plus vil de li .e. [quatre] element, 25  
De laqual fo fait adam payre de tota gent.  
O fanga, o polver! or te ensuperbis!  
O vaisel de miseria or te enargolhosis!  
Horna te ben e quer vana beota;  
La fin te mostrare que tu haures obra. 30
- VI Mas dire volres tu per aventura,  
Que de terra non sia la toa faczadura?  
Car solament lo pr<sup>i</sup>mier home en fo forma;  
Mas nos autre tuiif d(e) human semencz crea:



## Ms. C.

- Ver es que adam fo fayt dal limon de la terra 35  
 Mas nos sen conceopu en pecca e miseria.
- VII La materia de lui fo terra e fanc,  
 Mas nos, de vil semencza e flayrant;  
 En pudor de luxuria es lo concebament,  
 E en sozura de pecca lo nostre engenrament, 40  
 Dont l'arma tray sozura de pecca  
 Macla de colpa e sort d'enequita.
- VIII Oylas greo condicion en que nos sen vengu!  
 Que derant que nos sian na, dal pecca sen tengu;  
 Tres naturals vertucz dio a l'arma done, 45  
 Que al seo naysament la maior part layse  
 Per lo conplacament que cun la carn pilhe  
 Cant ilh primierament an ley s'encorpore.
- IX Car per la ygnorancia es si orba la raczon,  
 Que ben non sap conoys czo qu'es ni mal ni bon. 50  
 E de la cubiticia nos sen si alacza  
 Que nos laysen lo ben e obren lo pecca.  
 L'ira apilha si fort la signoria  
 Qu'ilh non fui lo mal, ayā czo qu'ilh non deoria.
- X Mas atent ben cal es la nuritura al ventre 55  
 De la mayre a la creatura:  
 De sanc si abominivol e si brut,  
 Que, sol per lo tochar, non germenan li fruc;  
 E aquilh que en aquel temp son conceopu  
 O ilh son lebros o de sen corrupu. 60
- XI Regardant en apres al nostre naysament,  
 De cant sia de valor lo nostre vestiment:  
 Nu al mont venen e nu nos en tornen;  
 Paure intren e cun paureta salhen,  
 E ric e paure an aytal intrament, 65  
 Segnor e serf an aytal issiment.
- XII Oylas, encara peys que se po dire  
 Que moti nayson que es greo a decernir  
 Si son creaturas raçonivols o non,  
 Si forment deyforma son de lor condicion. 70  
 L'un ven orp, l'autre sort, l'autre mut,  
 L'un ven czop, l'autre fol, l'autre brut.
- XIII Que besogna de chascun recoyntar?  
 Car de tuit nōs poen dire en general  
 Que frevol e devol sen al mont vengu, 75

## Ms. G.

- Ver es que adam fo fayt del limon de la terra 35  
 Mas nos sen conceopu en pecca e en miseria.
- VII La materia de luy fo terra e fanc,  
 Mas nos de vil semencz flayrant;  
 En pudor de luxuria concebament,  
 En sozura de pecca lo nostre engenrament; 40  
 Dont l'arma tray sozura de pecca  
 Macola de colpa e sort d'enequita.
- VIII Oylas greo condicion en que nos sen vengu!  
 Que denant que nos sian na, del pecca sen tengu;  
 Tres natural vertucz dio a l'arma done, 45  
 Que al seo naysament la maior part layse  
 per lo conplaçiment que cun la carn pilhe  
 Quant ilh primierament an ley s'encorpore.
- IX Car per la ygnorancia es si orba le raszon,  
 Que ben non sa coynosor czo qu'es ni mal ni bon; 50  
 E de la cubiticia nos sen si alacza  
 Que nos leisen lo ben e obren lo pecca.  
 L'ira ha pres si for la signoria  
 Qu'ilh non fui lo mal, mas czo qu'ilh non deoria.
- X Mas entent ben qual es la nuritura 55  
 Al ventre de la mayre a la creatura:  
 De sanc si habominivol e si brut  
 Que, sol per lo tochar, non germenan li fruc;  
 E aquilh que en aquel temp son conceopu  
 O ilh son lebros o de sen corrupu. 60
- XI Regardant en apres al nostre nayssament  
 De cant sia de valor lo nostre vestiment;  
 Nu al mont venen e nu nos en tornen;  
 Paure intren e cun paureta salhen;  
 E ric e paures han aytal intrament, 65  
 Segnor e serf han aytal issiment.
- XII Oylas encar peys que non se po dire  
 Que moti nayson que es greo a decernir  
 Si son creaturas rassonivols o non,  
 Si fort son defforma de lor condicion: 70  
 L'un ven sop, l'autre sort, l'autre mut,  
 L'un ven orp, l'autre fol e l'autre brut.
- XIII Mas que besogna de chascun recointar?  
 Car de tuit poen dire en general  
 Que frevol e devol sen al mont vengu, 75

## Ms. D.

- Ver es que adam fo fayt del limon de la terra, 35  
 Mas nos sen conceopu e(m)[n] pec[c]a e e[n] miseria.
- VII La materia de luy fo terra e fanc,  
 Mas nos, de vil semencz flayrant;  
 E(m)[n] pudor de luxuria concebament,  
 En soçura de pecca lo nostre engenrament; 40  
 Dont l'arma tray sozura de pecca,  
 Macola de colpa e sort d'enequita.
- VIII Oylas greo condicion en que nos sen vengu!  
 Que denant que nos sian na del pecca sen tengu;  
 Tres natural vertu dio a l'arma done, 45  
 Que al seo naisament la maior part layse  
 per lo co[m]plaçiment que cun la carn pilhe  
 Quant ilh pr<sup>i</sup>mierament en ley s'encorpore.
- IX Car per la ygnorancia es si orba la raczon  
 Que ben non sa(p) conoiser ço que es ni mal ni bo[n];  
 E de la cubiticia nos sen si alacza 51  
 Que nos laisen lo ben e obren lo pecca.  
 L'ira pilha si fort la signoria  
 Qu'ilh non fui lo mal mas ço qu'il non deoria.
- X Mas entent ben qual es la nuritura 55  
 Al ventre de la mayre a la creatura:  
 De sanc[z] si habominivol e si brut  
 Que, sol per lo tochar, non germenan li fruc;  
 E aquilh que en aquel temp son conceopu  
 O ilh son lebros, o de sen corrupu. 60
- XI Regarda, enapres lo nostre naissament,  
 De quant [sia] de valor lo nostre vestiment:  
 Nu al mont venen e nu nos en tornen;  
 Paures intren e cun paureta salhen;  
 E ric<sup>(z)</sup> e paures han aytal intrament, 65  
 Segnors e serf<sup>(z)</sup> han aytal issiment.
- XII Oylas! encara peis che non se po dire!  
 Que moti naisson que es greo a decernir  
 Si son creaturas raçonivols o non,  
 Si fortment son deiforma de la lor condicion: 70  
 L'un ven orp, l'autre sort e l'autre mut,  
 L'un ven czop, l'autre fol e l'autre brut.
- XIII Mas que besogna de chascun recointar?  
 Car de tuit poen dire en general,  
 Que frevol e devol sen al mont vengu, 75



## Ms. C.

- Sencza parola e sciencia e vertu;  
Havent menz de vigor que li autre animal  
Que van subitament, e nos non poen ajudar.
- XIV Donca concepu sen en soczura e pudor,  
E aparturi cun tristicia en dolor, 80  
D'aqui enant sen nuri con pena e con lavor;  
Apres ayczco coma bestias viven,  
Perczo, a la fin, en enfern anaren,  
Si per via de penedencza non nos eymendaren.
- XV A lavor e a temor e a dolor 85  
Nasque en aquest mont lo peccador:  
Enequeta sovent es lo seo lavorar,  
Per czo offend dio, lo proyme e son hostal;  
E a la fin la mort l'albergare  
Lay ont lo seo lavor meritare. 90
- XVI Pecca, soczura e enequeta sovent  
Pensen, parlen e obren fellonesament,  
Que nos non ley, ni tang, ni nos coven;  
Mas per nostra grant malvesta ho faczen;  
Fayt sen apres maniar de verms, massa de puiidura, 95  
Legna de fuoc a sentir grant ardura.
- XVII Li albre de lor meseyme produon fruc deleytivols,  
E l'erba vert de si porta flors odorivols;  
L'ome de si non rent sinon fruc encreysivol  
Local es vers e lendas e peolh abominivol; 100  
Vin, oli e balsama es de li albre licor,  
Stercora e aurina es de li ome pudor.
- XVIII Oyt cent e noo cent an li ome aver viscu,  
Me recordo en l'escriptura sovent aver legi.  
Al temp present, coma di salomon, 105  
Viore cent anc es fora de saczon.  
E mot son rar aquilh que passan tant enant;  
E qui veys aqui a oytanta, lor vita sia abastant.
- XIX E si n'i a alcun que vegna en aquel temps  
A mancar li comenzan tuit li seo sentiment. 110  
E comenza a encreyser a grant part de la gent.  
La li scurczis la vista e l'auviment li esordis,  
Lo nas li cola e lo fla li pudis.
- XX La natura del velh es d'esser plus avar,  
E cant el a menç a viore, ha plus peur del mancar; 115

## Ms. G.

- Sencza parola, ni sciencia, ni vertu;  
Havent menz de vigor que li autre animal  
Que van subitament, e nos non poen ajudar.
- XIV Donca concepu sen en soczura e pudor,  
E sen aparturi cun pena, tristicia e dolor; 80  
D'aqui enant sen nuri cun pena e cun lavor;  
Apres ayczco coma bestia viven,  
Perczo a la fin, en l'enfern annaren.  
Si per via de penitencia non nos eymendaren.
- XV A lavor e a temor e a dolor 85  
Nasque en aquest mont lo peccador:  
Enequeta es sovent lo seo lavor  
Per que offend dio e lo proyme e son hostal;  
E a la fin la mort l'albergare,  
Lay ont lo seo lavor meritare. 90
- XVI Pecca, soczura, enequeta sovent  
Pensen, parlen e obren fellonesament,  
Que non ley a nos ni tang ni coven;  
Mas per la nostra grant malvesta o faczen;  
Fait sen apres maniar de verms, massa de puidura, 95  
Leyna de fuoc a sentir grant ardura.
- XVII Li albre de lor meseyme produon fruc d'leitevol,  
L'erba vert de si porta flors odorivols;  
L'ome de si non rent senon fruc encreisivol  
Local es verms e lendenas e peolh abrivol. 100  
Vin, oli e balsamo es de li albre licor,  
Stercora e aurina es de li ome pudor.
- XVIII Oyt cent an solon li ome aver viscu,  
Me recordo en l'escriptura sovent aver legi;  
Al temp present, coma di Salomon, 105  
Vivre cent anczes fora saczon.  
E mot son rar aquilh que passan tant enant;  
E qui veys de qui a oytanta, lor vita es abastant.
- XIX E si n'i a alcun que vegna en aquel temp  
A mancar li commenzan tuit li seo sentiment. 110  
La li manca lo sen e son entendament,  
E comenza a encreiser a grant part de la gent;  
La li scurzie la vista, l'auvia li ensordis,  
Lo nas li colla, e lo fla li pudis.
- XX La natura del velh es d'esser plus avar, 115  
Cant el ha manc a vivre ha plus de peur de mancar;

## Ms. D.

- Sencza parolla, ni sciencia, ni vertu;  
Havent menz de vigor que li autre animal,  
Que van subitament: e nos non no\* poen ajudar.
- XIV donca concepu sen en soçura e en pudor,  
E aparturi cun tristicia e cun dolor. 80  
D'aqui enant sen nuri cun pena e cun lavor;  
Apres aiço coma bestias viven,  
Emperczo a la fin en enfern anaren  
Si per via de penitencia non nos eymendare[n].
- XV A lavor e a temor e a dolor 85  
Nasque en aquest mont lo miser peccador; 85<sup>bis</sup>  
Enequita es sovent lo seo lavor,  
E a la fin la mort l'albergare  
Lay hont lo seo lavor meritare.
- XVI Pecca, soczura, enequita sovent 90  
Pensen, parlen e obren fellonessament,  
Que non nos ley tang ni nos coven;  
Mas per nostra grant malvesta ho faczen;  
Fait sen apres maniar de verm, massa de putidura  
Legna de fuoc a sentir grant ardura. 95
- XVII Li albre de lor meseyme produon fruc dileitivol,  
L'ome de si non rent si non fruc encreis[i]v(i)ol:  
Loqual es verm e lendenas e peolh habominivol; 100  
Vin, oli e balsamo salh de li albre liquor, 100  
Stercora e orina salh de li ome pudor.
- XVIII Oit cent o noo cent an solon li ome haver viscu,  
Me recordo en l'escriptura haver legi;  
Mas al temp present, coma di salamon,  
Viore cent an es fora de saczon; 105  
E mot son rar aquilh que passan tant enant;  
E qui vay entro a oitanta la soa vita es abasta[n]t.
- XIX E si n'i a alcun que vegna entro en aquel temp.  
A mancar li comenzan tuit li sentiment, 110  
E comenza a encreiser a grant part de la gent;  
La li scurçis la vista e l'auvia li ensordis,  
Lo nas li cola, e lo fla li pudis.
- XX La natura del velh es d'esser plus avar,  
Quant el ha manco a viore ha plus de peur de mancar;



## Ms. C.

- Li velh d'ayczo la non chal tenir vil  
Car en czo qu'ilh son, pon li iove venir.  
O home, conoys te e non te gloriar  
A portar tal tresor, tal fruc al teo hostel.  
XXI Regarda en apres lo lavor de li meschin, 120  
Com ilh s'aparelhan venir a bona fin.  
Alcun meton lor temps a saber la cayson  
De li fayt d'aquest mont per rendre raczon;  
Ilh meton lor tresor e despendon lor temps  
En mondana sapiencia e en lausor de la gent. 125  
XXII Li autre meton lor temps en servir ben lor cors,  
De beore e de maniar e pilhar grant deport;  
En cantar e ballar meton poc de mesura  
E la noyt e lo iorn segon lor grant luxuria;  
En ornar ben lor cors aqui es lor grant cura, 130  
Durmimir e repausar sencza neuna mesura.  
XXIII Moti autre s'estudien de servir lo pecca  
Per far a lor placzer seguent lor volunta;  
Ilh semenan descordias e meton devisions  
De que segon batalhas e grant destrucions, 135  
Raubarias, homecidi e d'autre greo pecca  
Que non serian pas tuost d'un en un reconta.  
XXIV Moti son quilh que meton lo lor cor  
En cal maniera poisan aquistar grant tresor;  
Li un se meton sovent lo mar a navegar 140  
E ployas e mal temps que lor conven durar;  
Li autre a grant perilh sovent van per lo mont  
E cercundan li plan e trapassan li mont.  
XXV De li autre li mestier lonc seria recontar  
Que per fugir paureta tuit se meton a far; 145  
Cun pena, cun trabalh, cun affan e cun grant cura  
Coventa en aquest mont viore a la creatura.  
Vengu es tot lo mont en aytal servetu  
Per li nostre pecca, per que es dio offendu.  
XXVI E si chascun fos cun ayczoz scampa, 150  
E l'arma agues pacz e son cors sanita;  
Mas cal es aquel que poisa en ver parlar  
Que aya passa un iorn sencza aver calque mal?  
De tristicia, d'angoysa e de caytiveta  
Nostra arma e lo cors es sovent empacha. 155  
XXVII Tuit aquisti, cant venre a la fin

## Ms. G.

- Li velh d'ayczo non li chal tenir vil,  
Car en czo qu'ilh son pon li iove venir.  
O ome, conoys te, e non te gloriar  
A portar tal tresor e tal fruc al teo ostal! 120  
XXI Regarda en apres lo lavor de li meschin  
Coma ilh s'aparelhan venir a bona fin.  
Alcuns meton lor temp a saber la cayson  
De li fayt d'aquest mont per rendre en rasson;  
Ilh meton lor tresor e despendon lor temp 125  
En mondana sapiencia e en lausor de la gent.  
XXII Li autre meton lor temp en servir ben lo cors,  
De beore e de maniar e pilhar grant deport;  
En cantar e ballar meton poc de mesura,  
E la noyt e lo iorn segon lor grant luxuria, 130  
Durmimir e repausar sencz neuna mesura;  
En ornar ben lo cors aqui es lor grant cura.  
XXIII Moti autre se studien de servir lo pecca  
Per far lor placzer, seguent lor volunta:  
Ilh semenan descordias e meton devisions, 135  
De que seguon batalhas e grant destrucions.  
Raubarias, homecidis e autres greo pecca  
Que non seria pas tost d'un en un reconta.  
XXIV Moti son aquilh que meton lor cor  
En cal maniera poissan aquistar grant tresor: 140  
Li un se meton sovent lo mar a navegar  
E ployas e mal temp que lor conven durar;  
Li autre a grant perilh sovent van per lo mont,  
E circundan li plan e trapassan li mont.  
XXV De li mestier de l'autre lonc seria a recontar 145  
Que per fugir paureta tuit se meton a far.  
Cun pena, cun trabalh, cun afan e cun grant cura  
Coventa en aquest mont vivre a la creatura.  
Vengu es tot lo mont en aytal servetu  
per li nostre pecca, perque dio es offendu. 150  
XXVI E si un chascun fos cun ayczoz scampa,  
E l'arma aguessa pacz e lo cors sanita;  
Mas cal es aquel que poisa en ver parlar,  
Que aya passa un iorn sencza aver calque mal?  
De tristicia e d'angoysa e de caytiveta, 155  
Nostra arma e lo cors es sovent empacha.  
XXVII Tuit aquisti cant venre en la fin

## Ms. D.

- Li velh d'aiczo non li chal tenir vil,  
Car en czo qu'ilh son pon li iove venir.  
O home conois te!! e non te gloriar  
A portar tal tresor e tal fruc al teo ostal!  
XXI Regarden enapres lo lavor d(e) li mesquin 120  
Coma ilh s'aparelhan venir a bona fin.  
Alcun meton lor temp a saber la caison  
De li fait d'aquest mont per rendr[e] en raczon;  
Ilh meton lor tresor e despendon lor temp  
En mondana sapiencia e en lausor de la gent, 125  
XXII Li autre meton lor temp en servir ben lor cors,  
De beore e de maniar e pilhar grant deport/;  
En cantar e e(m)[n] ballar meton poc de mesura,  
E la noit e lo iorn segon lor grant luxuria;  
En hornar ben lor cors, aqui es lor grant cura, 131  
dormir e repausar sença neuna mesura. 130  
XXIII Moti autre s'estudian de servir al pecca, 132  
Per far a lor plaçer seguent lor volunta;  
Ilh semenan descordias e meton devisions  
De que segon batalhas e grant destrucions, 135  
Robarias, e homecidi e autre greo pecca  
Que non serian pas tuost d'un en un reconta.  
XXIV Moti son aquilh que meton lor cor,  
En qual maniera ilh poisan aquistar grant tresor;  
L(u)i [u]n se meton sovent lo mar a navegar 140  
E ployas e mal temp lo cove[n] durar;  
Li autre cun grant perilh sovent van per lo mont  
Circundant li plan e trapassant li mont.  
XXV De li autre mestier lonc seria a recontar  
Que per fugir paureta tuit se meton a far; 145  
Cun pena, cun trabalh, cun afan e cun grant cura,  
Coven en aquest mont viore a la creatura;  
Vengu es tot lo mont en aital servetu  
per li nostre pecca, perque dio es (e)[o]ffendu.  
XXVI E si un chascun fos cun aiczo scampa 150  
E l'arma haguessa pacz e lo cors sanita;  
Mas qual es aquel que poisa en ver parlar  
Qu'el haya passa un iorn sença haver qualque mal?  
De tristicia e d'angoisa e de caitiveta  
Nostra arma e lo cors son sovent empacha. 155  
XXVII Tuit aquisti quant venre[n] en la fin,



- Si non fan autre lavor an tengu mal chamin:  
 Li un an servi lo mont que tuost trapassare,  
 Li autre lo cors que caytio fruc rendre,  
 E li autre a l'enemic que en enfern li guiare. 160  
 S'ilh auren fayt bon lavor adonca pareysere.
- XXVIII **O** vita plena de tant caytio lavor!  
 Cant fay en aquest mont lo miser peccador;  
 Melh fora a luy qu'el unca non fossa na,  
 Ho na subitament fos agu sottera. 165  
 Que enaysi viore e chascun iorn morir,  
 E a li comandament de dio desubedir.
- XXIX La vita d'aquest mont a l'ome animal  
 Melh es morir que viore, qui vol ben considrar.  
 Regarda donca, o miser peccador, 170  
 Que en aquest mont non aquistes lavor.  
 Per que apres la mort, tu comences morir  
 Car d'aqui enant non poyres resperir.
- XXX Or ven la mort apres tanti lavor,  
 A lacal non po fugir conto ni emperador, 175  
 Paure ni ric non li po contrastar  
 Que tuit non li alberge al seo caytio hostel.  
 Jove ni velh a ley non se defent  
 Que tuit non li cosega an lo seo lent anament.
- XXXI La non po neun en aquest mont venir 180  
 A qui, per temp o tard, non covente morir.  
 Contra la mort non val ni ley ni decretal,  
 Car ilh fay de tuit judici cuminal.  
 Encontra ley non val ni sen ni sapiencia,  
 Qu'ilh non done de tuit sa general sentencia. 185
- XXXII Tuit canti sen, en grant perilh viven,  
 E encar en maior que nos non conoysen,  
 Car neun de nos non po esser segur  
 Cora la mort intrare per nostre us;  
 E aytal usanza la mort ha costuma, 190  
 Que cant nos non nos garden, e nos sen agrapa.
- XXXIII La non es neun que vegna en aquest mont  
 Que sia de la soa vita segur d'un paure point.  
 E tal ordena de viore longament  
 Local la mort crudela pilha subitament; 195  
 E cant el plus se cre asegurar,  
 Adonca ven la mort lo peccador pilhar.

- S'ilh non fan autre lavor an tengu mal chamin:  
 Li un an servi lo mont que tost trapassare,  
 Li autre lo cors que caitio fruc rendre, 160  
 E li autre a l'enemic que en enfern li guiare;  
 S'ilh auren fait bon lavor, adonca pareisere.
- XXVIII O vita plena de tant caytio lavor!  
 Cant fay en aquest mont lo miser peccador;  
 Melh fora a luy qu'el unca non fos na, 165  
 Ho na subitament fos agu sotteira,  
 Que enaysi viore e chascun iorn morir,  
 E a li comandament de dio desubidir.
- XXIX La vita d'aquest mont a l'ome animal  
 Melh es morir que viore, qui vol ben considerar. 170  
 Regarda adonca, o miser peccador,  
 Que en aquest mont non aquistes lavor,  
 Per que apres la mort tu comenza a morir  
 E da qui enant non poyres resperir.
- XXX Or ven la mort apres tanti lavor 175  
 A lacal non po fugir conto ni emperador,  
 Paure ni ric non li po contrastar  
 Que tuit non li alberge al seo caitio ostal;  
 Jove ni velh a la mort non se deffent  
 Que tuit non li cossegua al seo lent anament. 180
- XXXI La non po neun en aquest mont venir  
 A qui, per temp o tart, non li convete morir.  
 Contra la mort non val ley ni decretal  
 Car ilh fay de tuit judici cuminal.  
 Contra ley non val sen ni sapiencia 185  
 Qu'ilh non done dé tuit sa general sentencia
- XXXII Tuit canti sen, en grant perilh viven  
 E encar en maior que nos non conoysen,  
 Car neun de nos non po esser segur  
 Cora la mort intrare per nostre hus; 190  
 E tal usanza la mort ha acostuma  
 Que cant nos non nos garden, e nos sen arapa
- XXXIII La non es neun que vegna en aquest mont  
 Que sia de la soa vita segur d'un petit poynt;  
 Car tal ordena de viore longament 195  
 Local la mort crudella pilha subitament;  
 E cant el se cre plus asegurar,  
 Adonca ven la mort lo peccador pilhar.

- S'ilh non han autre lavor, han tengu mal chamin:  
 L(u)i [u]n han servi lo mont que tuost trapassare,  
 Li autre lo cors que caitio fruc rendre, 160  
 E li autre a l'enemic que en l'enfern li guiare; 160  
 Aquilh que hauren fait bon lavor ad[onc]ja pareisere.
- XXVIII **O** Vita plena de tant caitio lavor!  
 Quant fai en aquest mont lo miser peccador,  
 Melh fora a luy quel unqua non fossa na, 165  
 O na subitament fos ista sosterra!  
 Que enaysi viore e chascun iorn morir,  
 E a li comendament de dio desubidir.
- XXIX La vita d'aquest mont a l'ome animal  
 Melh es morir que viore, qui vol ben considerar, 170  
 Regarda adonca, o miser peccador,  
 Que en aquest mont non aquistes lavor,  
 Perque apres la mort tu comencas a morir  
 E d'aqui enant non poyres resperir.
- XXX Or ven la mort apres tanti lavor, 175  
 A laqual non po fugir conto ni emperador;  
 Paure ni ric non li po contrastar  
 Que tuit non li alberge al seo paure ostal;  
 Jove ni velh a ley non se deffent  
 Que tuit non li cossega al seo lent annament.
- XXXI La non po neun en aquest mont venir 180  
 A qui pertemp o a tart non covente morir:  
 Contra la mort nen val ni ley ni decretal  
 Car ilh fay de tuit iudici cuminal;  
 Contra ley non val ni sen ni sapiencia  
 Qu'ilh non done de tuit sa g[e]neral sentencia. 185
- XXXII Tuit quanti sen en grant perilh [viven],  
 E encara en maior que nos non conoisen;  
 Car neun de nos non po esser segur  
 Cora la mort intrare per nostre hus;  
 E tal usança ha la mort acostuma, 190  
 Que quant nos non nos garden e nos sen arrapa.
- XXXIII La non es neun que vegna en aquest mont,  
 Que sia de la soa vita segur d'un paure point.  
 E tal ordena de viore longament,  
 Loqual la mort crudella pilha subitament; 195  
 E quant plus se cre asegurar,  
 Adonca ven la mort lo peccador pilhar.



Ms. C.

- XXXIV O miser, o caytio, o mal aventura,  
Donca perque non facz czo que t'es comanda  
De dio lo teo segnor que t'a forma? 200  
Velhar e istar tota hora aparelha,  
Enayma l'ome que spera lo layron  
Pensant qu'el vegna per rompre sa mayson.
- XXXV Car si la mort dorment te trobare,  
Derant tal iuie pauros te menare, 205  
Local te fare metre en tal preyson  
Que poys goy non aures ni consolacion;  
Mas querres chascun iorn d'aqui enant de morir  
E la mort iamays non te venre querir.
- XXXVI O miser peccador, or te pren garda 210  
De queyna marcandia tu cariares ta barca,  
Per lo mar d'aquest mont tant perlhos passant,  
Que poc n'i a d'aquilh que non hi anan errant;  
E mot son rar qu'ilh que la sapian cariar  
De marcandia de que ilh poysan ganhar. 215
- XXXVII Car arribant a aquel perilhos port  
Ont ten la segnoría la crudella mort,  
Non poyres plus la marcandia cambiar,  
Mas la paya li covenre pilhar;  
Aqui es lo tesorier del grant segnor 220  
Que payare chascun segont lo seo lavor.
- XXXVIII Cant lo savi marcant aribare a aquel port,  
Cun grant paur intrare, mas el aure grant confort,  
Que la bona marcandia lo secora,  
D'or e d'argent e de peyra preciosa 225  
De que el a fayt stiva e bona cargia,  
E encara savora n'a mes en la soa barca.
- XXXIX Cant aquest sere intra dedincz lo port,  
Del tresorier el aure grant confort.  
Diczent a lui: « O serf fidel e bon 230  
Alegra te car tu aures bon guiardon;  
Al regne de li cel te farey intrar  
E cun li serf del segnor per tuit temp repausar ».
- XL A l'intra d'aquest port sere mal ariba 225  
Lo miser peccador que se sare cargia  
Legna, fen ho stobla cun tota sa barca;  
Lo paure marinier que la barca guiare,  
A l'intra d'aquest port trey grant cri gitare,

Ms. G.

- XXXIV O miser, o caitio, o malaventura!  
Donca perque non facz czo que t'es comanda 200  
De dio lo tio segnor que t'as forma?  
Velhar e istar tota via aparelha,  
Enaysi coma l'ome que spera lo leyron  
Pensant qu'el vegna per rompre sa meison.
- XXXV Car si la mort dorment te trobare, 205  
Denant tal iuie pauros te menare,  
Local te fare metre en tal preyson  
Que plus non aures ioy ni consolacion;  
Mas querres chascun iorn d'aqui enant de morir  
E la mort iamays non te venre querir. 210
- XXXVI O miser peccador, or te pren garda  
De quena marchandia tu chariares ta barca,  
Per lo mar d'aquest mont tant perilhos passant,  
Que poc n'i a d'aquilh que non hi anon errant.  
E mot son rar aquilh que la sapian chargiar 215  
De marchandia de que ilh poisa ganhar.
- XXXVII Car arribant a aquel perilhos port  
Ont ten la segnoría la crudella mort,  
Non poyres plus la marchandia cambiar,  
Mas la paya te convenre pilhar; 220  
Aqui es lo tresorier del grant segnor  
Que payare chascun segont lo seo lavor.
- XXXVIII Cant lo savy marchant aribar a quel port  
Cun grant paur intrare, mas el aure grant confort,  
Que la bona marchandia lo secorra, 225  
D'or e d'argent e de peiras preciosas  
De que el ha fayt stiva e bona cargia,  
E encara savorra n'a mes en la soa barcha.
- XXXIX Cant aquest sere intra dedincz lo port  
Del tresorier el aure grant confort, 230  
Diczent a lui: « o serf fidel e bon,  
Alegra te car tu aures bon guiardon.  
Al regne de li cel te farey intrar  
E cun li serf del segnor per tuit temp repausar »
- XL Al intra da quel port sere mal ariba 235  
Lo miser peccador que se sere cargia  
Legna o fen o stobla cun tota sa barcha  
Lo paure marinier que la barcha guiar  
A l'intra d'aquest port trey grant cri gittar,

Ms. D.

- XXXIV O miser, o caitio, o malaventura!  
Donca perque non facz ço que t(e) es comanda  
Velhar e istar tota via aparelha, 200  
Enaysi coma l'ome que spera lo leyron  
Pensant qu'el vegna per rompre sa meison.
- XXXV Car si la mort dorment te trobare  
Denant tal iuie, pauros te menare, 205  
Loqual te fare metre en tal preyson  
Que pois non haure ioy ni consolacion;  
Mas querres d'aqui enant per chascun iorn de morir  
E la mort iamais non te venre querir.
- XXXVI O miser peccador, or te pren garda 210  
De qua(nt)[l] marcandia tu cariares ta barca!  
per lo mar d'aquest mont tant perilhos passant,  
Que poc(z) son aquilh que non hi anan errant  
E mot rar son aquilh que la sapian cariar  
De marcandia de que ilh poissan ganhar. 215
- XXXVII Car arribant en aquel perilhos port  
Ont ten la segnoría la crudella mort,  
Non poires plus la marchandia cambiar,  
Mas la paya te coventare pilhar;  
Aqui es lo tresorier del grant segnor 220  
Que pagare un chascun segont lo seo lavor.
- XXXVIII Quant lo savi marchant aribare en aquel port,  
Cum[n] grant paur intrare, mas el haure confort,  
Que la bona marchandia lo secorra  
D'or e d'argent e de peyra preciosa, 225  
De que el ha fait stiva e bona cargia,  
Encara savorra n'a mes en la soa barca.
- XXXIX Quant aquest sere intra dedincz lo port  
Del tresorier del segnor el haure grant confort,  
Diczent a luy: o serf fidel (o)[e] bon, 230  
Alegra te, car tu haures bon guiardon:  
Al regne de li cel te farey intrar  
E cun li serf(s) del segnor per tuit temp repausar.
- XL A l'intra d'aquest port sere mal ariba 235  
Lo miser peccador que se sare cargia  
Legna, fen, stobla cun tota sa barca;  
Lo paure marinier que la barca guiare  
A l'intra d'aquest port tres grant cri gitare,



- Diczent: ay, ay, ay! del grant paura qu'el aure.  
 XLI Ayme! primierament dire, per que fui na? 240  
 Car per intrar al port soy mal aparelha!  
 . . . . .  
 Ayme! dire encara la terca vez,  
 Car en la mia barca tanti pecca n'ay mes.  
 XLII Cant la barca sere intra dedincz lo port  
 Lo peccador aure grant desconfort, 245  
 Car la soa marchandia sere mot desprecia  
 E a la man senestra de xrist sere pausa.  
 Adonca lo peccador miser suspirare:  
 Malaventura a mi tres vez cun la boca dire:  
 XLIII Malaventura a mi! primierament dire, mal ariba! 250  
 Car li mio pecca son tuit manifesta.  
 Malaventura a mi, enapres cridare,  
 Car dio crudel sentencia en donare.  
 La terca vez dire: malaventura a mi!  
 Car d'aqui enant de li iust sere parti. 255  
 XLIV Apres lo peccador spaci non aure  
 Per la porta d'enfern intrar lo convenre,  
 Per recebre paya de la soa marchandia  
 Ço es de li seo pecca e de sa fellonia.  
 Adonca plen de paura e de grant spavant: 260  
 Oylas! oylas! oylas! cridare tramolant.  
 XLV Oylas! primierament dire lo peccador  
 Car el aure li demoni d'aqui enant per segnor;  
 Oylas! dire encara cun grant suspir,  
 Car li torment d'enfern li convenre sufrir. 265  
 Apres aycz, cun grant plor cridare,  
 Oylas! car d'aqui enant remedi non hi aure.  
 XLVI Cant sere la paura arma tomba en la preyson  
 D'aquel miserios luoc que enfern a nom,  
 La non es olh que poysa regardar, 270  
 Ni cor creyre, ni boca parlar  
 La greo pena e l'amar suspir  
 Que per tuit temp li convenre sufrir.  
 XLVII O arma paura del miser peccador  
 Que te profeytaren adonca li teo tresor 275  
 Cant tu seres somessa a aquesta tal dolor?  
 Tuit li placzer que tu te sies dona,

- Diczent: Ay, Ay, Ay, del grant paura qu'el aura. 240  
 XLI Ayme! primierament dire, perque fui na?  
 Car per intrar al port soy mal aparelha!  
 Ayme! sequent dire, perque fui aleva?  
 Car non ay fayt lo ben que m'era comanda!  
 Ayme! dire encor la terca vez, 245  
 Car en la mia barcha tanti pecca n'ay mes.  
 XLII Cant la barcha sere intra dedincz lo port,  
 Lo peccador aure grant desconfort,  
 Car la soa marchandia sere mot desprecia  
 E a la man senestra de trist sere pausa. 250  
 Adonca lo peccador miser suspirare:  
 Malaventura a mi tres vez cun la boca dire.  
 XLIII Malaventura a mi! primierament dire mal ariba!  
 Car li meo pecca son tuit manifesta.  
 Malaventura a my! enapres cridare, 255  
 Car dio crudellament sentencia en donare.  
 La terca vez dire: malaventura a my!  
 Car d'aquenant de li iust sere departi.  
 XLIV Apres lo peccador spaci non aure,  
 Per la porta d'enfern intrar li coventare 260  
 Per recebre paya de la soa marchandia.  
 Ço es de li seo pecca e de soa fellonia.  
 Adonca plen de paura e de grant spavant:  
 Oylas! oylas! oylas! cridare tremolant.  
 XLV Oylas! primierament dire lo peccador, 265  
 Car el aure li demoni d'aquenant per segnor.  
 Oylas! dire encor cun grant suspir,  
 Car li torment d'enfern li convenre sufrir.  
 Apres aycz, cun grant plor cridare,  
 Oylas! car d'aquenant remedi non hi aure. 270  
 XLVI Cant sere la paura arma tomba en la preson  
 D'aquel miserios luoc que enfern ha nom,  
 La non es olh que poysa regardar,  
 Ni cor creyre, ni bocha parlar,  
 La greo pena e l'amar suspir 275  
 Que per tuit li temp li convenre sufrir.  
 XLVII O arma paura del miser peccador,  
 Que te profeytaren adonca li teo lavor  
 Cant tu seres sotmessa en aquesta tal dolor?  
 Tuit li placzer que tu te sies dona, 280

- dicent: Ay, Ay, Ay! del [a]grant paura qu'el haure.  
 XLI Ayme! primierament dire: perque fui na? 240  
 Car per intrar al port soy mal aparelha!  
 Ayme! sequent dire: perque fui aleva?  
 Car non hay fait lo ben que me era comenda!  
 Ayme! dire encara la terca vez:  
 Car en la mia barca tanti pecca n'ay mes! 245  
 XLII Quant la barcha sere intra dedincz lo port  
 Lo peccador haure grant desconfort,  
 Car la soa marchandia sere mot depreçia  
 E a la man senestra de xrist sere pausa;  
 Adonca lo peccador miser suspirare: 250  
 Malaventura a my! tres vez cun la boca dire,  
 XLIII Malaventura a my! primierament dire mal ariba!  
 Car li meo pecca son tuit manifesta;  
 Malaventura a my! enapres cridare:  
 Car dio crudella sentencia en donare. 255  
 La terca vez dire: malaventura a my!  
 Car d'aqui enant de li iust sere departi.  
 XLIV Apres lo peccador spaci non haure,  
 per la porta d'enfern intrar li coventare  
 Per recebre paya de la soa marchandia: 260  
 Ço es de li seo pecca e de soa fellonia.  
 Adonca plen de paura e de grant spavant:  
 Oylas! oylas! oylas! cridare tramolant.  
 XLV Oylas! primierament dire lo peccador,  
 Car el haure li demoni d'aqui enant per segnor; 265  
 Oylas! dire encara cun grant suspir,  
 Car li torment d'enfern li coventare sufrir;  
 Enapres aycz cun grant plor cridare:  
 Oylas! car d'aqui enant rimedi non hi haure.  
 XLVI Quant sere la paura arma tomba en la preyson 270  
 D'aquel miserios luoc que enfern ha nom,  
 La nos es olh que poisa regardar,  
 Ni cor creire, ni boca parlar  
 La greo pena e l'amar suspir  
 Que per tuit temp li coventare sufrir. 275  
 XLVII O arma paura del miser peccador,  
 Que te profeytaren adonca li teo lavor,  
 Quant tu seres sotmessa en [a]questa tal dolor?  
 Tuit li placzer que tu te sies dona,







## Ms. C.

Cosi tu as menti e jura e retrayt malament,  
 Maudit e blastema e li autre van parlar,  
 Que seria ayci greo e lonc a recoyntar;  
 E cant tu te seres confessa entierament 320  
 De tuit li teo pecca, cun plor e pentiment,  
 LV Met te un bon cor e ferm per pausament  
 De mays non retornar en aquilh falhiment;  
 Mas lo bon conselh, que te sere dona,  
 Tenir lo al cor ferm e ben enreycza. 325  
 Donca non te sia greo far un poc de penedencza,  
 Enant que esser sosmes a la mortal sentencia.  
 LVI Lacal qui non fare, se xrist non a menti,  
 En li eternal torment sere tuit temps puni;  
 Car en enfern non a redempcion 330  
 Ni alcuna profeytivol ni bona confession;  
 Dal cal nos deyliore dio per la soa passion  
 E nos alberge tuit en la soa sancta meyson. 333  
 Amen.

## Ms. G.

Cosi tu as iura, menti e retrayt malament,  
 Maudit e blestema e li autre van parlar  
 Que seria ayci mot lonc a recoyntar;  
 E cant tu te seres confessa entierament  
 De tuit li teo pecca, cun plor e pentiment, 325  
 LV Met te un bon cor e ferm per pausament  
 De mays non tornar en aquilh defalhiment;  
 Mas lo bon conselh, que te sere dona,  
 Tenir lo al cor ferm e ben enreycza.  
 Donca non te sia greo de far un poc de penitencia 330  
 Enant qu'esser somes aquela mortal sentencia;  
 LVI Lacal qui non fare, se Xrist non ha menti  
 En li eternal torment sere tuit temp puni;  
 Car en enfern non ha redempcion,  
 Ni alcuna profeytivol ni bona confession; 335  
 Delcal nos deylivre dio per la soa passion  
 E nos alberge a la soa sancta meyson! Amen.

## Ms. D.

Cusi tu has vira[iura], menti e retrait malament, 320  
 Maudit e blestema e li autre van parlar  
 Que seria aici lonc a recoyntar;  
 E quant tu te seres confessa entierament  
 De tuit li teo pe[c]ca cun plor e pentiment,  
 LV Met te un bon cor e ferm perpausament 325  
 De mais plus non retornar en aquilh defalhiment;  
 Mas lo bon conselh, que te sere dona,  
 Tenir lo al cor ferm e ben enraycza.  
 donca non te sia greo de far un un poc de penitencia  
 Enant que esser somes en aquella mortal sentencia; 330  
 LVI Laqual qui non fare, se *xrist* non ha menti,  
 En li eternal torment sere tuit temp puni;  
 Car en enfern non ha redempcion,  
 Ni alcuna bona ni profeytivol confession;  
 Del(a)qual nos deyliore dio per la soa passion 335  
 E nos alberge a la soa sancta meyson!  
 AMEN.



**N**OVEL CONFORT. C'est une pièce de 300 vers, en 75 quatrains monorimes. Le premier est une exhortation à abandonner le monde pour servir le Seigneur.

Suit une sombre et monotone description de la misère de la vie présente, des différentes espèces d'*obriers* de Satan qui, tout en connaissant la volonté de Dieu, ont fait le mal de leur propre choix. St. Jacques et St. Paul démontrent pourtant à souhait, que la foi est vaine lorsque les bonnes œuvres ne l'accompagnent pas. Et Jésus, le docteur par excellence, affirme que l'on ne peut servir à la fois deux maîtres. Il nous commande d'aimer Dieu de toute notre âme et d'aider notre prochain. Il nous ordonne de fuir le mal. Or c'est du cœur que montent les vains *desiriers* dont le rimeur dresse le lugubre catalogue (v. 1-167).

Ce tableau des «fellons» (\*) sert de repoussoir à celui des hommes justes; qui ayant quitté tout orgueil, ont aimé la pauvreté. Ceux-ci ne réclament jamais la vengeance, ils pardonnent à leurs offenseurs, ils sont simples, continents; ils vivent dans la paix. Prêts à tout endurer, pour le nom de leur Maître, ils souffrent le martyre avec joie. Ils marchent sur le chemin de la nouvelle naissance, celle de l'esprit, et ils sont dignes d'assister aux noces mystiques avec les anges glorieux.

Ils porteront des vêtements blancs, ils seront couronnés et leur place sera à jamais près de Christ glorifié; tandis que les méchants n'approcheront pas de la table divine. Les traî-

(\*) Cette épithète de *fellon* est employée pour désigner tous ceux qui ne suivent pas les préceptes chrétiens: *li bon* sont, au contraire, les disciples du Christ. Cf. *La Passion du Christ* (Les plus anciens monuments de la langue française, par E. Koschwitz, Leipzig, 1902 - v. 277 et v. 316).

tres, les trompeurs, les hypocrites et les *antexrist* seront jetés comme de l'ordure dans les ténèbres. (v. 167-227).

Les bienheureux, que Christ appelle son petit troupeau, entendront sa voix douce, ils la suivront et se laisseront amener à la source qui ne tarit pas et au pâturage spirituel.

A celui qui aura souffert le martyre, on ouvrira les portes des célestes demeures; les anges, par milliers, s'empresseront à le recevoir, et Christ le nommera son écuyer au milieu des chants d'allégresse de toute la cour.

O chers amis, cessez de dormir; veillez avec diligence; vivez honorablement, afin que lorsque vous frapperez au ciel, le Saint-Esprit vous ouvre la porte et doucement vous conduise à la véritable gloire des élus (1). (v. 227-299).

La prosodie du *Novel Confort*, ainsi que celle de *l'Avan-geli de li 4 semencz*, est l'exposant de la valeur technique du rimeur anonyme. Parmi les 75 quatrains monorimes, vingt-cinq ont le vers qui termine par une parole oxytone. La rime est parfois riche, toujours suffisante si l'on excepte les str. X, XVI, LVIII, où des mots en *cia* riment avec *cza*; la str. XXXIII où des finales en *cion* riment avec *zon*; la str. LV où le mot *antexrist* rime avec les finale *it*; la str. LXI où les finales *tal* riment avec *cial* et la strophe XXV où le deuxième vers en *er* rime avec les finales *ir*.

(1) **Apfelstedt** édition diplomatique d'après le ms. G.

**Raynouard** op. cit. cite deux vers.

**E. Montet** op. cit. nomme le poème sans citer aucun vers.

**G. Balma**. *Bull. Hist. Vaud.* pp. 10-17 d'après le ms. D.

**A. De Stefano** (*La Noble Leçon des Vaudois du Piémont* - Paris, Champion, 1909) à p. XV reproduit les vers 268-283. « *Lo Novel Confort*, écrit-il, me semble d'un souffle plus soutenu et d'une inspiration plus heureuse que les autres poèmes vaudois ».



# LO NOVEL CONFORT

Ms. CAMBRIDGE.

## LO NOVEL CONFORT.

Aquest novel confort e de vertu lavor  
Mando vos scrivent en carita e en amor;  
Prego vos carament, per amor del segnor,  
Abandona lo segle, serve a dio cun temor.  
Vos durme longament en la vostra tristicia 5  
Vos non vole velhar, mas segue la pigricia,  
Soaument repausant al leyt d'avaricia,  
Faczent al vostre cap coysin de cubiticia.  
Tota la nostra vita es un petit dormir. 10  
Durme vos soyma un soyme de placzer;  
Par a vos que lo vostre soyme non poysa defalhir:  
Mot sbay sere e trist al resperir.  
Al vostre van soyme vos ave tal deport  
Subitament vos ferre lo baston de la mort,  
E revelhare vos e istare a mal port; 15  
Non aure parent ni riquezas que vos done confort.  
Tot lo vostre trasor non vos peore campar  
Que la crudela mort vos volha perdonar;  
Le vostre riqueças vos convenre laysar,  
L'esperit ni lo cors las en poiren portar. 20  
Lo cors sare buta en una fossa scura,  
L'esperit rendre raczon segont la dreytura,  
E non sere scusa per plor ni per rancura;  
De tot sere paga, mesura per mesura.  
Vos quere grant riquezas e haver cun moto argent, 25  
Perlas, peyras preciosas e vestir noblament,  
Pompa e vana gloria e l'onor de la gent;  
Plen se de cubiticia que vos dona torment.  
Qu'ilh que servon al mont, ilh sufron grant lavor  
Per aquistar la roba de lacal vivan a honor; 30  
Fan engan e rapina encontra lo segnor  
Per servir aquest segle, ont han mes lor amor.  
Mas trapassare tost lor operacion vana,  
Li lor caytio lavor en la cura mundana,

Ms. GENÈVE.

## Ayci commença LO NOVEL CONFORT.

§ Aquest novel confort de vertuos lavor  
Mando vos scrivent en carita e amor,  
Prego vos carament, per amor del segnor,  
Abandona lo segle, serve a dio cun temor.  
§ Vos dorme longament en la vostra tristicia, 5  
Vos non vole velhar, Mas segue la pigricia,  
Soaument repausar al leyt d'avaricia  
Faczent al vostre cap cussin de cubiticia.  
§ Tota la vostra vita es un petit dormir. 10  
Dorment vos soyma un soyme de placzir;  
Par a vos que vostre soyme non poysa defalhir:  
Mot sbay e trist sere al resperir.  
§ Al vostre van soyme vos have tal deport,  
Subitament vos ferre lo baston de la mort,  
E vos revelhare e istare a mal port; 15  
Non aure parent ni riquezas que vos done confort.  
§ Tot lo vostre tresor non vos poire scampar,  
Que la crudella mort vos volha perdonar;  
Las vostras riquezas vos coventar layssar  
L'esperit e lo cors non las en poiren portar. 20  
§ Lo cors sere pausa en una fossa scura,  
L'esperit rendre raczon segont la dreytura;  
E non sere scusa per plor ni per rancura:  
De tot sere paga, mesura per mesura.  
§ Vos quere grant riquezas e haver cun moto argent, 25  
Perlas, peyras preciosas e vestir noblament,  
Pompa e vana gloria e l'onor de las gent;  
Plen se de cubiticia que vos dona torment.  
§ Qu'ilh que servon al mont, ilh sufron grant lavor  
Per aquistar la roba qu'ilh vivan a honor; 30  
Fan engan e rapina encontra lo segnor  
Per servir aquest segle, ont han mes lor amor.  
§ Mas trapassare tost lor operacion vana;  
Li lor caytio lavor cun la cura mundana,

Ms. DUBLIN.

I **A** Quest novel confort de vertuos lavor  
Mando vos scrivent en carita e amor,  
Prego vos carament, per l'amor del Segnor,  
Habandona lo segle, serve a dio cun temor.  
II Vos dorme longament en la vostra tristicia 5  
E non vole velhar, Mas segue la pigricia,  
Soaument repausar al leyt d'avaricia,  
Façant al vostre cap cussin de cubiticia.  
III Tota la vostra vita es un petit dormir. 10  
Dorment vos soyma un soyme de placzer;  
Par a vos que vostre soyme non poissa defalhir:  
Mot sbay e trist sere al resperir.  
IV Al vostre van soyme vos have tal deport,  
Subitament vos ferre lo baston de la mort,  
E vos revelhare e istare a mal port: 15  
Non haure parent ni riqueças que vos done confort.  
V Tot lo vostre tresor non vos poire campar,  
Que la crudella mort vos volha perdonar;  
Las vostras riquezas vos coventare laissar,  
L'esperit ni lo cors non las em[en] poiren portar. 20  
VI Lo cors sere pausa en una fossa scura,  
L'esp(e)rit rendre raçon segont dreytura,  
E non sere scusa per plor ni per rancura:  
De tot sere paga, mesura per mesura.  
VII Vos quere grant riquezas haver cun mot(o) argent, 25  
Perlas, peyras preciosas e vestir noblament,  
Pompa e vana gloria e l'onor de las gent;  
Plen se de cubiticia que vos dona torment.  
VIII Aquilh que servon al mont ilh sufron grant lavor  
per aquistar la roba qu'ilh vivan a honor; 30  
Fan engan e rapina encontra lo segnor  
per servir aquest segle, ont han mes lor amor.  
IX Mas trapassare tost lor operacion vana;  
Li lor caitio lavor cun la cura mundana,



Tot es cosa fantastica e vapor non certana 35  
 Enganant lo pensier de la natura humana.  
 Moti segon lo mont per grant mesconoysencza,  
 Non conoysent dio, istant en mescrese encza,  
 Van per la via mundana como bestial contenenca  
 Non sabon servir dio ni far veraya penedencza 40  
 Car si la dreya via auviren clarament,  
 Ja per czo non la creon ni donan auviment;  
 Lo demoni lor orba li olh de l'entendement,  
 Si que en lor non s'apilha la divina semencz.  
 Autre servon lo mont, per la lor vaneta, 45  
 Lical veon e conoyson la clara verita,  
 L'agnel e la soa sposa, complia de carita,  
 Preciosa e sancta, garnia cun castita.  
 Car tant meton la cura en la vita present,  
 En lor malvasa carn nurir delicatment. 50  
 En maniar e en beore e viore grassament;  
 Tuit li lor desirier volon complir entierament.  
 Car plusor son tempta cun falsa temptacion,  
 Encontra l'escriptura meton la lor entencion,  
 En las setas carnals han la lor devocion, 55  
 Cun lacal lo demoni li tira a perdecion.  
 En lo lor cor diczon: « tu non poyres perir,  
 Car tu sabes la fe, non debes mal fenir;  
 Cant tu ses velh, poyres a dio servir,  
 Al present non pos tu lo mont relenquir. 60  
 Mas cant sere vengu lo dia de la sentencia  
 Non se poyren scusar en la lor mesconoysencza,  
 Car ilh conoyson ben la via de penedencza,  
 Mas non la volon segre per la lor negligencia.  
 Adonca cant istaren denant lo iuiament, 65  
 De l'ira del signor seren repres durament;  
 En la partia senestra auren ordenament  
 Trabucaren en pena, en fuoc eternalment.  
 Adonca seren dolent e penren a pensar:  
 Oy nos las mesquin, ben nos poyan salvar 70  
 Car nos sabian la porta per lacal devian intrar  
 Ben sabian que lo segle nos non devian amar.  
 L'escriptura mostrava e diczia clarament  
 Que a dio conven servir en la vita present,  
 Mas nos nos confidavan en van entendement; 75

Tot es cosa fantastica e vapor non certana 35  
 Enganant lo pensier de la natura humana.  
 § Moti segon lo mont per grant mesconoysencza,  
 Non conoysent dio, istant en mescrese encza,  
 Van per la via mundana cun bestial contenenca,  
 Non sabon servir dio ni far vera penitencza. 40  
 § Car si la dreita via auviren clarament  
 Ja per czo non la creon, ni donan l'auviment;  
 Lo demoni lor orba li olh de l'entendement,  
 Si que en lor non apilha la divina semencz.  
 § Autre servon lo mont per la lor vaneta, 45  
 Lical veon e conoyson la clara verita,  
 L'agnel e la soa sposa, complia de carita,  
 Preciosa e sancta, garnia cun castita.  
 § Car tant meton la cura en la vita present,  
 En lor malvacza carn nurir delicament, 50  
 En maniar e en beore e viore grassament,  
 Tuit li lor desirier volon complir entierament.  
 § Car plusor son tempta cun falsa temptacion,  
 Encontra l'escriptura meton la lor entencion,  
 En las setas carnals han la lor devocion, 55  
 Cun lacal lo demoni li tira a perdecion.  
 § En lor cor diczon: tu non poyres perir,  
 Car tu sabes la fe, nos debes mal fenir;  
 Al present non pos tu lo mont relenquir,  
 Mas cant tu seres velh, poyres a dio servir. 60  
 § Mas cant sere vengu lo dia de la sentencia  
 Non se poyren scusar en lor mesconoysencza,  
 Car ilh conoyson ben la via de penitencia,  
 Mas non la volon segre per la lor negligencia.  
 § Donca cant istaren denant lo iuiament, 65  
 De l'ira del signor seren repres durament;  
 En la partia senestra auren ordenament  
 Trabucaren en pena e en fuoc eternalment.  
 § Adonca seren dolent e penren a pensar:  
 Oylas! nos meschin, ben nos poyan salvar, 70  
 Car nos sabian la porta per lacal devian intrar,  
 Ben sabian que lo segle nos non devian amar.  
 § L'escriptura mostrava e diczia clarament  
 Que a dio coven servir en la vita present;  
 Mas nos nos confidavan en van entendement; 75

Tot es cosa fantastica e vapor non certana 35  
 Enganant lo pensier de la natura humana.  
 X Moti segon lo mont per grant mesconoysencza,  
 Non conoissent dio, istant en mescrese encza,  
 Van per la via mundana cun bestial contenenca,  
 Non sabon servir dio ni far vera penitencia. 40  
 XI Car si la dreita via auviren clarament,  
 Ja per czo non la creon ni donan l'auviment;  
 Lo demoni lor orba l'olh de l'entendament,  
 Si que en lor non apilha la divina semencz.  
 XII Autres servon al mont per la lor vaneta, 45  
 Lical veon e conoison la clara verita,  
 L'agnel e la soa sposa, complia de carita,  
 Preciosa e sancta, garnia cun castita.  
 XIII Car tant meton la cura en la vita present,  
 En lor malvacza carn nurir delicament 50  
 En maniar e beore e viore grassament,  
 Tuit li lor desirier volon complir entierament  
 XIV Car plusor son tempta cun falsa temptacion,  
 Encontra l'escriptura meton lor entencion;  
 En las setas carnals meton lor devocion, 55  
 Cun lasquals lo demoni li tira a perdecion.  
 XV En lor cor diczon: tu non poires perir,  
 Car tu sabes la fe, e non debes mal fenir;  
 Al present non pos tu lo mont relenquir,  
 Mas quant <sup>m</sup> seres velh, poyres a dio servir. 60  
 XVI Mas quant sere vengu lo dia de la sentencia.  
 Non se payren scusar en lor mesconoysencza,  
 Car ilh conoison ben la via de penitencia,  
 Mas non la volon segre per lor negligencia.  
 XVII Adonca quant istaren denant lo iuiament, 65  
 De l'ira del signor seren repres durament,  
 En la part senestra hauren hordenament  
 Trabucaren en pena e en fuoc/ eternalment.  
 XVIII Adonca seren dolent e penren a pensar:  
 Oylas! nos meschins, ben nos poyan salvar, 70  
 Car nos sabian la porta, per laqual nos devian intrar,  
 Ben sabian que lo segle non devian amar.  
 XIX L'escriptura mostrava e diczia clarament,  
 Que a dio coven servir en la vita present;  
 Mas nos nos confidavan en van entendement, 75



Ara sen condampna cun li mesconoysent.  
 A questa conoysencza lor torna a grant dolor,  
 Remordent la consciencia cun amara tristor,  
 Car han servi al segle e laysa lo segnor  
 Que lor donava gloria e celestial honor. 80  
 L'escriptura parla mot en la nostra presencia  
 D'aquisti conoysent istant en desubidiencia,  
 Lical conoyson Xrist e entendon la soa sciencia;  
 Ilh recebren dal segnor plus amara sentencia.  
 Sant iaco mostra e aferma clarament 85  
 Que l'ome non se salva per la fe solament;  
 Si non es cun las obras mescla fidelment  
 La fe sola es vana e morta verament.  
 Sant paul conferma aquest tal parlar:  
 Que l'auvidor de la ley non se poyra salvar 90  
 Si el non vol cun la fe las obras acabar,  
 La corona de gloria non es deyne de portar.  
 Car enayma en l'ome son duy compliment,  
 L'esperit e lo cors en la vita present;  
 Enaysi la fe e las obras son un ligament 95  
 Per local l'ome se salva e non ia d'autrement.  
 Ben se devon maiorment sforczar de servir  
 Qu'ilh que conoyson dio e lo seo bon plaçir,  
 Per aquistar la gloria lalcal non po perir,  
 E per esquivar la pena lalcal non deo fenir. 100  
 Yeshu Xrist, de gloria sant e veray doctor,  
 Dis: negun non po servir a duy segnor;  
 Car el ha en hodi l'un e a l'autre grant amor,  
 O despreçiare l'un e a l'autre fay honor.  
 Ço es, que li ome mondan aman cubiticia 105  
 Servent a la rapina e a la grant avaricia,  
 En amasar riquezcas e trasor de malicia  
 Non pon servir a dio ni complir soa iusticia.  
 Car despreçian dio e la soa grant dreitura,  
 En aquistar la roba meton tota lor cura, 110  
 Faczent lo pecca e obrant la soczura,  
 Serf son del pecca; czo mostra l'escriptura.  
 Car son venczu de lui, emperczo son seo obrier;  
 Seguent la vaneta de li lor van pensier,  
 La cura de la carn e li mal desirier, 115  
 Per czo recebren paya de mot amar loier.

Ara sen condemna cun li mesconoysent.  
 § Aquesta conoisencza lor torna a grant dolor,  
 Remordent la consciencia cun amara tristor,  
 Car han servi lo segle e han laysa lo segnor  
 Que lor donava gloria e celestial honor. 80  
 § L'escriptura parla mot en la nostra presencia  
 D'aquisti conoysent istant en desubidiencia  
 Lical conoyson Xrist e entendon la soa sciencia;  
 Ilh recebren dal segnor plus amara sentencia.  
 § Sant jaco mostra e afferma clarament 85  
 Que l'ome non se salva per la fe solament,  
 Se el non es cun las obras mescla fidelment  
 La fe sola es vana e morta verament.  
 § E sant paul conferma aquest tal parlar,  
 Que l'auvidor de la ley non se potre salvar 90  
 Si el non vol cun la fe las obras acabar,  
 La corona de gloria non es degne de portar.  
 § Car enayma en l'ome son duy compliment,  
 L'esperit e lo cors en la vita present,  
 Enaysi la fe e las obras son un ligament 95  
 Per local l'ome se salva e non ia autrement.  
 § Ben se devon maiorment sforczar de servir  
 Qu'ilh que conoyson dio e lo seo bon plaçir,  
 Per aquistar la gloria lalcal non po perir,  
 E per squivar la pena que non po fenir. 100  
 § Yesu Xrist, de gloria sant e veray doctor,  
 Dis que neun non po servir a duy segnor;  
 Car el ha en odi l'un e a l'autre grant amor,  
 O desprecza l'un e a l'autre fay honor.  
 § Ço es que li ome mundan amant cubiticia 105  
 Fervent a la rapina e a la grant avaricia,  
 Amassant riquezcas e tresor de malicia,  
 Non pon servir dio, ni complir la soa iusticia  
 § Car despreczan dio e la soa grant dreitura,  
 En aquistar la roba meton tota lor cura, 110  
 Faczent lo pecca e obrant la soczura,  
 Serf son del pecca; czo mostra l'escriptura.  
 § Car son venczu de lui, emperczo son seo obrier;  
 Seguent la vaneta de li lor van pensier,  
 La cura de la carn e li mal desirier, 115  
 Per czo recebren paya de mot amar loyer.

Ara sen condana cun li mesconoisent.  
 XX Aquesta conoisença lor torna a grant dolor,  
 Remordent la cunsciencia cun amara tristor,  
 Car han servi lo segle e han laisa lo segnor,  
 Que lor donava gloria e celestial honor. 80  
 XXI L'escriptura parla mot en la nostra presencia  
 d'aquisti conoisent istant en desubidiencia  
 Lical conoisson Xrist e entendon la soa sciencia;  
 Ilh recebren del segnor plus amara sentencia.  
 XXII Sanct iaco mostra e aferma clarament 85  
 Que l'ome non se salva per la fe solament:  
 Si el [ilh] non es cun las obras mescla fidelment,  
 La fe sola es vana e morta verament  
 XXIII E sant paul conferma aquest tal parlar:  
 Que l'auvidor d(e) la ley non se payre salvar 90  
 Si el non vol cun la fe las obras acabar,  
 La corona de gloria non es degne de portar.  
 XXIV Ca enayma en l'ome son duy cumpliment,  
 L'esperit e lo cors en la vita present,  
 Enaysi la fe e las obras son un ligament 95  
 per l(a)[o] qual l'ome se salva e non ia d'autrament.  
 XXV Ben se devon maiorment perforçar de servir  
 Aquilh que conoisson dio e lo seo bon placzer,  
 per aquistar la gloria que non po perir,  
 E per squivar la pena que non po fenir. 100  
 XXVI Yehsu Xrist, de gloria sant e veray doctor,  
 Dis que alcun non po servir a duy segnor;  
 Car el ha en odi l'un e a l'autre fay honor,  
 O desprecza l'un e a l'autre ha grant amor.  
 XXVII Ço es que li ome mondan aman la cubiticia, 105  
 Servent a la rapina e a la grant avaricia,  
 Amasant riqueças e tresor de malicia  
 Non pon servir dio ni complir la soa iusticia.  
 XXVIII Car despreczan dio e la soa grant dreitura,  
 En aquistar la roba meton tota lor cura, 110  
 Faczent lo pecca e obrant la soczura,  
 Serf son del pecca, ço mostra l'escriptura.  
 XXIX Car son venczu de luy, emperczo son seo obrier,  
 Seguent la vaneta de li lor van pensier,  
 La cura de la carn e li mal desirier; 115  
 Per ço recebren paya de mot amar loyer.



Tot czo qu'es al mont, es mala desirancza,  
 Cubiticia de carn e vana regardancza,  
 E superbia de vita e argolhosa portancza,  
 Mas trapasseren tost e non faren demorancza. 120  
 Mot son contrarios li desirier carnal,  
 Batalhant contra l'arma, requeron moti mal,  
 Per lical l'arma pert la goy celestial,  
 E sufre la greo pena e angustia perpetual.  
 Li fayt de la carn son mot manifest 125  
 Lical son: luxuria cun moti caytio gest,  
 E la non castita e li fayt desonest.  
 Lo serviment de las ydolas a dio mot forest,  
 Fayturas, desamistancza, envidia e contenczon,  
 Yra, setas carnals menant a perdicion, 130  
 Riot, hoemicidi, discordia e desension,  
 Maniaria e ubriancza que son fora raczon.  
 Aquilh que fan aytals cosas, o las semblant a lor,  
 Non possessiran lo regne del sobeiran creator:  
 Fuoc eternal es paya de li lor van lavor, 135  
 Car vivent segont carn, de dio non han temor.  
 Lo salvador comanda tot primierament  
 Amar dio de bon cor cun tot l'entendement,  
 De tota la toa forcza e de tota la toa ment;  
 Aquest es lo maior de li comandament. 140  
 Lo segont comandament que nos deven gardar,  
 Es que lo nostre proyme mot deven amar;  
 Enaysi nos meyme nos lo deven tratar,  
 Cun obra e cun parola bonament ajudar.  
 Sobre aquestas colonas tota la ley se sosten, 145  
 De tuit li comandament la sustancia conten;  
 Enayma un sol albre moti ram manten;  
 Qui se volre salvar a gardar li conven.  
 Yesu Xrist amonesta: tu non avotreres,  
 Non fares homecidi, l'autrui non robares, 150  
 Non far fals testimoni, meczonia non dices,  
 La cosa del teo proyme, tu non desirares.  
 En servir lo segnor ferma la toa entencion,  
 Car del cor salhon li mal, causa de dampnacion,  
 Li desirier carnal cun vana cogitacion, 155  
 Soczura, non castita e bruta fornigacion.  
 Li homecidi, li furt e la malvasa avaricia,

§ Tot czo qu'es al mont, es mala desirancza,  
 Cubiticia de carn, e vana regardancza,  
 Superbia de vita e argolhosa portancza,  
 Mas trapassare tost, non fare demorancza. 120  
 § Mot son contrarios li desirier carnal,  
 Batalhant contra l'arma, requeron moti mal,  
 Per lical l'arma pert li goy celestial,  
 E suffre la greo pena e angustia perpetual.  
 § Li fait de la carn son mot manifest, 125  
 Lical son la luxuria cun moti caytio gest,  
 E la non castita e li fayt desonest;  
 Lo serviment de las ydolas es a dio mot forest.  
 § Feyturas, desamistas, envidias e contenczons, 130  
 Iras, setas carnals menant a perdicion,  
 Maniarias e ubriotas que son fora saczon,  
 Riot, homecidi, discordia e desension.  
 § Aquilh que fan aytal cosas, e las semblant a lor,  
 Non possessiren lo regne del sobeiran creator:  
 Fuoc eternal es paya de li lor van lavor, 135  
 Car vivent segont carn, de dio non han temor.  
 § Lo salvador comanda tot primierament  
 Amar dio de bon cor cun tota la toa ment,  
 De tota la toa forcza e de tot l'entendement;  
 Aquest es lo maior de li comandament. 140  
 § Lo segont comandament que nos deven gardar,  
 Es que lo nostre proyme mot deven amar;  
 Enayma nos meyme nos lo deven tratar,  
 Cun obras e cun parollas bonament ajudar.  
 § Sobre aquestas colonas tota la ley se sosten, 145  
 De tuit li comandament la sostancia cunten;  
 Enayma un sol albre moti ram manten;  
 Qui se volre salvar a gardar li conven.  
 § Yesu Xrist amonesta: tu non avotreres,  
 Non fares homecidi, l'autrui non robares, 150  
 Non far fals testimoni, meczonia non dices,  
 La cosa del teo proyme, tu non desirares.  
 § En servir lo segnor ferma la toa entencion,  
 Car dal cor salhon li mal, causa de dampnacion,  
 Li desirier carnal cun vana cogitacion, 155  
 Soczura, non castita e bruta fornigacion.  
 § Homecidi, furt e mala avaricia

XXX Tot czo qu'es al mont es mala desirancza,  
 Cubiticia de carn e vana regardancza,  
 Superbia de vita e argolhosa portancza;  
 Mas trapassare tost, non fare demorancza 120  
 XXXI Mot son contrarios li desirier carnal,  
 Batalhant contra l'arma requeron moti mal,  
 Per liqual l'arma pert li goy celestial  
 E suffre la greo pena, angustia perpetual.  
 XXXII Li fait de la carn son mot manifest, 125  
 Liqual son la luxuria cun mot[i] caitio gest,  
 E la non castita e li fait desonest,  
 Lo serviment de las ydollas es a dio mot forest;  
 XXXIII Feituras, desamistas, envidias e contenczons, 130  
 Iras, setas carnals, menant a perdecion,  
 Maniarias e hubriotas, que son fora saczon,  
 Riot, homecidi, discordia e decension.  
 XXXIV Aquilh que fan aital cosas e las semblant a lor  
 Non possessiren lo regne del sobeiran creator  
 Fuoc eternal es paya de li lor lavor, 135  
 Car vivent segont carn, de dio non han temor.  
 XXXV Lo salvador comanda tot prumierament  
 Amar dio de bon cor cun tota la toa ment,  
 De tota la toa forcza e de tot l'entendement;  
 Aquest es lo maior de li comandament. 140  
 XXXVI Lo segont comandament, que nos deven gardar,  
 Es que lo nostre Proyme fortment deve[n] amar;  
 Enayma nos meseyme lo deven tractar,  
 Cun obras e cun parollas bonament a(vi)[iu]dar.  
 XXXVII Sobre aquesta colona tota la ley sosten, 145  
 De tuit li comandament la sostancia cumten;  
 Enayma un sol albre moti ram manten,  
 E qui se volre salvar, gardar li coven.  
 XXXVIII Yehsu Xrist amonesta: tu non avotreres,  
 Non fares homecidi, l'autrui non robares, 150  
 Non seres fals testimoni, meczonia non dices,  
 La cosa del teo Proyme non desirares.  
 XXXIX En servir lo segnor ferma la toa entencion,  
 Car del cor salhon li mal, causa de danacion,  
 Li desirier carnal cun vana cogitacion, 155  
 Soczura, noncastita e bruta fornigacion.  
 XL Homocidi, furt e mala avaricia,



La superbia, li engan, blastemas e malia,  
 Li van regardment, detracions e pigricia,  
 Envidia, ira, discordia, mundana cubiticia,  
 Maniaria e ubrianza e tota cura carnal,  
 Eniuria, malvolencza, deleyt temporal,  
 Jurament e rapina e tuit li autre mal,  
 Lical trabucan l'arma al fuoc enferral.  
 Donc, servent al cor e a li seo consentiment,  
 L'ome sere condampna a pena e greo torment,  
 En l'estang del solpre mescla cun fuoc ardent,  
 Sare la soa partia, cun moto gemement.  
 Emperczo al seo cor se conven batalhar,  
 A li seo desirier forment contrastar,  
 Cun la sancta scriptura lo cor amonestar,  
 De sperital cadena fermament lo ligar.  
 Vencer conven lo cor cun grant vigoria,  
 Endreyczar lo al camin de perdurabla via,  
 Ensegre Yeshu Xrist cun tota soa baylia,  
 En servir la cort de l'auta signoria.  
 Donca, meten lo cor en servir lo signor,  
 Gardant la parola iustament e en temor,  
 Faczent soa volonta, complent lo seo lavor,  
 Enayma devon far li veray servidor  
 Mortificant la carn e la soa vanita,  
 Vivent en sperit, cun pura castita,  
 Amant dio e lo proyme, cun franca carita,  
 Laysant la superbia e tenent humilita,  
 Perdonar las eniurias a tuit de bon corage,  
 Non requere venanza de mal ni de dalmage,  
 Mas maiorment sufrir lo corporal outrage,  
 Suffrent al nom de Xrist, non vos paya salvage.  
 Mas sias simple de cor cun longa perseveranza,  
 Cun honesta costuma, cun bona temperanza,  
 En dire ben del proyme per bona reportanza,  
 En pacz e en concordia sia la sua amonestanza.  
 Portar en paciencia tota tribolacion,  
 E torment e martiri e la persecucion;  
 Far veraya penedencza cun bona contricion,  
 Gardar se dal demoni e de la soa temptacion.  
 Enaysi conven a l'ome renaysar de novel  
 Mortificant lo cor de li desirier crudel,

Li van regardament, detracion e pigricia,  
 Envidia, ira, discordia e mundana cubiticia,  
 § Maniarias, ubriotas, tota cura carnal,  
 Eniurias e malvolencza e deleyt temporal,  
 Jurament e rapina e tuit hautre mal,  
 Lical trabucan l'arma al fuoc enferral.  
 § Dont, servent al cors e a li seo con sentiment  
 L'ome sere condampna, en pena e en greo torment,  
 En l'estang del solpre mescla cum fuoc ardent,  
 Sere la soa partia, cun moti gemament.  
 § Emperczo al seo cor se conven batalhar,  
 E a li seo desirier forment contrastar,  
 Cun la sancta scriptura lo cor amonestar  
 De sperital cadena fermament lo ligar.  
 § Car vencer conven lo cors cun grant vigoria,  
 Endreyczar lo al camin de perdurabla via,  
 Ensegre Yeshu Xrist cun tota soa baylia,  
 En servir la cort de l'auta signoria.  
 § Donca, meten lo cor en servir lo signor,  
 Gardant la parola iustament e en temor,  
 Faczent soa volonta, complent lo seo lavor,  
 Enayma devon far li fidel servidor.  
 § Mortificant la carn e la soa vanita,  
 Vivent en esperit, cun pura castita,  
 Amant dio e lo proyme cun franca carita,  
 Laysant la superbia e tenent humilita,  
 § Perdonar las eniurias a tuit de bon corage,  
 Non requere veniancza de mal ni de dalmage,  
 Mas maiorment sufrir lo corporal outrage,  
 Suffrent al nom de Xrist, non vos paya salvage.  
 § Mas sia simple de cor cun longa perseveranza,  
 Cun honestas costumaz, cun bona temperanza,  
 En dire ben del proyme per bona reportanza,  
 En pacz e en concordia sia la nostra amonestanza.  
 § Portar en paciencia tota tribulacion,  
 E torment e martiri e la persecucion;  
 Far veraya penitencia cun bona contricion,  
 Gardar se dal demoni e de la soa temptacion.  
 § Enaysi coventa a l'ome renaiser de novel,  
 Mortificar lo cor de li pensier crudel,

E li van regardament, retracion e pigricia,  
 Envidia, ira, discordia e mundana cubiticia,  
 XLI Maniarias, hubriotas, tota cura carnal,  
 Eniuria e malvolencza e deleyt temporal,  
 Jurament e rapina e tuit li autre mal,  
 Lical trabucan l'arma al fuoc enferral.  
 XLII Dont servent al cors e a li seo cumsentiment,  
 L'ome sere condana e(m)[n] pena e greo torment;  
 En l'estang del solpre, mescla cun fuoc ardent,  
 Sere la soa partia cun moti gemament.  
 XLIII Emperczo al seo cor(s) se coven batalhar  
 E a li seo desirier forment contrastar;  
 Cun la sancta scriptura lo cor amonestar,  
 De sperital cadena forment lo ligar.  
 XLIV Car vencer coven lo cors cunt grant vigoria,  
 E endreyçar lo al camin de perdurabla via,  
 E ensegre Yesu Xrist cun tota sa baylia,  
 E servir la cort de l'auta signoria.  
 XLV donca metan lo cor en servir lo signor,  
 Gardant la soa parolla iustament e cun temor,  
 Faczent la soa volonta, complent li seo lavor,  
 Enayma devon far li fidel servitor.  
 XLVI Mortificant la carn e la soa vaneta,  
 Vivent en sperit cun pura carita,  
 Amant dio e lo Proyme cun franca carita,  
 Laisant superbia e tenent humilita,  
 XLVII perdonar las eniurias a tuit de bon corage,  
 Non requerent veniancza de mal ni de dalmage,  
 Mas maiorment sufrir lo corporal outrage.  
 Suffrent, al nom de Yesu Xrist non vos semble salvage.  
 XLVIII Mas sia simple de cor cun longa perseverança,  
 Cun honestas costumaz, cun bona temperanza;  
 En dire ben del proyme per bona recordanza,  
 E(m)[n]pacz e en concordia sia la nostra amonestança.  
 XLIX Portar en paciencia tota tribulacion,  
 E torment e martiri e las persecucions;  
 Far veraya penitencia cun bona contricion,  
 E gardar se del demoni e d(e) la soa temptacion.  
 L Enaysi coventa a l'ome renaiser de novel  
 Mortificant lo cor de li pensier crudel,



E recebre novel cor clar e lucent e bel,  
 Per intrar a las noczas cun lo veray agnel 200  
 Negun non po renayser faczent autrement;  
 Primier conven lavar lo seo entendement,  
 E relaysar las obras del primier naysament,  
 E andar per la via nova del reyre engenrament;  
 Lavant la consciencia cun l'ayga sperital, 205  
 Purificant lo cor de li pensier carnal  
 Que non hy reste tacha ni macla mortal,  
 Vestir la purita, vestimenta nocial.  
 Per aquesta maniera l'espos l'apellare,  
 Per li seo servidor convidar lo fare: 210  
 Del maniar de las noczas ben lo saçiare,  
 Per lo sant sperit manna a luy mandare.  
 Tuit temp servire a l'esposa e a l'espos,  
 En vestimenta clara, garniment precios,  
 Cun corona real, servidor gracios 215  
 Fayt d'aytal figura com li angel glorios.  
 Ja de las noczas del maniar sobre dit  
 Non maniaren li traytre vesti de mal abit;  
 Li enganador e li malvays enpocrit,  
 Ni li persegador, ni li fals antecrist. 220  
 Fora seren buta enayma vil ordura,  
 E seren sepocza en la tenebra scura.  
 Non po istar a las noczas home havent soczura,  
 Coven qu'el sia vesti de vestimenta pura.  
 Car l'espos e l'esposa de nobla signoria 225  
 Volon bella familia en la lor compagnia  
 Pura e clara e noblament vestia,  
 De cosas preciosas riccament garnia.  
 Aquest poble benayra e sencza malvolencia,  
 Humil, honest e cast cun bona contenenca, 230  
 Reyre na de novel per divina poysencza,  
 Gardant la ley de Xrist fan veraya penedencza.  
 Serf son del signor, segne del seo sagel;  
 Yeshu Xrist los apella lo seo petit tropel;  
 Aquesti son soasfeas e seo veray agnel 235  
 Sovent persequ de li malvacz rabel.  
 Aquisti bon agnel segon lo lor pastor  
 Car ben conoyson lui e el meyme conois lor;  
 Apella los per nom e vay denant lor,

E recebre novel cor, clar e lucent e bel  
 Per intrar a las noczas cun lo veray agnel.  
 § Car neun non po renayser faczent autrament; 200  
 Prumier conven lavar lo seo entendement,  
 Relaysar las obras del primier naysament,  
 E andar per la via nova del reyre engenrament.  
 § Lavar la soa consciencia cun l'aiga sperital, 205  
 Purificar lo cor de li pensier carnal,  
 Que non hi reste tacha ni macula mortal,  
 Vestir la purita, vestimenta nocial.  
 § Per aquesta maniera l'espos l'apellare,  
 Per li seo servidor convidar lo fare; 210  
 Del maniar de las noczas ben lo saçiare,  
 Per lo sant sperit manna a luy mandare.  
 § Tuit temp servire a l'esposa e a l'espos,  
 En vestimenta clara, garniment precios,  
 Cun corona real, servidor gracios 215  
 Fayt de tal figura com li angel glorios.  
 § Ja de las noczas del maniar sobre dit  
 Non maniaren li traytre, vesti de mal habit,  
 Ni li enganador, ni li fals ypocrit,  
 Ni li persegador, ni li malvacz antecrist.  
 § Fora seren gita enayma vil ordura 220  
 E seren plomba en la tenebra scura.  
 Non po istar a las noczas home havent soczura,  
 Conven qu'el sia vesti de vestimenta pura.  
 § Car l'espos e l'esposa de nobla signoria, 225  
 Volon bella familia en la lor compagnia,  
 Pura e clara e noblament vestia,  
 De cosas preciosas riquement garnia.  
 § Aquest poble beneura e sencza malvolencia,  
 Humil, honest e cast cun bona contenenca, 230  
 Reyre na de novel per divina poysencza,  
 Gardant la ley de Xrist, fan veraya penitencza.  
 § Serf son del signor, segna del seo sagel;  
 Yeshu Xrist li apella, lo seo petit tropel;  
 Aquisti son soasfeas e seo veray agnel, 235  
 Sovent son persequ de li malvacz rabel.  
 § Aquisti bon agnel segon lo lor pastor,  
 E ben conoison lui e el mesme conois lor;  
 El li apella per nom e vay denant lor,

E recebre novel cor, clar e lucent e bel,  
 Per intrar a las noczas cun lo veray agnel.  
 LI Car alcun non po renaiser faczent d'autrament; 200  
 Prumierament coven lavar lo seo entendement  
 E laisar las obras del primier naysament,  
 E anar per la via nova del reyre naysament.  
 LII Lavar la soa cunsciencia cun l'ayga sperital  
 Purificar lo cor de li pensier carnal 205  
 Que non y resta tacha ni mac[u](i)a mortal,  
 Vestir la purita vestiment nuptial.  
 LIII Per aquesta maniera l'espos l'apelare,  
 Per li seo servitor convitar lo fare;  
 Del maniar de las noças ben lo resaçiare, 210  
 Per lo sant sperit manna a luy mandare.  
 LIV Tuit temp servire a l'esposa e a l'espos  
 En vestimenta clara, garniment precios,  
 Cun corona real, servidor gracios,  
 Fait de tal figura coma li angel glorios. 215  
 LV Ja de las noczas del maniar sobre dit  
 Non maniaren li traitre vesti de mal habit,  
 Ni li enganador, ni li fals ypocrit,  
 Ni li persegador, ni li malvacz antexrist.  
 LVI Fora seren gita enaysi coma vil ordura 220  
 E seren plomba en la tenebra scura,  
 Non po istar a las noczas home havent soczura,  
 Coven qu'el sia vesti de vestimenta pura.  
 LVII Car l'espos e l'esposa de nobla signoria  
 Volon bella sposa en lor compagnia, 225  
 Pura e clara e noblament vestia,  
 De cosas preciosas riquement garnia.  
 LVIII Aquest poble beneura e sença malvolença,  
 Humil, honest e cast, cun bona contenenca,  
 Reyre na de novel per divina poysancza, 230  
 Gardant la ley de Xrist e far vera penitencia,  
 LIX Serf son del signor, segna del seo sagel;  
 Yeshu Xrist li apella lo seo petit tropel.  
 Aquisti son sasfeas e seo veray agnel,  
 Sovent son persequ de li malvacz rabel. 235  
 LX Aquisti bon agnel segon lo lor pastor  
 E ben conoison luy e el conois lor;  
 E li apella per nom e vay denant lor,



Ilh auvon la soa vocz, placzent cun doczor. 240  
 E li mena payser al camp sperital:  
 Trobant mota pastura mot sustancial,  
 Non maniaren erba mala ni pastura mortal,  
 Mas son pagu del pan vivent e celestial.  
 A la fontana de vita li mena cun deport, 245  
 Bevon ayga preciosa que dona grant confort.  
 Tot home que la beo, es de si nobla sort,  
 Jamays non ha magagna, ni tastare la mort.  
 Lo nostre bon pastor lo seo tropel amava,  
 E per li seo agnel la soa vita pausava, 250  
 La volunta del payre a lor anunciava,  
 La via de salvacion ben lor amonestava.  
 Tot czo qu'el diçia en la soa predicacion,  
 Mostrava cun eysempel per bona operacion,  
 Donant a li seo amic bona confirmacion, 255  
 D'esser fort e costant en tota temptacion.  
 El dis: vos suffrire al mont apremement,  
 Vos sere blastema e en odi a tota gent;  
 Auvire ontas, repropri, moti mal diczent,  
 Vos sere persequ e deyscacza sovent. 260  
 Sovent sere trahi e acusa con engan,  
 E meteren vos en carcer e vos tormentaren,  
 Faren a vos moti martiri e lo cors auciren,  
 Mas l'esperit sere salva e noyre non li poyren.  
 Cant vos plorare, sufrent la destrecza, 265  
 Lo mont fare festa de goy e d'alegrecza,  
 Mas yo donarey a vos confort e fortalecza,  
 En grant goy tornare tota la vostra amarecza.  
 Totas aquestas cosas sufrire per mia amor,  
 Mas porta en paciencia, tement lo segnor, 270  
 E vencze la batalha e aquistare honor,  
 Car grant es lo lohier de li vostre lavor.  
 Aquel que vencere, recebre noble lohier,  
 Car el aure victoria encontre li strangier;  
 Lo payre celestial fare lui son cavalier, 275  
 Del goy de paradicz fare lui parczonier.  
 La corona de victoria pausare a lui en testa,  
 Portare roba d'or com cavalier de conquesta;  
 Cun vestimenta real, preciosa e mot honesta,  
 A la cort del segnor istare cun grant festa. 280

Ilh auvon la soa vocz, placzent cun doczor.  
 § El li mena paizer al camp sperital; 240  
 Troban mota pastura mot substancial,  
 Non maniaren erba mala ni pastura mortal,  
 Mas son pagu del pan vivent e celestial.  
 § A la fontana de vita li mena cun deport, 245  
 Bevon ayga preciosa que lor dona confort,  
 Tot home que en beore, es de si nobla sort,  
 Que mais non aure mangagna, ni tastare la mort.  
 § Lo nostre bon pastor lo seo tropel amava,  
 E per li seo agnel la soa vita pausava, 250  
 La volunta del payre el lor anunciava,  
 La via de salvacion ben lor amonestava.  
 § Tot czo qu'el diçia en la soa predicacion,  
 Mostrava cun exemple per bona operacion,  
 Donant a li seo amic bona confirmacion, 255  
 D'esser fort e costant en tota temptacion.  
 § El dis: vos haure al mont apremiment,  
 Vos sere blestema e en odi a tota gent,  
 Auvire ontas, e repropri de moti maldiczent,  
 Vos sere persequ e descacza sovent. 260  
 § Sovent sere tray e acusa con engan,  
 E vos meteren en carcer e vos tormentaren;  
 Faren a vos moti martiri e lo cors occiren,  
 Mas l'esperit sere salva e noyre non li poyren.  
 § Cant vos plorare, sufrent la destrecza, 265  
 Lo mont fare festa de goy e d'alegrecza,  
 Mas yo donarey a vos confort e fortalecza,  
 En grant goy tornare tota vostra amarecza.  
 § Totas aquestas cosas sufrire per la mea amor,  
 Mas porta o en paciencia, tement lo segnor,  
 E venczent la batalha aquistare honor, 270  
 Car grant es lo loyer de li vostre lavor.  
 § Aquel que venczare, recebre noble loyer,  
 Car el aure victoria encontra li strangier;  
 Lo payre celestial lo fare son cavalier,  
 Del goy del paradis lo fare parczonier. 275  
 § La corona de gloria pausare l'en testa  
 Portare roba d'or coma cavalier de conquesta!  
 A la cort del segnor istare con grant festa,  
 Cun vistimenta real, preciosa, mot honesta.

Ilh auvon la soa vocz, placzent cun doczor.  
 LXI El li mena paizer al camp sperital:  
 Troban mota pastura mot sostancial,  
 Non maniaren herba mala, ni pastura mortal,  
 Mas son pagu del pan vivent e celestial;  
 LXII A la fontana d(e) vita li mena cun deport,  
 Bevon aiga preciosa que lor dona confort. 245  
 Tot home que en beore, es de si nobla sort,  
 Que mais non haure mangagna, ni tastare la mort,  
 LXIII Lo nostre bon pastor lo seo tropel amava  
 E per li seo agnel la soa vita pausava, 250  
 La volunta del payre el lor anunciava  
 La via de salvacion ben lor amonestava.  
 LXIV Tot czo qu'el diçia en la soa predicacion,  
 Mostrava cun exemple e cun bona operacion,  
 Donant a li seo amic bona confirmacion,  
 D'esser fort e costanta tota te[m]ptacion. 255  
 LXV El dis: vos haure al mont apremiment,  
 Vos sere blestema e en odi a tota gent,  
 Auvire ontas e repropri de moti maldiczent,  
 Vos sere persequ e de[s]cacza sovent.  
 LXVI Sovent sere tray e acusa cun engan, 260  
 E vos metren en carcer e vos tromentaren;  
 Faren a vos moti martiri e lo cors ociren,  
 Mas l'esperit sere salva e noyre non li poiren.  
 LXVII Quant vos plorare, sufrent la destrecza,  
 Lo mont fare festa de goy e d'alegrecza, 265  
 Mas yo donarey a vos confort e fortalecza,  
 En grant goy retornare tota vostra amarec(i)[z]a.  
 LXVIII Totas aquestas cosas sufrire per lo meo amor,  
 Mas porta ho en paciencia, tement lo segnor,  
 E venczent la batalha acquistare honor, 270  
 Car grant es lo loyer de li vostre lavor.  
 LXIX Aquel que vençare recebre noble loyer,  
 Car el haure victoria encontra li strangier;  
 Lo payre celestial lo fare son cavalier,  
 Del goy de paradis lo fare parczonier. 275  
 LXX La corona de gloria pausare a luy en testa,  
 Portare roba d'or coma cavalier de conquesta;  
 A la cort del segnor istare cun grant festa,  
 Cun vestimenta real, preciosa, mot honesta.



Moti milhier d'angels seren en sa compagnia,  
 Tuit menaren festa e hauren grant alegria  
 Del cavalier glorios, compli de vigoria,  
 Que vence lo demoni cun tota soa baylia.  
 La goy e la grant gloria non se po recoyntar, 285  
 Non es home vivent que al cor poysa pensar,  
 Ni lenga si sutil que sapia tant parlar,  
 Ni vista d'olh si clara que posa regardar!  
 O cars amics! leva vos del dormir!  
 Car vos non sabe l'ora que Xrist deo venir; 290  
 Velha totavia de cor en dio servir,  
 Per istar a la gloria lacal non deo fenir.  
 Ar vene dia clar e non sia negligent,  
 Tabusa a la porta, facze vertuosament,  
 E lo sant sperit vos ubrire doczament 295  
 E menare vos a la gloria de cel verayament.  
 Vene, non atenda a la noyt tenebrosa  
 Lacal es mot scura, orribla e spavantosa;  
 Aquel que ven de noyt, ja l'espos e l'esposa  
 Non ubriran a luy la porta preciosa. Amen. 300

§ Moti milhier d'angels seren en sa compagnia, 280  
 Tuit faren festa e auren grant alegria  
 Del cavalier vittorios, compli de vigoria,  
 Que vence lo demoni cun tota sa baylia.  
 § La goy e la grant gloria non se po recontar,  
 Non es home vivent que al cor poysa pensar, 285  
 Ni lenga tant subtil que sapia tant parlar,  
 Ni vista d'olh si clara que poissa regardar!  
 § O car amic! leva vos del dormir!  
 Car vos non sabe l'ora que Xrist deo venir:  
 Velha totavia de cor en dio servir, 290  
 Per istar a la gloria lacal non deo fenir.  
 § Ara vena al dia clar e non sia negligent,  
 Tabussa a la porta, facze vertuosament,  
 E lo sant sperit vos hubrire dooczament 295  
 E amenare vos a la gloria del cel verayament.  
 § Vene, e non atenda a la noyt tenebrosa  
 Lacal est mot scura, orribla e spavantosa;  
 Aquel que ven de noyt, ia l'espos ni l'esposa  
 Non hubrire a luy la porta preciosa. Amen. 299

LXXI Moti milier d'angel(s) seren en sa compagnia, 280  
 Tuit faren festa e hauren grant alegria  
 Del cavalier victorios, compli de vigoria,  
 Que vence lo demoni cun tota sa bailia.  
 LXXII La goy e l'alegrecza non se po recontar,  
 Non es home vivent que al seo cor poisa pensar, 285  
 Ni lenga si setil que sapia tant parlar,  
 Ni vista d'olh si clara que poisa regardar!  
 LXXIII O char amic! leva vos del dormir!  
 Car vos non sabe l'ora que Xrist deo venir:  
 Velha totavia de cor en dio servir, 290  
 per istar a la gloria laqual non deo fenir.  
 LXXIV Ara vene al dia clar e non sia negligent,  
 Tabusa a la porta, facze vertuosament,  
 E lo sant sperit hubrire doczament 295  
 E amenare vos a la gloria del cel verament.  
 LXXV Vene e non atenda a la noit tenebrosa,  
 Laqual es mot scura, orribla e spavantosa,  
 Aquel que ven de noit, ia l'espos ni l'esposa  
 Non hubrire a luy la porta preciosa. Amen.



**L'**AVANGELI DE LI 4 SEMENCZ est une paraphrase de la parabole du semeur (1) et de la parabole du bon grain et de l'ivraie (2). L'exposition est sobre et naïve.

Le semeur jetait le bon grain. Une partie tomba le long de la route où les oiseaux le dévorèrent, une partie tomba sur la pierre et fut brûlée par le soleil. Un troisième grain s'égara dans les ronces où les épines l'étouffèrent. Les oiseaux qui dévorent la semence de Christ sont les esprits méchants et destructeurs (v. VIII-XI). Les grains qui ne peuvent pousser de racines dans la pierre et dont la sève est inféconde, sont ceux qui écoutent la parole divine mais qui l'oublient aussitôt qu'un danger les menace ou que la tentation les trouble (v. XII-XV). Les épines qui étouffent le grain sont les convoitises qui mordent au cœur l'homme faible (v. XVI-XIX).

Une partie de la semence tombe dans la bonne terre, elle s'alimente de sucs et de rosée: bientôt sa racine s'affermit, la sève enfle, et l'épi doré se dresse sur la tige élancée. Ces épis sont les hommes qui écoutent volontiers la parole de Dieu, qui la gardent dans leur cœur contre toute adversité (v. XX-XXX). Les dix strophes qui suivent énumèrent les qualités du bon chrétien.

(1) Cfr. *St. Mathieu*, chap. XIII, v. 1-23.

(2) Cfr. *Ibid.* » XIII, v. 24-30; 36-44.

La parabole du bon grain et de l'ivraie commence à la XLVIII<sup>e</sup> strophe. Après que le semeur, ayant trié son grain, l'eut lancé dans le sillon, il s'en fut chez lui. Pendant la nuit, l'adversaire se leva, vint au champ et mêla l'ivraie à la semence. Le lendemain, les laboureurs indignés proposèrent à leur maître d'arracher « la mala flor ». Le maître se refusa et leur enjoignit d'attendre la moisson. Alors ils jetèrent au feu les gerbes d'ivraie.

Le semeur c'est Christ; l'adversaire c'est le serpent venimeux; l'ivraie représente les damnés que Christ repoussera le jour du Jugement, tandis qu'il introduira auprès du Père ses élus. Leur sort sera de régner avec lui dans toute éternité.

Ce poème, dans les deux MSS. de Genève et de Dublin, compte 300 vers en 75 quatrains monorimes. Le dialogue des stances L-LV a une belle tenue.

La rime est, en général, riche ou suffisante. Il n'y a point d'interpolations et la prosodie marque un progrès réel sur celle des poèmes qui le précèdent (1).

(1) **Apfelstedt**, édit. diplom. d'après le ms. G.

**Raynouard** et **Hahn**, op. cit.

**Montet**, op. cit. p. 23-25 cite et traduit les str. I<sup>o</sup>, X<sup>o</sup>, XLVIII-L, LXV.

**E. Comba**, op. cit. p. 755, 756 cite les str. XXVIII-XXX, XXXII, XXXIX-XLII.

**G. Balma**, *Bull. Hist. Vaud.*, 1906 - pp. 18-25 d'après le ms. D.



## L'AVANGELI DE LI .4. SEMENCZ

Ms. GENÈVE.

## L'AVANGELI DE LI .4. SEMENCZ.

- I Ara parlen de l'evangeli de li quatre semencz  
Que xrist parlava al segle present,  
Per que el agues al mont alcun comenczament  
De la soa creatura engendra novellament.
- II Lo semenador lo seo semencz semenava; 5  
L'una tombe en la via, fruc non germenava  
E non poya naiser, la reycz non apilhava;  
Li ome la calpisavan, li oysel la devoravan.
- III L'autre entre las peyras non faczia profeitancza,  
Sentent la calor, seche senza demorancza. 10  
Li autre entre las spinas hac grant soffogancza,  
E non poya far fruc, ni bona comportancza.
- IV L'autre en la bona terra dreitament creisia,  
Faczent bona spia, dreita e ben complia;  
Lo seo coltivor dreitament reculhia; 15  
Per una, cent o .L. o trenta en reculhia.
- V L'evangelista demostra qui es lo semenador:  
Aquest es Yesu Xrist, lo nostre salvador;  
Rey de li rey, princi de li pastor,  
Semenant la grana del celestial lavor. 20
- VI Aquesta semencza era la soa predicacion  
Lacal el semenava cun grant affeicion,  
Ma sovent encontrava a grant temptacion,  
Tombant en vil terra, suffria destrucion.
- VII Car li oysel de l'ayre venon a batalhar; 25  
Al bon semenador pur volon contrastar,  
Tota la soa semencza queron a devorar,  
Car en motas manieras la provan de temptar.
- VIII Aquisti fals oysel son li malign esperit,  
L'escriptura o demostra e en l'evangeli es script, 30  
E volon devorar lo tropellet petit,  
Delcal es bon pastor lo segnor Yhesu Xrist.
- IX Cant aquisti oysel troban lo semencz  
Spars per la via senza coltivement,

Ms. DUBLIN.

## Aici comença l'EVANG(E)LI DE LI QUATRE SEMENCZ.

- I **A** Ra parlen d(e)l'avangeli de li quatre semencz  
Que xrist parlava al segle present,  
Per que el hagues al mont alcun comenczament  
De la soa creatura engendra novellament.
- II Lo semenador lo seo semencz semenava: 5  
L'un tombe en la via, fruc non germenava  
E non poya naiser, la reycz non apilhava;  
Li ome la calpisavan, li oysel la devoravan.
- III L'autre entre las peyras non façia profeit(e)ncza,  
Sentent la calor seque senza demorancza; 10  
L'autre entre las spinas hac grant soffogancza  
E non poya far fruc ni bona comportancza.
- IV L'autre en la bona terra dreitament creisia,  
Faczent bona spia, dreita e ben complia;  
Lo seo coltivor dreitament reculhia; 15  
Per un cent o .L. [cinquanta] o trenta en reculhia.
- V L'avangelista demostra, qui es lo semenador:  
Aquest es yhesu xrist, lo nostre salvador,  
Rey de li rey, princi de li pastor,  
Semenant la grana del celestial lavor. 20
- VI Aquesta semencza era la soa predicacion  
Laqual el semenava cun grant afecion,  
Mas sovent encontrava a grant temptacion,  
Tombant en vil terra sufria destrucion.
- VII Car li oysel de l'ayre venon a batalhar; 25  
Al bon semenador pur volon contrastar,  
Tota la soa semencza queron a devorar,  
Car en motas manieras la provon de temptar.
- VIII Aquisti fals oysel son li malign(e) [e]sp(e)rit,  
L'escriptura ho demostra e en l'avangeli es script, 30  
E volon devorar lo tropel petit,  
Delqual es bon pastor lo segnor yhesu xrist.
- IX Qua[n]t aquisti oysel troban lo semencz  
Spars per la via, senza coltivament,



## Ms. G.

- Que non ha reycz, ni pres renaysament, 35  
De present lo robisson mot crudelment.
- X Ço son aquilh que auvon de Xrist la vera doctrina,  
A lical es mostra la via de disciplina;  
Cant ilh non son reyre na, venon en grant ruyna,  
Son sorbi del demoni, mal oysel de rapina. 40
- XI Emperczo ilh son demena de la soa iniquita,  
Per que ilh non conoyson la via de verita,  
Non pon cun li sanct penre la heredita,  
Ni istar cun lo segnor, payre d'umilita.
- XII Ma cant lo semenador semena lo semencz, 45  
L'una tomba en las peyras ont ha poc aliment;  
E car hi a poc terra en salh subitament,  
Mas fay petita reycz e caytio portament.
- XIII Cant aquesta semencza es de terra salhia,  
Ilh non ha ferma reycz, ni la meolla complia, 50  
Es arsa dal solelh e de grant calor feria;  
Enaysi torna secca e sencza vigoria.
- XIV Aquisti son aquilh que cant home lor amonesta,  
Que auvon la parolla e l'escouton cun festa,  
Volontier la recebon e ben lor par honesta, 55  
Mas trop son temporal e de cativa gesta;
- XV E de present qu'ilh senton la perseguecion  
Un poc de spavant o de tribulacion,  
Ilh renean e laysan la predicacion  
Lacal ilh scoutavan cun tanta devocion. 60
- XVI Alcun autre semencz tombe iosta l'espina,  
Naysent en terra gerpa, creis iosta l'ombrina;  
L'espina lo soffoca cun pognent rapina,  
E la cura del segle lo sorbis cun ruyna.
- XVII Car entre las spinas el se vol provar, 65  
Per czo non po ben creyser ni fruc germenar;  
A la grant avaricia se laysan demenar  
De cura e de pensier li fay mot affanar.
- XVIII Lo demoni li tempta cun fals scautriment,  
Metent a lor al cor tal spavantament: 70  
De que poyries tu viore e vestir richament,  
Que non ayas besogna ni alcun mancament?
- XIX Per aquesta cubiticia de l'aver temporal,  
Plena de vana gloria verumosa mortal,  
Abandonant lo regne e l'onor celestial, 75

## Ms. D.

- Que non ha reycz, ni pres renaysament, 35  
De present l(a)[o] raubison mot crudelment.
- X Ço son aquilh que auvon de xrist la vera doctrina,  
A liqua es demostra la via de disciplina;  
Quant ilh non son reire na venon en grant ruina,  
Son surbi del demoni, mal oysel de rapina. 40
- XI Emperczo ilh son demena d(e) la soa enequita,  
Car ilh non conoyson la via de verita;  
Non pon cun li sant pilhar la heredita,  
Ni istar cun lo segnor payre d'umilita.
- XII Mas quant lo semenador semenava lo semencz 45  
L'un tombe en las peyras, ont ha poc aliment;  
E car hy a poc terra en salh subitament,  
E fay petita reycz e caitio portament.
- XIII Quant aquesta semencza es de terra salhia,  
Ilh non ha ferma reycz, ni la meola complia, 50  
Es arsa del solelh e d(e) grant calor feria;  
Enaysi torna secca e sencza vigoria.
- XIV Aquisti son aquilh que, quant home lor amonesta,  
Que auvon la parolla e l'escouton cun festa,  
Volontier la recebon e ben lor par honesta, 55  
Mas trop son temporal e de caitiva gesta;
- XV E de present qu'ilh senton la persecucion  
Un poc d'espavant o de tribulacion,  
Ilh renean e laysan la predicacion,  
Laqual ilh scoutavan cun tanta devocion. 60
- XVI Alcun autre semencz tombe iosta l'espina,  
Naisent en terra gerba, iosta l'umbrina,  
L'espina lo soffoga cun pogne[n]t rapina,  
E la cura del segle surbis cun ruyna.
- XVII Car entre las spinas e se vol provan(o)[a]r, 65  
Per czo non po ben creiser ni fruc germenar;  
A la grant avaricia se laison devorar,  
De cura e de pensier li fay mot afanar.
- XVIII Lo demoni li tempta cun fals scautriment,  
Metent a lor al cor tal spavantament: 70  
De que poires tu viore e vestir ricament,  
Que non hayas besogna ni alcun mancament?
- XIX Per aquesta cubiticia de l'aver temporal,  
Plena de vanagloria, e de verum mortal,  
Habandonan(t) lo regne e l'onor celestial 75



Ms. G.

- E servon al demoni que li tractare mal.  
 XX L'otra semencza tomba al camp gracios,  
 E non ista en van, ni reman aucios;  
 Ben germena e nays e creys divicios,  
 Per portar moti fruc bon e precios. 80
- XXI De l'ayga celestial el se refresca tant,  
 Que de dia en dia el creys profeytant  
 E fay ferma la reycz e la soa planta grant;  
 La reycz se referma, la planta reforzant.
- XXII Mas cant aquesta planta es creysua autament, 85  
 Comencza de florir e far son compliment;  
 E fay la soa spia plena de tant noble semencz,  
 Que l'una en porta sexanta et l'otra plus de cent.
- XXIII D'aquesta tal semencza son li bon auvidor  
 Que scouton volentier la vocz del salvador; 90  
 Ben lor par docza, bona, complia de resplandor;  
 De bon cor la recebon cun sperital amor.
- XXIV La parolla divina se planta en lor cor,  
 E ferma la soa reycz dedincz e de for, 95  
 Que per neuna adversita non es arancha ni mor;  
 Fin son a tota prova, coma lo metalh de l'or.
- XXV Ben venczon lo demoni e la soa temptacion  
 E la soa grant batalha e la soa decepcion;  
 La parolla de Xrist tenon cun devocion,  
 Cun totas bonas obras complias de perfeccion. 100
- XXVI Non lor po noyre vent ni outra mala tempesta,  
 Ni la perseguecion, ni outra cosa molesta;  
 Non volon laisar Xrist qu'es lor veraya testa,  
 Mas amon luy e lo temon e lo servon cun festa.
- XXVII Non temon lo torbilh de la cura mundana, 105  
 De la mala cubiticia, ni de la gloria vana,  
 Ni desirier carnal, ni temptacion humana,  
 Car serfs son a dio cun la fec cristiana.
- XXVIII Lor mayson hedifican per durar longament,  
 Cavan en aut, fan ferm fundament 110  
 En la cantonal peira de Xrist omnipotent;  
 Non la po more flum, ni udilivy, ni vent.
- XXIX Paures son per sperit de la cura temporal,  
 Non segon avaricia, la reycz de tuit li mal;  
 Mas queron las riquezas e lo don celestial, 115  
 La corona de gloria, lo regne perpetual.

Ms. D.

- E servon al demoni que li tractare mal.  
 XX L'otra semenca tomba al camp gracios,  
 E non ista en van ni reman ocios;  
 Ben germena e nais e creis divicios,  
 Per portar moti fruc bon e precios. 80
- XXI De l'aiga celestial el se refresca tant,  
 Que de dia en dia el creis profiteant  
 E fai ferma la reycz e la soa planta grant;  
 La reycz se referma, la planta refaczent.
- XXII Mas quant aquesta planta es creisua autament/, 85  
 Comencza de florir e far son compliment/,  
 E fay la soa spia plena de tant noble semencz,  
 Que l'una en porta |60|[sexanta] e l'otra plus de cent/.
- XXIII De aquesta tal semencza son li bon auvidor  
 Que scouton voluntier la voç del salvador; 90  
 Ben lor par docza, bona, complia de resplandor,  
 De bon cor la recebon cun sperital amor.
- XXIV La parolla divina se planta en lor cor  
 E ferma la soa reycz dedincz e defor,  
 Que per alcuna averseta non es arancha ni mor;  
 Fin son a tota prova, coma lo metalh de l'or. 96
- XXV Ben venczon lo demoni e la soa temptacion  
 E la soa grant batalha e la soa decepcion;  
 La parolla de xrist tenon cun devocion.  
 Cun tantas bonas obras, complias de perfeccion, 100
- XXVI Non lor po noire vent ni outra mala te[m]pesta,  
 Ni la persecucion, ni outra cosa molesta;  
 Non volon laisar xrist qu'es lor veraya testa  
 Mas aman luy e lo temon e lo servon cun festa.
- XXVII Non temon lo torbilh de la cura mundana, 105  
 De la mala cubiticia, ni de la gloria vana,  
 Ni desirier car[n]al/, ni temptacion humana,  
 Car servon a dio cun la fe xrist[i]ana.
- XXVIII Lor meison hedifican per durar longament,  
 Chavan en aut, fan ferm fundament 110  
 En la cantonal peyra de xrist omnipotent;  
 Non la po moore flum, ni eydulivi, ni vent.
- XXIX Paures son per sperit, d(e) la cura temporal,  
 Non segon avaricia, reycz de tuit li mal;  
 Mas queron las riquezas e lo don celestial, 115  
 La corona de gloria, lo regne perpetual.



## Ms. G.

- XXX Per czo meton lor cor en servir Yeshu Xrist,  
Per aquistar riqueszas al regne sobre dit,  
Al cal non pon intrar li avar e li cubit:  
L'escriptura o demostra e en sant paul es script 130
- XXXI Soau son e mansuet e de bona portançza,  
Non an argolh, ni mala profeitancza,  
Humil coma columba, plen de bona sperançza,  
Car possesiren la terra complia de benaurançza.
- XXXII Si alcuna vota ploran en la vita present, 125  
Suffrent las angustias e moti apremiment,  
Ilh seren benaura al dia del juiament  
Istären a la dreyta de Xrist alegrement.
- XXXIII E montaren en gloria en eternal belleçza,  
Seren compli de goy e de grant alegrecza; 130  
Mays non sentiren plor, ni dolor, ni destrecza,  
Seren angel glorios en goy sencza tristicia.
- XXXIV Al segle suffriren fam e see de iusticia,  
En servir Yeshu Xrist meton lor cubiticia,  
E non s'en pon sacziar, non laysan per tristicia, 135  
Sforçzan se de ben far, non segon la pigricia.
- XXXV Perczo seren pagu de pan de tal confort,  
Beoren ayga de vita, non temeren la mort,  
A la taula del rey maniaren cun deport,  
Tuit temp entre li angels recebren la lor sort. 140
- XXXVI Car en aquesta vita son misericordios,  
De sostenir lo proyme son prest e curios;  
Al partir d'aquest segle seren victorios,  
Recebren misericordia del signor glorios.
- XXXVII Mot son en lor cor perfeyt en castita, 145  
Squivant la soçura e tota vaneta,  
La corrupcion del mont e la cativita,  
Emperço veiren dio en sa grant clarita.
- XXXVIII Aquisti segon l'agnel e van per la soa via,  
Jamays non se departon de la soa compagnia, 150  
Mas cantan lo seo cant cun plaçent alegria,  
E montaren cun luy en la grant signoria.
- XXXIX Mot son pacific, human e ben suffrent,  
Non se volon deffendre, non son mal rendent,  
Mas portan en paciencia greo cosas entre la gent, 195  
Emperço son apella filh de dio tot poysant.
- XL Tribulacions suffron e perseguecions grant,

## Ms. D.

- XXX Per czo meton lo cor en servir yhesu xrist,  
Per aquistar riqueszas al regne sobre dit,  
Alqual non pon intrar li avar e li cubit:  
L'escriptura ho demostra e en sant paul es script. 120
- XXXI Soau son e mansoet e de bona portançza,  
Non han argolh ni mala profeitancza,  
Humil coma columba, plen de bona sperançza,  
Car possesiren la terra complia de beneurança.
- XXXII Si alcuna vez ploran en la vita present, 125  
Sufrent las angustias e moti apremiment,  
Ilh ser[en] bençura al dia del juiament;  
Istaren a la dreita de xrist alegrement.
- XXXIII E montaren en gloria, en eternal belleçza,  
Seren compli de goy/, e de eternal alegreça; 130  
Mais non sentiren plor, ni dolor, ni destreça,  
Seren angel(s) glorios en goy sença tristicia.
- XXXIV Al segle sufriren fam e se de iusticia,  
En servir yhesu xrist meton lor cubiticia,  
E non s'en pon saçar, non laysan per tristicia, 135  
Sforçan se de ben far, non segon la pigricia.
- XXXV Per czo seren pagu de pan de tal confort,  
Beoren ayga de vita, non temaren la mort;  
A la taula del rey maniaren cun deport,  
Tuit temp cun li angel(s) recebren la lor sort. 140
- XXXVI Car en aquesta vita son mi[se]ricordios,  
De sostenir lo proyme son prest e curios;  
Al partir d'aquest segle seren victorios,  
Recebren misericordia del signor glorios.
- XXXVII Mot son en lor cor perfeit en castita, 145  
Squivant la soçura e tota vaneta,  
La corrupcion del mont e la cativita:  
Emperço veyren dio en sa grant clarita.
- XXXVIII Aquisti segon l'agnel e van per la soa via,  
Jamais non se departon de la soa compagnia 150  
Mas cantan lo seo cant cun plaçent alegria,  
E mont(ei)[a]ren cun luy en la grant signoria.
- XXXIX Mot son pacific, human e ben sufrent,  
Non se volon defendre, non son mal respondent,  
Mas portan en paciencia greo cosas entre la gent; 155  
Emperço son apella filh de dio tot pois(a)[e]nt
- XL Tribulacion sufron e perseguecion grant,



## Ms. G.

- Son tormenta e aucis e en grant carcer istant,  
Per czo son plen de tremor e de grant spavant,  
Sovent d'un luoc en autre fuon trafugant 160
- XLII E cant perdon la roba de que devon campar,  
Coven qu'ilh se fatigon en fort lavorar,  
Car non van mendigant, ni almona demandar  
Del lavor de lor mans se volon ajudar.
- XLIII Perczo son benaura, enayma es scrit, 165  
E volon ben complir czo que lo segnor ha dit:  
Que non faczan veniancza de grant ni de petit,  
Non rendan mal per mal, ni maldit per maldit.
- XLIV Mas czo di Yeshu Xrist: adonca ista alegre 170  
Cant volren vos aucir, tormentar e persegre;  
Vostre guiardon es grant en l'avenador segle,  
Ja li persegador non vos poiren cossegre.
- XLV Per aquesta maniera, departent se de mal,  
Possesiren la gloria del regne celestial,  
Seren filh perfeit del payre speritual 175  
E regnaren cun luy en goy perpetual.
- XLVI A questa tal semencza sancta e benaura,  
Tombant en nobla tera noblament lavora,  
Non es calpisa de li ome ni de li oysel devora,  
Ni tempta del demoni, ni d'espina trafora. 180
- XLVII Mas non deven saber e entendre clarament,  
Que aquisti son la grana de la nobla semencz  
Que Xrist parlava al segle present  
Apres que de la vergena receop naysament.
- XLVIII Aquesta es la sancta gleisa recebent confidanza 185  
La parolla de Xrist e la soa amonestanza,  
Lacal es fortment bona, complia de salveranza,  
Enayma es dit en aquesta semblanza.
- XLIX Lo bon semenador froment semenava,  
Pur e clar, subtilment lo mondava, 190  
Neuna mala herba ia cun luy non mesclava;  
Semenava la soa semencza e pois s'en anava.
- L Mas en la noyt, cant li ome eran a dormir,  
Non se donavan garda de czo que era a venir;  
L'enemic cercava lo froment destruir 195  
Per qu'el non pogues ben creiser, ni bonament complir
- L Adonca l'adversari pensava cun argolh:  
« Levares te de noit, que non te vea olh;

## Ms. D.

- Son tormenta e ocis, e en grant carce(e)[r] istant;  
Per ço son plen de temor e de grant spavant.  
Sovent d'un luoc a l'aut[re] fuon trafugant. 160
- XLII E quant perdon la roba de que devon campar,  
Coven qu'ilh se fatigon en for[men]t lavorar,  
Car non van mendigant, ni almona demandar:  
Del lavor de lor mans se volon ajudar.
- XLIII Per czo son beneura, enayma es scrit, 165  
E volon ben complir ço que lo segnor ha dit:  
Que non façan veniancza de grant ni de petit,  
Non rendan mal per mal, ni maldit per maldit.
- XLIV Mas czo di yeshu xrist: adonca ista alegre 170  
Quant volren vos ocir, tormentar e persegre;  
Vostre guiardon es grant en l'avenador segle,  
Ja li persegador non vos poyren cosegre.
- XLV Per aquesta maniera, departent se de mal,  
Possesiren la gloria del regne celestial,  
Seren filh perfeit del payre speritual 175  
E regnaren cun luy en goy perpetual.
- XLVI Aquesta tal semencza sancta e beneura,  
Tombant en nobla terra noblament lavora,  
Non es calpisa de li ome, ni de li o[y]sel devora,  
Ni tempta del demoni, ni de spina trafora 180
- XLVII Mas non deven saber e entendre clarament,  
Que aquisti son la grana de la nobla semencz  
Que xrist parlava al segle present,  
Apres que de la vergena receop naisament.
- XLVIII Aquesta es la sancta gleisa recebent c<sup>o</sup>nfidança,  
La parolla de xrist e la soa amonestanza, 186  
Laqual es forment bona, complia de beneurança,  
Enayma es dit en aquesta semblanza.
- XLIX Lo bon semenador forment semenava:  
Pur e clar, sutilment, lo mu[n]dava, 190  
Alcuna mala herba ia cun luy non mesclava;  
Semenava la soa semencza e pois s'en anava.
- L Mas en la noit, quant li home eran a dormir,  
Non se donavan garda de ço que era a venir;  
L'enemic cercava lo froment destru[i]r(e), 195  
Que el non pogues ben creiser, ni bonament complir.
- L Adonca l'averšari pensava cun argolh:  
Levares te de noit, que non te vea olh,



## Ms. G.

- E annares al camp que lo froment recolh,  
E mesclares cun luy lo semenc del iolh ». 200
- LI Partia se de noyt en la grant tenebria,  
Entre lo pur froment la zizania metia;  
Li ome dormian; neun non ho sabia  
Entro que l'erba fo de terra salhia.
- LII Mas cant lo dia venc, que li coltivorador 205  
Regardavan lo froment al camp del lor segnor,  
Conoysent la mala herba, diseron entre lor:  
« Dont po esser vengua aquesta mala flor! »
- LIII E venian al segnor, e diczian cun rancura:  
Segnor, tu semenies la toa semencza pura, 210  
Nos la volian gardar e tenir ben segura,  
Dont son vengu li iolh, aquesta mala ordura?
- LIV El dis que l'adversari lo volia sememar  
Per gastar lo froment, e far luy contorbar.  
Li servidor diseron: annem lo deranchar 215  
Qu'el non poysa far fruc, ni semencza portar.
- LV Lo segnor responde: encar non es saczon;  
Mas laysa lo istar entro al temp de la meisson;  
Ben lo farey culhir e cernir per rasson,  
Adonca de rasson, suffriren destrucion. 220
- LVI Li meo meisonador reculhiren lo froment,  
Cerniren la mala herba e la ligaren streitament,  
E la metren al fuoc cun si grant ardament  
Jamais non sere mescla cun la bona semencz.
- LVII Lo nostre bon pastor, compli de carita, 225  
Princi de li segnor e via de sanctita,  
Mestre de tota sapiencia, doctor de verita,  
Parlava cun li apostol en plana carita.
- LVIII El meseyme diczia qu'el era lo semenayre,  
Que per sememar vene del seo celestial payre, 230  
Semenant la soa semencza sancta e de bon ayre,  
Lical son seo deciple, seo amic e seo frayre.
- LIX Aquesta tal semencza es sancta, speritual,  
Serf son del segnor, e gardan se de mal  
Vivon senca soczura en aquest segle mortal; 235  
Per nom son apella filh del rey celestial.
- LX Car aquesta tal semencza es pura e preciosa,  
Molher es de l'agnel e dicfa la soa sposa,  
Bella e ben faczona, placzent e graciosa,

## Ms. D.

- E anares al camp que lo froment recolh,  
E mesclares cun luy la semencza del iolh. 200
- LI Partia se de noit en la grant tenebria,  
Entre lo pur froment la çinçania metia;  
Li ome dormian, alcun non ho sabia,  
Entro que l'erba fo de terra salhia.
- LII Mas quant lo dia venc, que li cohotivorador 205  
Regardavan lo froment al camp del lor segnor,  
Conoisent la mala herba, diseron entre lor:  
Dont po esser vengua aquesta mala flor?
- LIII E venian al segnor e diçian cun rancura:  
Segnor, tu semenies la toa semença pura; 210  
Nos la volian gardar e tenir ben segura,  
dont son vengu li iolh, aquesta mala ordura?
- LIV El dis que l'aversari lo volia sememar  
Per gastar lo froment e far luy contorbar.  
Li servidor diseron: anan lo arranchar, 215  
Qu'el non poisa far fruc, ni semença portar.
- LV Lo segnor responde: encara non es saczon,  
Mas laisa lo istar entro al temp d(e) la meison;  
Ben lo farey culhir e cernir per raczon,  
Adonca de raczon, sufriren destrucion. 220
- LVI Li meo meisonador reculhiren lo froment,  
Cerniren la mala herba e la ligaren streitament,  
E la metren al fuoc cun si grant ardament;  
Jamais non sere mescla cun la bona semencz.
- LVII Lo nostre bon pastor, cumpli de carita, 225  
Princi de li segnor e via de sactita,  
Mestre de tota sapiencia, doctor de verita,  
Parlava cun li apostol e(m)[n] plana carita:
- LVIII El meseyme diczia qu'el era lo semenayre,  
Que per sememar venc del seo celestial payre, 230  
Semenant la soa semença sancta e de bon ayre,  
Liqua son seo deciple, seo amic e seo frayre.
- LIX Aquesta tal semença es sancta, speritual,  
Serf son del segnor e gardan se de mal,  
Vivon sença soç[ur]a en aquest segle mortal; 235  
Per nom son apella filh del rey celestial.
- LX Car aquesta tal semença es pura e preciosa,  
Molher es de l'agnel e dita la soa sposa,  
Bella e ben façona, plaçent e graciosa,



## Ms. G.

- Humil e casta e viomot vertuosa. 240
- LXI Ben es garnia e para noblament:  
L'escriptura l'apella cipta de dio vivent,  
De peyras preciosas es lo seo fundament,  
Cun lo nom de li apostol e de li angel poysent.
- LXII Local mena cun ley joy e solacz e festa, 245  
Car ilh es savia, ben contenenent e honesta,  
Allegrament la saluda, doczament l'amonesta  
E la manten fort contra tota tempesta
- LXIII Sant paul, apostol, demostra per scrit, 250  
Que la bona semencza del camp sobre dit  
Son temple sant e cambra del sant sperit,  
Car en lor ista e regna l'esperit paraclit.
- LXIV Lo lor adversari l'enemic eternal, 255  
Dragon, serpent antic plen de verum mortal  
Local es sathanas, semenador de li mal,  
Mesclava lo seo iolh cun lo semencz real.
- LXV Aquesta mala herba, semencza de tristicia, 260  
Ço son li filh fellon, plen de tota malicia;  
De persegre li iust han mota cubiticia,  
Volent lor desviar la divina iusticia.
- LXVI Tribulacions lor donan e li trabalhan fort, 265  
Faczent a lor motas angustias e torment entro a la mort;  
Mas li iust son ferm, en xrist han lor confort,  
Al regne de paradis istaren cun deport.
- LXVII Emperczo temon Dio gardant se de mal far, 265  
La ley del segnor s'efforczan de gardar  
E totas adversitas en paciencia portar,  
Entro que sia vengu lo temp del meisonar.
- LXVIII E cant xrist fare lo grant juiament, 270  
Dire a li seo angel: facze departiment  
Entre li benaura e la mala semencz.  
Adonca li fellon seren trist e dolent.
- LXIX Car lo segnor yeshu xrist, la divina sapiencia, 275  
Donare encontra lor mot amara sentencia,  
Diczent: departe vos de la mia presencia;  
Deisende en l'enfern en grant pestilencia;
- LXX Car aiczo es la paya de li vostre lavor 280  
E de li vostre desirier; faczent sencza temor,  
Servent al vostre cors ave laisa lo segnor;  
Vos possesire grant pena, plorament e dolor.

## Ms. D.

- Humil e casta e viomot vertuosa. 240
- LXI Ben es garnia e para noblament:  
L'escriptura l'apella cipta de dio vivent,  
de peiras preciosas es lo seo fundament,  
Cun lo nom de li apostol e li angel pois(a)[e]nt.
- LXII Loqual mena cun ley ioy e solacz e festa, 245  
Car ilh es savia, ben c<sup>o</sup>ntenent e honesta,  
Alegrament la saluda, doçament l'amonesta,  
E la manten fort contra tota tempesta.
- LXIII Sant paul apostol demostra per scrit, 250  
Que la bona semencza del camp sobre dit  
Son temple sant e cambra del sant sperit,  
Car en lor regna/ e ista l'esperit paraclit.
- LXIV Lo lor aversari, enemic eternal, 255  
Dragon, serpent antic plen de verum mortal,  
Loqual es sathanaç, semenador de li mal,  
Mesclava lo seo iolh cun lo semencz real.
- LXV Aquesta mala herba, semença de tristicia, 260  
Ço son li filh fellon plen de tota malicia;  
De persegre li iust han mota cubiticia,  
Volent lor de[s]vear la divina iusticia.
- LXVI Tribulacions lor donan e li trabalhan fort, 265  
Façent a lor motas angustias e torment entro a la mort;  
Ma li iu(con)[s]t son ferm, en xrist han lor confort,  
Al regne de paradis istaren cun deport.
- LXVII Emperço temon dio, gardant se de mal far, 265  
La ley del segnor s'efforczan de gardar  
E totas aversetas en paciencia portar  
Entro que sia vengu lo temp del meisonar.
- LXVIII E quant xrist fare lo grant iuiament, 270  
Dire a li seo angel: facze departiment  
Entre li beneura e la mala semencz.  
Adonca li fellon seren trist e dolent.
- LXIX Car lo segnor yhesu xrist, la divina sapiencia, 275  
Donare encontra lor amara sentencia  
Diczent: departe vos de la mia presencia;  
Descende en l'enfern, en grant pestilencia.
- LXX Car aiczo es la paya de li vostre lavor 280  
E de li vostre desirier; façent sença temor,  
Servent al vostre cors, have laisa lo segnor;  
Vos suffrire grant pena, plorament e dolor.



*Ms. G.*

- LXXI Recebre heretage que ia non po morir,  
 Crudel serpent verumos que ia non po fenir;  
 E l'aspre fuoc ardent vos convenre sufrir,  
 Ja de la tenebra scura vos non poire issir.
- LXXII Adonca el parlare cun placzent alegrecza 285  
 A li seo benaura, compli de fortalecza;  
 Vene a possesir lo regne de bellecza,  
 Mays non sentire plor, ni dolor, ni destrecza.
- LXXIII Enayma lo bon pastor ben li amonesta:  
 Liorare a lor lo regne del payre cun festa, 290  
 Non temeren l'adversari ni la soa mala gesta,  
 Ni la soa temptacion plena de grant tempesta.
- LXXIV Cun lo celestial payre auren lor compagnia,  
 Portaren real corona de grant signoria,  
 Preciosa e nobla e de bellecza complia, 295  
 En solacz e en deport sere tota lor via.
- LXXV Car seren filh de dio, payre d'umilita,  
 Possesiren la gloria per propria heredita,  
 Seren angel glorios lucent en clarita,  
 Per tuit temp istaren denant la sancta trinita. Amen 300

*Ms. D.*

- LXXI Recebre heretage, que ia non po morir,  
 Crudel serpent verumos que ia non po fenir,  
 E l'aspre fuoc ardent vos coventare sufrir;  
 Ja d(e) la tenebra scura vos non poire issir.
- LXXII Adonca el parlare cun placzent alegrecza 285  
 A li seo beneura, compli de fortalecza;  
 Vene a possesir lo regne de bellecza,  
 Mais non sentire plor, ni dolor, ni destrecza.
- LXXIII Enayma lo bon pastor ben li amonesta:  
 Liorare a lor lo regne del payre cun festa, 290  
 Non temaren l'avarsari ni la soa mala gesta,  
 Ni la soa temptacion plena de grant tempesta.
- LXXIV Cun lo celestial payre hauren lor compagnia,  
 Portaren real corona de grant signoria,  
 Preciosa e nobla e de belleça complia; 295  
 En solacz e en deport sere tota lor via.
- LXXV Car seren filh de dio payre d'umilita,  
 Possesiren la gloria per propia heredita,  
 Seren angel glorios, lucent en clarita,  
 Per tuit temp istaren denant la sancta trinita. 300

AMEN.



**P**AYRE ETERNAL. C'est une pièce de 157 vers ms. C. (156 ms. G., 158 ms. D.) (1). Le contenu du poème ne correspond que partiellement au titre (2). Chaque groupe de trois tercets est successivement relatif au Père, au Fils, au Saint-Esprit. Par trois fois, le poète s'adresse à la Trinité, ce qui nous autorise à croire que le poème était divisé en trois parties qui terminaient par une louange à la Trinité. Une lettre majuscule précède chaque strophe, réunissant les trois vers par une accolade et annonçant le sujet.

Pour faciliter la compréhension du Payre Eternal nous groupons les attributions avec lesquelles le poète glorifie le Père, le Fils, le Saint-Esprit, dans le cours du poème.

Dieu, **le Père**, est le roi. Roi juste, accorde-moi d'accomplir ta volonté et accueille-moi, à mon heure, dans l'éternelle béatitude. (str. IV).

Dieu est le créateur. Créateur de toute chose, donne-moi d'en user avec un sentiment de paix et enlève de mon cœur toute mauvaise pensée. (str. VII).

Dieu est le roi glorieux. Toi qui règnes sur tous les rois, fais que je chante dans ta gloire, avec les saints, des hymnes dignes de Toi. (str. X).

Dieu est le gouverneur. Gouverneur éternel de toutes les créatures, délivre-nous du vice et que la vertu rayonne en nous. (str. XIII).

Dieu est la première cause. Première cause sans défaut-

(1) **Raynouard**, op. cit. vol. II, pp. CXLIV e 117-120, cite quatorze strophes : 8-13; 36-38; 42-45; 48-50 du ms. G.

**E. Montet**, op. cit. Introduction, cite et traduit les vers : 1-3; 3-5; 5-7; 46-48 du ms. G.

**Hahn**, op. cit. p. 390-394, d'après le ms. G.

**Apfelstedt**, ed. dipl. du ms. G., op. cit. pp. 527-531.

**G. Balma**. *Bull.* cit. pp. 34-38.

(2) Le titre relève des paroles des premiers vers. Il est très probable que l'auteur ne donnait aucun titre à sa pièce : et que les copistes en donnaient un avec les éléments des premiers vers. Cfr. les autres poèmes.

lance; toi qui es la fin de tout sans avoir eu de commencement, montre-moi ta face resplendissante. (str. XVIII).

Dieu est le seigneur. Seigneur qui gouverne les trois hiérarchies des anges et l'Eglise triomphante qui s'offrit au Messie, compte-moi au nombre de tes serviteurs. (str. XXI).

Dieu est la Science. Science divine et majesté royale, toi que l'homme mortel ne peut comprendre, élève ma pensée au-dessus des sens. (str. XXIV).

Dieu est le Duc. Duc, qui conduis ton peuple par de merveilleux chemins, en essuyant la mer et en faisant jaillir l'eau dans le désert, aplanis notre rude sentier et illumine notre sombre route. (str. XXVII)

Dieu est la Vie. Toi qui existes dans le temps, toi qui as été, qui existe, et qui seras, vivifie mon âme dans ta vie éternelle. (str. XXX).

Dieu est l'Eternel. O toi qui existe hors de la matière, toi sans lequel rien de bon ne vit, c'est à toi que je rends l'image divine qui est dans mon être. (str. XXXV).

Dieu est le Générateur. Générateur des vivants, lumière immense, à laquelle toute chose est visible, les hommes petits et grands, te regardent. (str. XXXVIII).

Dieu est la Miséricorde. Toi qui es riche en grâces et en consolations, donne au croyant le pardon et la paix dans l'adversité. (str. XLI).

Dieu est immense. Toi dont on ne peut mesurer ni la hauteur, ni la profondeur, ni la longueur, ni la largeur, montre-moi, avec tous les bienheureux, quelle est ta grandeur. (str. XLIV).

Ne me sépare pas de toi, ô Père, mais garde-moi en ta présence; ne m'isole pas, mais gouverne-moi libre; que de Toi seul je me soucie et que Toi seul tu prennes soin de moi. (str. XLVII).

Invocation au **Fils**.

Dieu de sagesse et de science, instruis-moi dans ta parole. (str. II).

Pierre éblouissante qui par le Verbe divin, revêtit la



chair humaine, donne-moi ta splendeur afin que je te ressemble. (str. V).

Roi humble et secourable, fortifie le courage de ceux qui croient en toi et convertis les autres par le moyen de tes prédicateurs. (str. VIII).

Héritier de tous les trésors divins, donne-moi une espérance vivante, réchauffe mon cœur et donne-moi, ainsi qu'aux miens, ton trésor. (str. XI).

Juge juste et droit, juge toi seul et avec miséricorde le mal que je sais d'avoir commis et celui que j'ignore, (str. XIV).

O Toi dont les œuvres sont parfaites, sans lequel personne ne peut rien faire de bien, Alpha et Omega je te prie, que ma vie trouve grâce à tes yeux. (str. XIX).

Lion de Juda vainqueur de tes adversaires, vaincs mon âme et mon corps de façon que je croie en toi; montre-moi le livre qui fut ouvert par toi. (str. XXII).

Aigle volant sur les hauteurs, hâte-toi de me renouveler, attire-moi vers toi pour que je ne reste pas dans la fange. (str. XXV).

Entre Dieu et son peuple, tu es le médiateur fidèle; toi qui es à la fois véritable homme et dieu véritable, établis un accord entre Dieu notre Père et moi. (str. XXVIII).

Victime de Dieu pour les péchés du monde, tu es le roi du ciel et de la terre et même l'enfer, d'où tu nous as arrachés, t'est soumis. (str. XXXI).

Agneau de Dieu qui efface les péchés, guide-moi vers Sion par le chemin sûr, et tu m'y gardes dans les prés verdoyants. (str. XXXVI).

Commandeur sage, ordonne aux hommes d'observer ta loi et de vivre selon ses préceptes. (str. XXXIX).

Berger grand et secourable des agneaux qui te suivent, garde-les de l'ours, du lion et du loup inconnu; comme tu les connais, fais qu'ils te connaissent. (str. XLII).

Avocat savant en lois et en décrets, parle à Dieu pour nous mortels, afin que par son amour Il nous fasse des héritiers célestes. (str. XLV).

Evêque pur, fidèle et saint, offre-nous à ton Dieu comme Abraham offrit son fils; pain quotidien de vie, garde-moi éternellement de toute faim déréglée. (str. XLVIII).

#### Invocation au **Saint-Esprit**.

Dieu Esprit, vie de tout être, donne-moi ici-bas ta grâce, et préserve-moi des tourments de l'enfer. (str. III).

Saint-Esprit, amour parfait du Père et du Fils, tu ne diminues pas en moi en te donnant largement aux autres. (str. VI).

Consolateur droit, saint et grand, purifie mon âme de tout péché mortel, plante en elle les vertus et déracine les péchés véniels. (str. IX).

Gage immuable de notre héritage, fais qu'ici-bas je savoure ta bonté, que la vertu me soit douce et le péché me soit amer. (str. XII).

Feu ardent qui descendis du ciel, embrase mon âme de façon à ce qu'elle n'ait plus froid et dissipe les frayeurs plus amères que le fiel. (str. XV).

Toi qui vois tout et qui fortifie dans nos cœurs le courage, établis une paix durable et sereine entre toi et moi. (str. XX).

Docteur de vérité, promptement agissant, transforme mon âme comme l'amant l'être aimé; et que mon prochain soit un autre moi-même d'après ton désir. (str. XXIII).

Colombe douce, aux yeux gracieux, vole vers moi avec tes ailes chargées de dons divins, et repose-toi en moi de telle sorte que je ne sois jamais méchant. (str. XXVI).

Don noble, parfait et merveilleux, accorde-moi tes sept grâces pour que je puisse, je sache et je veuille vivre raisonnablement. (str. XXIX).

Fleuve abondant à ceux qui croient, arrose mon cœur qui se sèche comme l'herbe, et éteins en lui la soif de tout plaisir nuisible. (str. XXXII).

Conseiller fidèle et fort, conseille à ton peuple persécuté injustement de quitter le monde pour venir à ton verger. (str. XXXVII).

Vent d'orient, d'occident et d'aquilon, vent du midi, souffle dans ma maison pour que tout y revive dedans et dehors. (str. XI).

Esprit secourable et doux au-delà de toute douceur, fais que je sois compatissant ici-bas et que mon travail soit vertueux envers mon prochain et envers toi. (str. XLIII).

Lien parfait et solide de la Grandeur<sup>(1)</sup> dont tu as sondé les dimensions, veuille unir à elle ma raison. (str. XLVI).

Amitié divine, inspire à ma pensée une concorde vérita-

(1) Le Père et le Fils.



ble, afin qu'avec toi je veuille et je ne veuille pas d'une unique manière. (XLIX).

Invocation à la **Trinité**.

Trinité très puissante, qui sondas les abîmes, qui créas du néant, qui soutins avec trois doigts le monde sensible; de même que tu as créé et divisé le monde en quatre éléments, tu peux le détruire. Conduis-moi au royaume que tu t'es réservé. (str. XVI, XVII).

Trinité très sage, qui sais nommer les astres, qui savais leur nombre avant de les créer, et qui peut compter les pensées de tous les esprits, guide-moi et accompagne-moi sur le droit chemin pour que je ne m'égare pas. (str. XXXIII, XXXIV).

Trinité très bonne, volonté première, quoique les rebelles aient agi contre toi, on ne peut victorieusement s'opposer à toi. Puisque ton bon plaisir est que tout être soit sauvé, écris sur mon front le nom de ta trinité, et fais-nous aimer comme tu l'aimes, la bonté suprême. (str. L, LI).

Ce poème n'a ni la simplicité de la Parabole du semeur, ni la clarté des autres pièces. Il est, par endroits, obscur et « il lasse par l'art extrême et la recherche qui l'ont inspiré » (1).

(1) **E. Montet**, op. cit. Introduction, p. 23.

De tous les poèmes, le *Payre eternal* se trouve dans les conditions les plus déplorables quant à la prosodie. Il suffit de se rapporter aux tercets IV, VI, XXXVI, XLVII pour partager notre avis. La dernière strophe du poème n'est pas compréhensible, malgré la comparaison des trois textes. À côté de ces vers interminables, il y a des alexandrins écourtés. Que le lecteur confronte la deuxième strophe, et les vers 40°, 100°, 118°, 119° et le 121° G.

La forme du poème est à un tel point enchevêtrée que l'on pourrait croire qu'il était à l'origine composé en une prose nombreuse plutôt qu'en un mètre qui ait été altéré dans la suite.

Quoique la même parole soit répétée deux ou trois fois pour la nécessité de la rime, celle-ci n'est pas pauvre. Parfois, le poète se sert de simples assonances comme au tercet IV *verita, voluntã, mia*; au VI, *electa, concegua, cegua*; au VIII, *misericordios, bon, predicador*; au XXVI, *gracios, don, fellon*; au XXXI, *ben, fen, see*.



# LO PAYRE ETERNAL

Ms. CAMBRIDGE.

## PAYRE ETERNAL.

- I {O Dio payre, eternal poysancza, conforta me!  
 {Enayma lo teo filh Karissime, governa me!  
 {Enayma degnament retornant a tu, recep me!
- II Ameystra me, dio filh, sapiencia  
 D'entendement e d'auta sciencia, 5  
 En parola e en veraya speriencia!
- III Dio sperit, bonta, vita de tota gent,  
 Dona me la toa gracia en la vita present,  
 E en la fin tu me garda de tot amar torment!
- IV Just rendador tot desirivol, tremet per resplendent verita 10  
 Dona me far lo compliment de la toa bona volunta;  
 Poys me dona eternal goy cant yo sere iuia!
- V Parola santa fayta veraya carn, peyra de resplendor,  
 Dona me tant de toa viva color  
 Que yo sia de to veray resemblador! 15
- VI Sant sperit, amor perfeyta del payre e del filh eyleyta,  
 Que semp dona e retengua a aquel de cal es conegua,  
 Lacal dona non es merma, ni retengua non es cregua!
- VII Autessime creator de tolas las bontacz,  
 Dona me usar tu e lor si que trobe tu en pacz, 20  
 Purgant osta de mi tolas las malvestas.
- VIII Reyniador humil e misericordios,  
 Dona al cresent en tu corage d'esser bon;  
 Li autre convertis per lo teo predicador.
- IX Consolador dreyturier, sant e principal, 25  
 Purifica la mia arma de tot pecca mortal,  
 Plantay la toas vertucz, dereicza li venial!

Ms. GENÈVE.

## LO PAYRE ETERNAL.

- I {O dio, payre eternal poisant, conforta me!  
 {Enayma lo tio filh Karissime gouverna me:  
 {Enayma degnament retornant a tu recep me!
- II Ameistra me, dio filh, sapiencia  
 D'entendament e d'auta sciencia, 5  
 En parolla e en veraya sapiencia.
- III Dio sperit, bonta, vita de tota gent,  
 Dona me la toa gracia en la vita present,  
 E a la fin tu me garda de tot amar torment!
- IV Just regniador tot desirivol tremet per resplendor verita, 10  
 Dona me far lo compliment d'la toa bona volunta,  
 Poys me dona eternal joy, quant la sere iuia!
- V Parolla en ta fayta, veraya carn, peyra de resplendor,  
 Dona me tant de la toa viva color  
 Que yo sia de tu veray semelhador! 15
- VI Sant Esperit, amor perfec del payre e del filh electa,  
 Ensemp dona e retengua d'aquel dalcal es conegua,  
 Lacal dona non es merma, e retengua non es cegua.
- VII Autessime creator de tolas las bontas!  
 dona me usar tu e lor si que trobe tu en pacz: 20  
 Purgant osta de my tolas las malvestas.
- VIII Reyniador humil e misericordios,  
 Dona a li cresent en tu corage d'esser bon;  
 E li autre convertis per li teo predicador!
- IX Consolador dreiturier sant e principal, 25  
 Purifica la mia arma de tot pecca mortal,  
 Planta hi las vertucz e dereycz a li venial!

Ms. DUBLIN.

## PAYRE ETERNAL.

- I Dio paire eternal poisant conforta me!  
 Enayma lo teo filh karissime governa me!  
 Enayma degnament retorna[n]t a tu recep me!
- II Ameistra me, dio filh, sapiencia  
 d'entendament e d'auta sciencia, 5  
 E(m)[n] parolla e en veraya esperiencia.
- III Dio sperit, bonta, vita de tota gent,  
 Dona me la toa gracia en la vita present,  
 E a la fin tu me garda de tot amar torment.
- IV Just rendador, tot desirivol, treme[n]t per resplendor verita, 10  
 Dona me far ^ la toa bona volu[n]ta ^ lo compliment de  
 Poys me dona eternal ioy, quant la sere iuia.
- V Parolla en t(a)[u] feita veraya carn, peyra de r[e]splendor,  
 Dona me tant de la toa viva color  
 Que yo sia de tu veray semelhador. 16
- VI Sanct sperit, amor perfeita del payre e del filh elleita,  
 Ensemp dona e retengua [a] aquel delqual es conegua:  
 Laqual dona non es merma, ni retengua non e c<sup>o</sup>gua.
- VII Autessime creator de tolas las bontas,  
 dona me husar tu e lor si que trobe tu en pacz: 20  
 Purgant osta de my tolas las malvestas.
- VIII Reyniador humil e misericordios,  
 Dona al cresent en tu corage d'esser bon;  
 Li autre convertis per li teo predicador.
- IX Consolador dreyturier, sant e principal, 25  
 Purifica la mia arma de tot pe(c)ca mortal!  
 Planta hi las toas vertucz, dereiça li venial.



## Ms. C.

- X Rey glorios regnant sobre tuit li regne,  
Fay me regnar cun tu al teo celestial regne,  
Que yo canta cun tuit li sant sempre laudar tu degne! 30
- XI Heretier gracios de tuit li bon trasor,  
Dona viva speranza, conforta lo meo cor,  
E a mi, e a tuit li meo, dona de teo trasor!
- XII Peng ferm e non movivol de la nostra hereta,  
Fay me tastar ayçi de la toa gran bonta, 35  
Que las vertucz sia docza e amar sia li pecca!
- XIII Governador eternal de totas las creaturas,  
Osta de nos li vici, repara las figuras  
Que luczan de vertucz e mays non sian scuras!
- XIV Juie de tuit, dreyturier e veray, 40  
Juia cun misericordia lo mal que yo say e non say,  
E alcun autre non iuie czo que yo hay fayt ayçi.
- XV Fuoc ardent tota hora que desendies del cel,  
Tant scalfa la mia arma que mays non retorne en gel,  
Consoma las vapors plus amaras del fel! 45
- XVI Trenita fortissima, que fonçies li abis  
Totas foron faytas tant tost enaysi que tu disis;  
Tot aquest mont sensible cun tres decz sostenguïs,  
E li catre element ordacement partis,  
Tuost o pos tot destruyre enayma tu o feçis, 50  
Amena me al teo cel que per tu retenguïs.
- XVII O primiera cayson sencza comenczament,  
Fine sies de totas cosas sencza defalhiment,  
Mostra me la toa facia alegre e resplandent!
- XVIII Obrant per tu e per autre, sencza tu alcun non po; 55  
Perfeitas son toas obras; per mi requero ayczoz:  
Que en gracia sia mia vita denant tu alpha e o.
- XIX O vesent totas cosas, franc e mot amorivol!  
De tuit li bon corage entier sies compervivol;  
Seren sia entre mi e tu, e mays non sia nivel! 60
- XX Segnor segnoriiant de las tres gerarchias  
E de la gleysa triumfant que ufere a tu mesias,  
Prego te, fay nos esser d'aquellas compagnias!
- XXI Leon d'iuda, vencent li contrastant a tu,  
Tant venci mea cors e mia arma que de tot crea en tu, 65  
Demuestra me aquel libre local fo ubert per tu.
- XXII Doctor de vita subitament obrant,

## Ms. G.

- X Rey glorios, regnant sobre tuit li regne!  
Fay me regnar cun tu al tio celestial regne  
Que yo cante cun tuit li sant, e sempre laudar te degne! 30
- XI Heretier gracios de tuit li bon tresor,  
Dona viva speranza e conforta lo mio cor:  
E a mi e a tuit li meo dona del tio tresor!
- XII Peng ferm e non movivol de la nostra hereta,  
Dona me ayczzi tastar d'la toa grant bonta, 35  
Que las vertucz sian doozas e amar sian li pecca!
- XIII Governador eternal de totas las creaturas,  
Osta de nos li viczi, repara las figuras,  
Que luczan de vertucz e mais non sian scuras!
- XIV Juge de tuit, dreyturier e veray 40  
Juya cun misericordia lo mal que say e non say,  
E alcun autre non iuie ço que yo fauc ayçay!
- XV Fuoc ardent tot hora que deisendies d'l cel,  
Tant scalfa la mia arma que mais non senta gel,  
Consuma las vapors plus amaras que fel! 45
- XVI Trinita fortissima que fonçies li abis,  
Totas cosas foron faytas tantost cant tu o disis,  
Tot aquest mont sensible cun trey de sostenguïes,
- XVII E li quatre element ordenament parties;  
Tost o pos tot destruyre enayma tu o feçies; 50  
Mena me al teo regne que per tu retenguïes.
- XVIII O primiera cayson sencza deffalhiment,  
Fin sies de totas cosas sencza comenczament,  
Mostra me la toa facia alegre e resplandent
- XIX Obrant per tu e per autre, sencza tu alcun non po; 55  
Perfeytas son tas obras: per mi requero ayczoz:  
Que en gracia sia mia vita d'nant tu alpha e o.
- XX O vesent totas cosas, franc e mot amorivol!  
De tuit li bon corage entier sies compervivol,  
Seren sia entre tu e my, e mays non sia nivel! 60
- XXI Segnor segnoriczant de las tres gerarchias  
E de la gleysa triumphant que ufert a tu mesias;  
Prego te, fay nos esser d'aquellas compagnias!
- XXII Leon de Juda, vencent li contrastant a tu,  
Tant venci m'arma e mon cors que de tot crea en tu; 65  
Mostra me aquel libre lo cal fo hubert per tu.
- XXIII Doctor de verita subitament obrant,

## Ms. D.

- X Rey glorios, regnant sobre tuit li regne,  
Fay me regnar cun tu al teo celestial regne,  
Que yo cante cun tuit li sanct sempre lauuar te degne,
- XI Eretier gracios pe tuit li bon tresor, 31  
Dona viva speranza e conforta lo meo cor;  
E a mi e a tuit li meo dona del teo tresor.
- XII Peng ferm e non movivol de la nostra hereta,  
fay me tastar ayçi de la toa grant bonta, 35  
Que las vertucz me sian doças/ e amar li pe(c)ca.
- XIII Governador eternal de totas las creaturas,  
Osta de nos li vici, repara las figuras,  
Que luçan de vertucz e mais non sian scuras.
- XIV Juie de tuit, dreyturier e veray, 40  
Juia cun misericordia lo mal que yo say e non say,  
E alcun autre non iuie ço que yo ay fait ayçay.
- XV Fuoc ardent tota hora que deisendies del cel,  
Tant scalfa la mia arma que mais non retorne en gel,  
Consoma las vapors plus amaras que fel. 45
- XVI Trinita fortissima que fondies li abis,  
Totas cosas foron feitas tant tost quant tu o disis,  
Tot aquest mont se[n]sible cun trey de sostenguïes.
- XVII E li -e- [quatre] element ordenament parties;  
Tuost o pos tot destruyre enayma tu o feçies; 50  
Amena me al teo cel que per tu retenguïes.
- XVIII O pr<sup>m</sup>iera caison sença comenczament,  
Fin sies de totas cosas sencza defalhiment:  
Mostra me la toa facia alegre e resplandent!
- XIX Obrant per tu e per autre, sença tu alcun non po; 55  
Perfeitas son las toas obras; per mi requero ayczoz:  
Que en gracia sia la mia vita denant tu alpha e o.
- XX O vesent totas cosas, franc e mot amorivol!  
De tuit li ^ corage entier sies profiteivol: ^ bon  
Saren sia entre my e tu, e iamaï non hi sia nivel!
- XXI Segnor segnoriiant de las -3- [tres] gerarchias,  
Preo te, fay nos esser d'aquellas compagnias,  
E de la gleysa triumfant que hufere a tu mesias!
- XXII Leon de iuda, vençent li contrastant a tu, 64  
Tant venci lo meo cors e la mia arma que de tot crea en tu,  
demuestra me aquel libre, loqual fo hubert per tu.
- XXIII Doctor de verita subitament obrant,



- Transforma en tu la mia arma com fay l'ama l'amant;  
E tot proyme sia a mi segont lo teo garant.
- XXIII Sapiencia divina e magesta real, 70  
Car sies non comprenivol a l'ome animal,  
Eleva la mia arma sobre tot czo sensual!
- XXIV Aigla volant en aut de sobre tota autecza,  
De renovellar me en present tu t'afrecza,  
Tira me enapres tu que yo non remagna en fecza. 75
- XXV Colomba sencza fel cun li olh gracios,  
Vola entro a mi cun las alas garnias de divins dons,  
Tant te repausa en mi, que mays non sia fellow!
- XXVI Duc amenant teo poble per via marevilhosa,  
Local sequies l'umor, la seda feçies aigosa, 80  
L'aspra via nos fay sove, l'escura lumenosa.
- XXVII Crist, home dio, yeshu veray e dreyturier,  
Entre dio e lo poble fidel sies meiancier;  
E enver dio, nostre payre, m'acorda per entier.
- XXVIII Don noble e perfeyt, marevilhos e bon, 85  
Dona me las set gracias scriptas al teo nom,  
Que yo poysa, sapia e volha viore segont raczon.
- XXIX Vivent per tu meyme, denant tot temp e apres,  
Vitas de tot vivent, fuis e sies e sares,  
En la toa eternal vita mena la mia arma enapres 90
- XXX Vedel sacrifica a dio per li pecca,  
Del cel e de la terra tu sies rey corona,  
L'enfern t'ista somes del cal nos has torna.
- XXXI Flum habundiant tota hora a li crescent en tu ben,  
Arosa lo meo cor que secca coma fen, 95  
De tot deleyt noysivol, tu m'amorta lo sen!
- XXXII Trinita sapientissima de pregont encercar,  
Tuit li lume del cel per nombre sacz nommar,  
Denant qu'ilh fossan, sabias canti cors devia far,  
De tuit li sperit say lor pensier coyntar, 100  
Mostra me clarament per cal via dey anar,  
E tu y vay cun mi per ley, que yo non poysa arrar.
- XXXIII Local sies sencza ren e alcun autre non es,  
Local non sia de tu tot czo de ben qu'el es,  
A tu rendo l'eymagenalacal de tu en mi es. 105
- XXXIV Agnel de dio, veray, inoysent e soau que toles li pecca,  
Tu, en aquel mont de Sion, alegre e mot segur, segon li non socza;

- Conferma la mia arma coma fay l'ama l'amant;  
Tot proyme sia a my segont lo teo garant.
- XXIV O sciencia divina e magesta real, 70  
Coma sies non comprenivol a l'ome animal,  
Esleva la mia pensa sobre tot sen sensual!
- XXV Aygle volant en aut sobre tota autecza,  
De renovellar me al present tu t'afrecza;  
Tira me enapres tu que yo non remagna en fecza 75
- XXVI Columba sencza fel cun li olh gracios,  
Vola en ton a mi cun las alas garnias de divins dons;  
Tant te repausa en my, que mais non sia fellow!
- XXVII Duc amenant ton poble per via merevilhosa,  
Local sequies l'umor e la secca fecies ayguosa, 80  
L'aspra via nos fay soau e l'escura lumenosa.
- XXVIII Entre Dio e lo poble fidel sies mediacier;  
Christ home e Dio enayma, veray e dreiturier,  
Enver Dio nostre payre m'acorda per entier.
- XXIX Don noble e perfeyt, merevilhos e bon; 85  
Dona me las set gracias scritas al teo nom;  
Que yo poysa, sapia e volha viore segont raczon.
- XXX Vivent per tu meseyme denant tuit temp e apres,  
Vita de tot vivent, fosies e sies e seres;  
En la toa eternal vita mena la mia arma enapres. 90
- XXXI Ve del sacrifica a dio per li pecca,  
del cel e de la terra tu sies rey corona;  
L'enfern t'es sotmes, delqual tu nos has torna
- XXXII Fluz abundiant tot hora a li crescent en tu dona d'li teo ben,  
Arosa la mia arma, que secca coma feyn; 95  
De tot deleyt noysivol tu me morta asee.
- XXXIII Trinita sapientissima de pregont encercar,  
Tuit li lume del cel per nombre sas nomar  
Denant qu'el fossan fait sabias canti cors devia far;
- XXXIV De tuit li sperit sas li pensier contar, 100  
Mostra me la via per lalcal yo devo annar,  
E tu hi vay cun my, que yo non poissa herrar.
- XXXV Local sies sencza comenczament e alcun autre non es  
Local non sia da tu czo de ben qu'el es;  
A tu rendo l'eymagenalacal de tu en mi es 105
- XXXVI Agnel de Dio veray, inoysent que tolles li pecca,  
Mena me al mont d' Sion alegre e mot segur, seguent li non socza,

- Conferma en tu la mia arma enayma fay l'ama l'amant;  
E tot Proyme sia a my, segont lo teo garant.
- XXIV O sciencia divina e magesta real, 70  
Car sies non comprendivol a l'ome animal,  
Eyleva la mia pensa sobre tot sensual.
- XXV Aigla volant en aut sobre tota auteça,  
De renovelarme al present tu te afreça,  
Tira me enapres tu que yo non remagna en feça. 75
- XXVI Colomba sença fel, cun li olh gracios,  
^ a my Vola entro ^ cun las alas garnias de divins dons;  
Tant te repausa en my que mais non sia fellow.
- XXVII Duc amenant lo teo poble per via merevilhosa,  
Loqual sequies l'umor e la secca feçies aygosa, 80  
L'aspra via nos fay soau e l'escura luminosa.
- XXVIII Entre dio e lo poble fidel sies mediecier;  
Crist, home e dio enaysi veray e dreiturier,  
Enver dio nostre payre tu m'acorda per entier.
- XXIX Don noble e perfeyt, merevilhos e bon. 85  
Dona me las set gracias scritas al teo nom;  
Que yo poisa e sapia e volha viore segont raçon.
- XXX Vivent per tu meseyme denant tot temp e enapres,  
Vita de tot vivent, fosies e sies e seres;  
En la toa eternal vita mena la mia arma enapres.
- XXXI Ve del sacrifica a dio per li pecca, 91  
del cel e de la terra tu sies rey corona;  
L'enfern t'es sotmes, delqual tu nos has torna.
- XXXII flum habundiant tota hora a li crescent en tu,  
Arosa lo meo cor, que secca coma feyn; 95  
De tot deleyt noysivol tu me morta la se.
- XXXIII Trinita sapientissima de p<sup>re</sup>gont encercar,  
Tuit li lume del cel per nombre sas nomnar;  
danant qu'ilh fossan fait sabias quanti cors devia[n] far.
- XXXIV De tuit li sperit sabes lo pensier cointar: 100  
Mostra me clarament per qual via dea annar,  
E tu hi vay cun my que yo non poisa herrar.
- XXXV Loqual sies sença ren e alcun autre non es,  
Loqual non sia de tu tot ço de ben qu'el es;  
A tu rendo l'eymagenalacal de tu en my es. 105
- XXXVI Agnel de dio veray, (s)inoysent e soau, que toles li pe(c)ca,  
Tu en aquel mont de syon, alegre e mot segur, segon li non soça;



Ms. C.

- En erbas verdeiant, cun flors ben odorant, lay sian de tu garda!
- XXXV Conselhador fidel, marevilhos e fort!  
Dreyt conselha teo poble que es tormenta a tort, 110  
Que aquest mont abandone per anar al teo ort.
- XXXVI Engenrador de li vio, lume marevilhos e grant!  
Totas cosas son nuas, en chascun luoc tota hora, a li teo olh regardant,  
Tu sies garda de li ome, denant qu'ilh sian na e poys, de li petit e de li grant.
- XXXVII Comandador raczonivol, comenda las creaturas 115  
Que gardon las toas e lor proprias naturas,  
Que un chascun home endreyce las vias claras e scuras.
- XXXVIII Vent oriental, d'occident e d'aquilon,  
Vent del meyiorn, spira en ma mayson,  
Que tot faczas reviore dedincz e d'aviron. 120
- XXXIX Ric en misericordia e en grant consollacion,  
Al crescent al teo filh dona veray pardon,  
E ben complia paciencia en la tribollacion.
- XL Pastor grant e bon de las feas seguent tu,  
Garda las d'ors, de leon, de lop mesconegu, 125  
Enayma tu conoyse lor, fay lor conoyser tu.
- XLI Piatos e docz sobre tota doczor,  
Fay me usar ayci pieta e al cel donant te honor,  
Que enver tu e enver lo proyme facza vertuos lavor!
- XLII Non mesurivol d'aut, e de pergondenza, 130  
Non estimevol de lonc e de larguecza,  
Mostra me cun tuit li sant cal sia la toa grandezza!
- XLIII Avocat entendent en leys e en decretals,  
Denant dio, lo teo payre, parla per nos mortals,  
Que per toa amor nos faczas habitadors celestials. 135
- XLIV Liam perfeyt, non rompivol, de grant cercundament,  
L'autecza e la baysecza as lia perfeytament;  
En aquel fays aiosta lo meo entendament.
- XLV Sol defora totas cosas, neun degita, mas acompagna pernaalment,  
Sol inc en totas cosas, neun ensera, mas governant deliorament, 140  
Yo a tu sol, tu sol a mi, placza, placzas eternalment.
- XLVI Vesque pur, sant, fidel segont adam,  
Ofre nos al teo dio enayma fey son filh abraam,  
Pan vio e cotidian, garde eternalment de tot deregla fam!
- XLVII Amistancza divina de gracios istament, 145  
Met veraya amistadca al meo entendement,  
Que cun tu volha e non volha un meyme faczement.

Ms. G.

- En herbas verdiant, e flors ben odorant, lay sia d'tu garda
- XXXVII Conselhador fidel, merevilhos e fort,  
Conselha lo tio poble qu'es tormenta a tort, 110  
Que habandone aquest mont per venir al tio ort.
- XXXVIII Engenrador de li vio, lume merevilhos e grant,  
Totas cosas son nuas a li teo olh regardant,  
Tu sies garda de li ome, d'li petit e de li grant!
- XXXIX Comandador raczonivol, comanda las creaturas 115  
Que gardon las toas ley e lor proprias figuras,  
Qu'un chascun home endreyce las soas vias scuras.
- XL Vent d'aurient e d'aquillon;  
Vent del meyjorn spira en ma mayson;  
Que la faça reviore dedincz e d'aviron. 120
- XLI Antic en misericordia e en grant consollacion,  
Al crescent al teo filh dona veray pardon,  
E ben complia paciencia en la tribullacion.
- XLII Pastor grant e bon de las feas seguent tu,  
Garda las d'ors e d'leon e d'lop mesconegu: 125  
Enayma tu conoises lor, fay lor conoyser tu!
- XLIII Piatos e doocz e bon sobre tota dooczor,  
Dona me usar ayczay pieta e al ciel donant honor,  
Que enver tu e lo proyme facza vertuos lavor!
- XLIV Non mesurivol d'aut e de pregondenza, 130  
Non stimivol de lonc e de larguecza,  
Mostrame cum tuit li Sant cal sia la toa grandezza!
- XLV Avocat entendent en leys e en decretals,  
Enver Dio, nostre payre, parla per nos mortals,  
Que per t'amor nos facza heritadors celestials. 135
- XLVI Liam perfeyt, non rompivol de grant circondament,  
L'autecza e la pregondenza has liga perfecament,  
En aquel fais aiosta lo nostre entendament.
- XLVII Sol fora totas cosas non degitta, ma acompagna presencialment,  
Sol inz en totas cosas non ensera, ma goubernant deliorament, 140  
Lo sol a tu, tu sol a mi, plaza plazas eternalment.
- XLVIII Evesque pur, sant e fidel segont Adam,  
Huffre nos al teo dio coma fey son filh Abram,  
Pan vio e cotidian, garda nos de tota desregla fam!
- XLIX Amistancza divina de gracios istament, 145  
Dona veraya amistadca al mio entendament;  
Que cum tu volha e non volha un meseyme façament.

Ms. D.

- En erbas verdeiant e flors odorant lai sian de tu garda.
- XXXVII Co[n]selhador fidel, merevilhos e fort,  
dreyt conselha lo teo poble, que es tormenta a tort, 110  
Que aquest mont habandone per venir al teo ort.
- XXXVIII Engenrador del vio, lume merevilhos e grant,  
Totas cosas son nuas a li teo olh regardant,  
Tu sies garda de li ome, d(e) li petit e d(e) li grant.
- XXXIX Com<sup>an</sup>dador raczonivol comenda las creaturas 115  
Que gardon las toas ley e lor proprias naturas,  
Que un chascun home endreice las soas vias scuras.
- XL Vent oriental e d'aquillon,  
Vent del meziorn spira en la mia meyson,  
Que tu faças reviore dedincz e d'aviron. 120
- XLI Ric en misericordia e en grant consollacion  
Al crescent al teo filh dona veray pardon,  
E ben complia paciencia en la tribullacion.
- XLII Pastor bon e grant de las feas seguent tu,  
Garde las d'ors e de leon e d(e) lop mesconegu; 125  
Enayma tu conoises lor, fay lor conoyser tu.
- XLIII Piatos e docz sobre tota doczor,  
fay me usar ayczay pieta e al cel donant honor,  
Que enver de tu [e] lo proyme faça vertuos lavor.
- XLIV Non mesurivol d'aut e de p<sup>er</sup>gondenza, 130  
Non stimivol de lonc/ e de larguecze,  
Mostra me cun tuit li sant qual sia la toa grandeça.
- XLV Avocat entendent en ley/ e en decretal,  
denant dio lo teo payre parla per nos mortal,  
Que per la toa amor no<sup>s</sup> faça<sup>s</sup> habitador celestial. 135
- XLVI Liam perfeyt, non rompivol, de grant cercondament,  
L'auteca e la p<sup>er</sup>gondeca has lia perfektament;  
En aquel fais aiosta tot lo meo entendament.
- XLVII Sol defora tota<sup>s</sup> cosa<sup>s</sup> non degita, Mas acompagna presencialment,  
Sol inç tota<sup>s</sup> cosa<sup>s</sup>/ non/ ensera, Mas governa[n]t en deiliorament,  
Yo a tu sol plaça, e tu sol a my plaças eternalment, 141
- XLVIII Avesque pur, sanct e fidel, segont adam,  
Hufre no<sup>s</sup> al teo dio enayma fey son filh abram;  
Pan vio e cotidian, garda me/ eternalment de tot[a] deiregla fam.
- XLIX Amista[n]ça divina de gracios istament, 145  
Met veraya amista[n]ça al meo entendement,  
Que cun tu volha aquel meseyme façament.



*Ms. C.*

XLVIII { Trinita benigna, prumiera volunta,  
 Contra ton bon placzer han li fellon obra;  
 Mas segont un teo voler non po esser contrasta. 150  
 Mas segont ton ben placzer, tot cant es, es salva;  
 Scri al meo front lo nom de la toa trinita;  
 Fay nos amar enayma tu amas, la plus auta bonta !  
 XLIX Dio antich, novel, un, tres,

Osta de mi lo mal que me destruy; per ta bonta dame czo que es, 155

Lausor sia a tu, tota homa en chascun luoc, ben compliment de tot cant es!

*Ms. G.*

L Trinita benignissima, primiera volunta,  
 Contra ton bon placzer han li fellon obra,  
 Ma segont un tio voler non po esser contrasta, 150  
 LI Ma segont ton ben placzer tot po esser salva,  
 Scri al mio front lo nom de la toa trinita;  
 E fay me amar coma tu amas la plus auta bonta!  
 LII Dio antic, novel par ta bonta un en tres,

Hosta de mi lo ment que destruy en mi czo qu'es: 155

Lausor sia a tu, ben compliant de tot cant es! Amen.

*Ms. D.*

L Trinita benigna, pr<sup>u</sup>miera volunta,  
 Contra lo teo b(e)[o]n plaçer han li fellon obra,  
 Mas segont lo teo voler non po esser contrasta. 150  
 LI Mas segont lo teo bon plaçer tot po esser salva;  
 Scri al meo front lo nom de la toa trinità;  
 fay nos amar enayma tu amàs la plus auta bonta.  
 LII Dio antic, novel, un en tres,  
 Osta de my lo (me[n]t) [mal] que me destruy 155  
 Per la toa bointa da czo que es,  
 Lausor sia a tu totavia en chascun luoc,  
 Bon compliment de tot quant es! AMEN.

FIN